

MUSEE D'ETHNOGRAPHIE DE BORDEAUX

UNIVERSITE VICTOR SEGALEN BORDEAUX 2



TEXTILES ET VÊTEMENTS :
*collections du Musée d'ethnographie
de l'Université Victor Segalen Bordeaux 2*

Sous la direction de Ch. MERIOT

avec la collaboration scientifique de
Françoise COUSIN et Annie HUBERT.

1998

Mémoires des Cahiers Ethnologiques n°10

ISBN -2-906691-09-7

Ont participé à l'élaboration de l'inventaire et à la réalisation du catalogue :

Emmanuelle RICARD, Florence BERGEAU et Olivier THOMAS : repérage, déplacement et organisation des collections textiles (Mission Tissus 1992).

Annie HUBÉRT (CNRS) et Françoise COUSIN (Musée de l'Homme) : inventaire, rédaction des résultats.

Olivier THOMAS : coordinateur (Ingénieur Recherche-Musée).

Dominique REYER (laboratoire des Monuments Historiques) : analyses et identification de fibres.

Patrice CLAVERIE : P.A.O., photocomposition.

Jean TROUSSARD et Olivier THOMAS : photographies.

Najat MAYET : traitement de texte.

Françoise COUSIN et François DURIF : réalisation des patrons.

Nous remercions Jean TROUSSARD et Patrice CLAVERIE de l'Association Amis du Musée pour leur aide apportée à la réalisation des photographies ainsi qu'à la préparation de l'édition.

Nous remercions également le Conseil Général d'Aquitaine pour sa participation financière ainsi que la Société de Géographie, le Musée d'Anthropologie et d'Ethnographie (MAE) "Pierre Le Grand" de St-Pétersbourg et Mme Arlette Leroi-Gourhan (Musée de l'Homme) pour le crédit photographique.

Ce catalogue présente l'ensemble de nos textiles et vêtements. Nous y avons ajouté les inventaires relatifs aux vêtements déjà publiés dans nos travaux précédents. Un catalogue présentera plus particulièrement les accessoires des vêtements et ornements, en reliant si nécessaire aux costumes correspondants.

S O M M A I R E

PRÉFACE,

Professeur Christian MERIOT, Directeur du Musée d'ethnographie. p. 5

I) ETUDE DES COLLECTIONS

- Situation historique et culturelle des collections, *Olivier THOMAS (Musée d'Ethnographie)* p. 9
- L'origine des collections textiles, p. 15
- Sur quelques grands collecteurs du XIX^{ème} siècle, p. 17
- Méthodologie, p. 24
- Qu'apporte l'étude de ces collections, p. 26
- Le sens parfois caché du vêtement. *Annie HUBERT (CNRS) et Françoise COUSIN (Musée de l'Homme).* p. 31

II) INVENTAIRE CHRONOLOGIQUE

- Par collecteur p. 34
- Par grandes aires géographiques p. 36

III) INVENTAIRE DESCRIPTIF

- Des vêtements et textiles asiatiques et européens. p. 41
 - Des vêtements et textiles africains p. 111
 - Des vêtements et textiles américains. p. 117
 - La collection des objets non identifiées p. 121
- Annie HUBERT (CNRS) et Françoise COUSIN (Musée de l'Homme).*
- Annotations : *Olivier THOMAS (Musée d'Ethnographie).*

IV) ANNEXES

p. 131

BIBLIOGRAPHIE

p. 141

Cette mission sur l'inventaire des vêtements et textiles conservés au Musée a débuté en avril 1992, suite à l'expertise générale des collections par Mme Marie-Odile K. Ingénieur au Service de restauration des musées de France. Cette expertise avait été demandée à la D.M.F. par M. Ch. Mériot responsable du Musée afin de faire le bilan de l'état de conservation et de définir les opérations de conservation préventive et de restauration à entreprendre. Ce rapport insistait sur l'urgence qu'il y avait notamment d'agir sur les textiles exposés dans les anciennes vitrines. Cette collection est prioritaire dans l'urgence des interventions précisait ce rapport, car, soumis à un éclairage naturel trop intense permanent et non contrôlé contenant des rayonnements ultraviolets nocifs à la bonne conservation de ces objets.

Face à cette urgence et bénéficiant à cette même époque de nouveaux moyens (financiers et immobiliers) nous permettant l'installation d'un laboratoire d'études et de locaux adaptés pour la mise en place de meilleures conditions de conservation, nous avons pu, à l'inventaire des collections africaines débuté en 1991, prolonger le programme d'inventaire et de transfert de l'ensemble des collections en débutant par les textiles, les plus exposés et les plus dégradés.

Ainsi avons nous achevé et publié, à ce jour, l'inventaire des collections africaines (J. RIVALLAIN, 1992), l'inventaire des instruments de musiques et objets sonores (S. FURNISS, 1994) et l'inventaire des collections d'Eurasie arctique (C. TAKSAMI, 1998). Nous devrions vers la fin 1998 avoir totalement terminé les transferts des anciennes réserves et l'inventaire des collections d'Asie. Nous pourrions ainsi disposer de la mise à jour de l'inventaire général pour la fin de l'année 1999, début 2000.

O. Thomas

P R E F A C E

Ch. Mériot.

C'est avec une vive satisfaction que nous introduisons par cette préface le travail de Mesdames A. HUBERT et F. COUSIN sur les collections textiles et vêtements de notre Musée Universitaire. Il entre dans le cadre des travaux scientifiques d'inventaire systématique que le Musée a entrepris depuis quelques années en fonction de sa profonde réorganisation, de sa rénovation et de son installation dans des locaux mieux adaptés que ceux qui ont été les siens depuis ses origines, c'est à dire plus d'un siècle et qui ont été depuis attribués à d'autres Départements. Nous voudrions d'abord remercier nos deux collègues de l'ardeur, de la compétence et des connaissances personnelles et complémentaires qu'elles ont su mettre en oeuvre dans ces travaux excitants pour l'esprit, en dépit de leurs caractères apparemment répétitifs dans leur matérialité. Il ne faut pas dans cette réussite oublier la contribution indispensable de M. Olivier Thomas qui l'a rendue possible par sa longue fréquentation quotidienne avec les objets inventoriés.

*Il nous faut ensuite et c'est sans doute le plus agréable et facile, indiquer l'intérêt de tels efforts qui rejoignent ceux que nous avons entrepris dès 1980 en présentant une exposition sur **Chaussures et Sociétés** ou en 1994 sur certaines pièces assez rares comme "nos" robes en peau de saumon des populations nivks de l'Amour sibérien (**Les Sociétés de l'Eurasie arctique**).*

Ce n'est point un hasard de l'histoire si notre Musée comprend un nombre impressionnant d'éléments vestimentaires. En effet quand on voyage pour la première fois dans une contrée inconnue comme nos collecteurs du XIX^{ème} siècle, les premières impressions reçues sont celles traduites par le code des apparences de l'habit et de l'habitat, bien sûr les coutumes ou les croyances, avec bien sûr parfois toutes les naïvetés liées à ce premier contact. Contrairement à une idée reçue, l'homme "primitif" n'est jamais nu, puisque selon l'optique anthropologique les dessins tatoués sur la peau, les scarifications et même ce qu'on appelle des "mutilations" ont servi à habiller nos frères d'ailleurs et d'autrefois, c'est-à-dire déjà à les distinguer de leurs voisins et surtout du reste de la nature, même si on emprunte à cette dernière des éléments pour être et pour paraître. Notre peau biologique n'a rien à voir avec notre peau sociale, sa parure, sa vêtue, son masque le cas échéant, par lesquels

acquiert une identité, même usurpée. L'homme en tous ses paramètres a à s'accomplir, à participer à son devenir et à son destin. Le vêtement, fait social universel, n'est jamais neutre : il nous renseigne sur les représentations et les significations qu'une société s'attribue d'elle-même en se constituant. L'humanité s'affirme en perdant sa nudité originelle.

L'intérêt anthropologique de l'étude du vêtement ne réside pas essentiellement dans l'appréhension de ses formes techniques et matérielles, aussi compliquées soient-elles, comme toujours, selon l'hypothèse du fait social chez Marcel Mauss, dans l'expression des rapports qu'il entretient avec tous les autres aspects de la culture, la technologie certes, aussi la parenté, l'économie, le politique, le religieux, l'esthétique, le juridique, l'écologie, la sémiologie, la linguistique. A cet égard, il peut servir d'illustration propédeutique et d'ébauche d'une syntaxe.

On peut ensuite faire appel aux diverses fonctions remplies par le vêtement, du premier lieu à celle apparemment évidente de protection, mais dont l'évidence n'est que qu'apparente puisque on peut, avec certains auteurs à la suite de Roland Barthes, penser que l'homme s'est vêtu pour exercer son activité signifiante. Dans cette perspective, il est toutefois en étudiant le vêtement de ne pas oublier, à côté de l'adaptation au monde social qu'il favorise, l'adaptation primaire au monde naturel, ce qui ne veut pas dire d'ailleurs que la fonction ne soit, dans cette hypothèse, que pragmatique puisqu'on sait bien que les conventions, les croyances religieuses, ou esthétiques, bref les valeurs peuvent venir interférer avec ce qui, pour un pur technicien appellerait la rationalité, en supposant que ce dernier puisse définir un tel terme. Que l'on songe ici aux corsets de nos grands-mères mais aussi aux répliques de différentes proposées par les cultures sibériennes et par la culture japonaise pour conserver la chaleur animale du corps face au froid.

Le corps, en fonction des thèses spiritualistes en usage dans le monde traditionnel, était censé envelopper l'âme : il importe alors que le costume soit au bon moment et au bon endroit pour contrôler et réformer le premier. C'est pourquoi le costume a toujours eu une fonction de protection spirituelle outre celle d'exprimer certains signifiés sociaux. Le vêtement qui peut nous permettre de nous identifier à des êtres mythiques dans certains moments privilégiés nous relie au monde par le truchement de ses motifs empruntés à la nature animale ou végétale, de sa forme ou de sa couleur correspondant par exemple à la planète régissant tel jour de la semaine. Pensons, chez nous, à l'usage de vêtements blancs portés à Pâques pour participer au renouvellement des forces naturelles et surnaturelles.

La fonction sémiotique est tout aussi manifeste au point qu'il serait banal multiplier les exemples. Par le vêtement que je porte, je communique, je règle ma conduite, j'impose des conduites à autrui : si je porte la culotte je ne porte pas la jupe, réciproquement, le jean n'est pas le costume trois pièces, la culotte courte n'est pas le pantalon. A Madagascar, la façon de porter le lamba va jusqu'à indiquer des attitudes psychologiques. Cette fonction sémiologique s'achève dans des fonctions symboliques rituelles ou magiques. Que l'on songe ici bien sûr à tous les vêtements des prêtres, médecine-men permettant de pénétrer dans le sacré, au tablier des Francs-Maçons, motifs des pantoufles brodés des enfants chinois figurant des têtes avec des yeux ce éviter les trébuchements. Les feuilles de chêne des casquettes de nos préfets et de généraux renvoient tout aussi bien à quelque mythe lointain.

Même si l'esthétique de la mode reste une notion toute relative aux valeurs spécifiques de chaque communauté -qu'est-ce qui paraît beau et désirable ?- ses canons nous informent sur les motifs et les moyens de distinctions utilisés pour se différencier des autres sociétés, pour se différencier à l'intérieur de chaque société en fonction des circonstances, de la richesse, du prestige des rôles sociaux, des impératifs économiques ou politiques comme dans le cas des lois somptuaires. Les costumes ethniques ou régionaux rentrent dans le cadre de ce souci de distinction et de séparation.

L'articulation ou l'opposition de ces diverses fonctions que nous venons d'évoquer peuvent nous servir à situer la place du vêtement dans telle ou telle culture -toutes ne sont pas en effet à l'image des sapeurs¹ Ba-Kongos de Brazzaville qui la privilégient à l'extrême à côté d'autres éléments (habitat, nourriture, loisir...) et à en comprendre les évolutions. Bref, on peut ainsi construire une anthropologie qui irait des modifications de volume ou de couleur de l'épiderme, premier vêtement, jusqu'à la constitution d'un vêtement tout à fait libéré de la première peau, lorsque les sociétés s'investissent dans le tressage, le filage, le tannage, les tapas, les plumes, la couture, la teinture et toutes les autres techniques concomitantes. Très tôt, ces éléments furent des monnaies et des emblèmes dont la valeur esthétique semble seconde et dérivée - et non pas productrice et primaire comme cela se fait chez nous, par une sorte d'inversion, voire de perversion du système.*

Mais s'il est possible de voir que le vêtement raconte, distingue, pense et classe le monde, cette approche grisante n'est autorisée qu'après la mise en fondement d'une description ethnographique. Or le problème de la taxinomie du vêtement est loin d'

¹ Cf. Gandoulou J.D. , *Entre Paris et Bacongo*, Centre Georges Pompidou et CCI, Paris, 1984.

résolu et depuis plusieurs années des réflexions ont lieu tant au sein d'instances internationales, comme l'ICOM, que d'instances nationales comme le Musée des Traditions Populaires et le Musée de l'Homme pour établir des typologies, des dictionnaires des critères de classification correspondant, en particulier, au vêtement "porté".

Dans cet essai de description, Leroi-Gourhan¹ avait insisté à cet effet sur la prise en considération non pas tant de la partie qu'il couvrait que de son point d'appui, même si parfois difficile, de distinguer entre le point d'appui principal et ceux qui sont secondaires. Mais il faut aussi prendre en considération les ouvertures, la structure de la pièce qu'elle est ou non façonnée (opposition entre le plat et le tridimensionnel), qu'elle a subi ou non une opération de coupe et dans cette dernière selon qu'elle est taillée, coupée en biais ou en droit fil, tenir compte de la présence ou non d'un assemblage avec les autres membres et les ouvertures sans oublier l'infinie variété de matériaux utilisés et les événements drapés.

Enfin, outre ces thèmes culturo-techniques, cet inventaire scientifique de collections est à relier à l'histoire de notre Musée et à l'histoire tout court, puisque ces collections ont été rassemblées, avant de nous être attribuées par décision ministérielle ou par des dons d'étudiants, de professeurs, par toute une théorie de grands voyageurs explorateurs, comme le siècle dernier a su en produire. Nullement des Tartarins, mais des hommes et des femmes courageux, passionnés, souvent désintéressés, équipés moralement et scientifiquement et pensant travailler pour le progrès de l'Humanité dans une optique qui n'est pas un peu saint-simonienne et positiviste, mais dont on ne peut que souligner l'intérêt. Ils ont porté aux hommes rencontrés, ici ou là, et leur souci de préserver leurs témoignages matériels qu'ils fussent modestes ou somptueux. L'objet qui nous occupe ici nous transporte de la Russie orientale et du Caucase au Japon en passant par le Turkestan, l'Ouzbekistan, la Perse, l'Afghanistan, le Cachemire, le Tibet, la Chine, et la péninsule indochinoise, aussi en partie moindre de l'Afrique à l'Amérique...

L'important travail réalisé ici doit être conçu comme une pierre à l'édification d'une anthropologie du costume et du vêtement et comme une consolidation de notre patrimoine universitaire si spécifique en son genre.

¹ Leroi-Gourhan André, *Milieu et techniques*, tome II de *L'homme et la matière*, Albin Michel, 1945.

SITUATION HISTORIQUE ET CULTURELLE DES COLLECTIONS

C'est en 1896, mêlés à des spécimens médicaux, qu'arrivent à la Faculté de Bordeaux les 150 premiers objets d'ethnographie asiatique. En provenance de Saïgon, ils sont envoyés au frais de la Faculté, par le Docteur Laurent médecin " navalais " en poste en Indochine. Le Dr. Laurent veut-il, par cet envoi, participer à l'accroissement des nouvelles connaissances humaines qui se diffusent alors avec succès en métropole ?

L'entrée de ces objets, dans la Faculté de Médecine de Bordeaux en cette fin du XIX^{ème}, semble tout de même un paradoxe. Mais nous allons voir, que cette initiative ouvre la voie d'une nouvelle institution reconnue par les plus hautes autorités administratives et professorales.

Les travaux de repérages et d'inventaires débutés par Mme J. Vivez 1977 puis repris à partir de 1989 en collaboration de Mme J. Rivallain, de Mme S. Fürniss en 1993, de M. T. Taksami en 1994, de Mmes A. Hubert et F. Cousin en 1995, et qui se prolongent quelque temps encore, nous permettent de mettre à jour, outre les contenus exacts des fonds, quelques éléments de l'histoire de sa composition. Sur ce dernier point, nous pourrions en l'état de nos études, quoique encore embryonnaires mais qui s'étendent avec l'avancé du travail, fixer quelques points de connaissances. Ainsi, ces informations " glanées " dans les archives et les archives de l'Université, nous ont permis d'insérer, au-delà de cet article, quelques données biographiques sur les collecteurs propres à la Faculté.

Profitant de cette publication, nous voudrions remettre en mémoire, mais également rendre hommage, aux Professeurs enseignant à la Faculté de Médecine, aux médecins de l'Ecole Principale de Santé de la Marine et des Colonies en formation à la Faculté de Bordeaux, aux élèves et aux étudiants de ce début de siècle. Tous, suivant leurs possibilités, ont participé par leurs actions et par leurs dons à la constitution des collections. Ce sont aussi, qui les premiers à la fin du XIX^{ème} et au début du XX^{ème} siècle, curieux des différents mécanismes humains, ont œuvré, dans cette quête de l'inconnu, au formidable essor de la connaissance médicale, mais également à la fondation du Musée de la Faculté ¹.

¹ Lettre du Dr. Brunet au Doyen Pitres (cf annexes).

Quelques dates sur l'histoire de l'enseignement de la médecine à Bordeaux : ¹

Afin de comprendre l'implication des médecins dans la constitution du M d'ethnographie, il nous faut revenir sur quelques points de l'histoire médicale de Bordeaux. Sans vouloir reprendre l'histoire complète de la médecine à Bordeaux qui ne saurait concerner dans ce rappel, nous prendrons comme point départ la **loi du 10 mars** (19 ventôse an XI). Cette loi marque la fin du système corporatiste qui jusqu'alors org l'enseignement, elle instaure deux catégories de médecins : les officiers de santé, déten de l'officiât qui autorise d'exercer dans le département, et les médecins, détenteurs doctorat, reconnu sur l'ensemble du territoire. La formation est distincte pour chacune catégories. Les jurys de soutenances réunis tous les ans dans l'Ecole secondaire de médecine rue de Lalande à Bordeaux, sont placés sous la présidence d'un médecin de Montpe En **1840**, les Ecoles secondaires de médecine deviennent des Ecoles préparatoires habil à délivrer les diplômes d'officiers de santé. Cette habilitation est reconnue pour l'Eco Bordeaux, qui gagne ainsi en partie son indépendance vis à vis de Montpellier. En **1841** Elie Gintrac devient directeur de l'Ecole préparatoire qui sous sa responsabilité s'c comme centre scientifique et intellectuel. En **1871**, Henri Gintrac, fils du précédent dire poursuit l'œuvre de son père. L'Ecole de médecine sous l'impulsion de ces deux directeur reconnue pour son haut niveau de compétence et de rayonnement, quelques membre l'Ecole soutenus par les autorités locales et nationales engagent une requête auprès de l pour l'installation d'une Faculté de médecine à Bordeaux. En **1872**, La municipalité décidée à fournir les bâtiments et les frais d'entretien pour l'installation de la Faculté informe le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts. Le **8 décembre 1872** le Parlement vote la loi en faveur de l'ouverture d'une Faculté de médecine à Bordeaux comptera dès son ouverture vingt-trois chaires magistrales. Suite à cette décision, le r le vicomte de Pelleport-Burète en accord avec son conseil municipal décide, pour érig future Faculté, l'achat de l'hôpital des incurables et de la maternité installé sur un te proche de la place d'Aquitaine (actuellement place de la Victoire). En **1878**, la re officielle de la nouvelle Faculté est fixée au 25 novembre sous la responsabilité du nou Doyen Henri Gintrac. La cérémonie d'ouverture se fera le **1^{er} décembre 1878** dans les f du Grand-Théâtre malheureusement en l'absence du Doyen Henri Gintrac (qui décède semaine plus tard), en présence des professeurs, Mabit, Denucé, Lannelongue, Dupuy, A Vergely, Moussous, Coyne, Oré, Layet, Morache, Micé, Masse, Jolyet, Pitres, Guil Perrens et Métadier. En attente des nouveaux locaux en cours de construction, les cours assurés dans l'ancienne Ecole préparatoire rue de Lalande auxquels on annexe pou services cliniques l'ancienne caserne Saint-Raphaël (cours Pasteur).

¹ cf. RECHE Albert, *Mille ans de Médecine et de Pharmacie à Bordeaux*, Librairie Mollat, Bordeaux, 1980.

Le **28 avril 1888**, c'est l'inauguration de la Faculté de Médecine et de Pharmacie dans de nouveaux murs ¹ par le Président de la République Sadi Carnot, accompagné de ministres dont M. Lockroy de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts. En **1890**, un décret d'Etat institue le siège de l'Ecole Principale du Service de Santé de la Marine à Bordeaux. Cette décision compense la perte de l'Ecole Militaire du Service de Santé promise à Bordeaux, mais installée à Lyon. Les cours de médecine pour les élèves de la nouvelle école militaire vont être en grande partie, dispensés dans les murs de la Faculté. La conséquence de cette création est la transformation des Ecoles de formation des aides-médecins pour la marine jusqu'alors à Rochefort ² (1722), Toulon (1725), Brest (1731), en Ecoles préparatoires à l'inscription à Bordeaux. Cette arrivée aura des conséquences bénéfiques sur l'essor de la Faculté et sur son rayonnement international. Les "Navalais" formés à Bordeaux vont devenir des enseignants-animateurs d'Ecoles installées dans des centres d'étude et de laboratoires dans différentes villes des colonies françaises, Hanoï, Brazzaville, Dakar, Indochine, de-France, Saïgon, Tien-Tsin, Tchen-Tchou, Tananarive, la Réunion. Ce réseau via Bordeaux comme centre d'origine va développer une formidable connaissance sur les pathologies et pharmacopées exotiques. La conséquence majeure de cette nouvelle orientation et de ces connaissances, se retrouvera dans la décision du Doyen Pitres de créer en **1894** dans les locaux de la Faculté un *Institut colonial à but de développer l'étude et l'enseignement spécifique de la médecine exotique* ³ suivant les propositions d'Alexandre Le Dantec médecin de la Marine qui en sera le premier directeur. De plus s'ajoutant aux diverses collections déjà constituées sur place, le Doyen Pitres autorisait la création d'un *Musée de Pathologie exotique et d'études coloniales* présentant les collections déjà parvenues à l'Institut colonial par l'intermédiaire des anciens élèves de l'Ecole principale du Service de Santé de la Marine. Mais rapidement à l'exemple du Dr. Laurent installé à Saïgon, la nature des envois va se transformer et intégrer aux envois traditionnels relatifs à l'anatomie et à la botanique, des objets ethnographiques représentant la vie quotidienne de ces populations. Cette sensibilité à l'extension intégrant des éléments culturels modifiera quelque peu le projet initial et constituera officiellement le *Musée ethnographique et colonial* de la Faculté, spécialement par et pour les élèves du Service de Santé de la Marine.

En **juin 1899**, M. P.L. Lemaire Secrétaire de la Faculté reconnu comme étant le véritable organisateur du Musée sera chargé par le Conseil de la Faculté des fonctions de Conservateurs. Il est entouré d'une commission de gestion et d'un directeur. Afin de soulager dans sa fonction, un préparateur et aide préparateur seront engagés pour s'occu-

¹ Conçue par Pascal.

² Les collections ethnographiques, médicales et la bibliothèque installées dans cette Institution seront réouvertes au public dès juillet 1998 dans un Musée rénové dans les murs de l'ancienne Ecole de Médecine Navale de Rochefort.

³ Il deviendra par la suite l'Institut de Médecine et Hygiène Tropicales dirigé par le Pr. Moretti, puis, aujourd'hui, le Centre René Labusquière "Médecine tropicale - Santé et développement", sous la direction du professeur Le Bras.

des divers travaux obligatoires, l'installation des vitrines, les moulages, les photographies prêtes et la surveillance... Paul Lemaire, tout en surveillant la bonne marche du secrétariat de la Faculté, s'investit totalement dans l'amélioration des collections privilégiant celle d'ethnographie exotique. Encouragé par le Conseil de la Faculté et la Commission de gestion du Musée, il fait de nombreux déplacements sur Paris afin d'augmenter les fonds. De plus ses séjours parisiens lui permettent de rencontrer ses nouveaux collègues conservateurs auxquels il s'instruit avec passion aux métiers de la muséographie et muséologie.

L'institutionnalisation du Musée d'ethnographie :

Prenant compte de la décision de la création du Musée et de la réussite indéniable de sa réalisation auprès des enseignants et des étudiants, M. Leygues Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts décide d'augmenter le fonds ethnographique par la conception de collections asiatiques sous la tutelle de l'Etat (décret du **19 décembre 1900**). Cette reconnaissance placera le Musée d'ethnographie au rang national permettant ainsi de recevoir l'assentiment des conservateurs, les collections d'Asie déposées au Musée du Trocadéro puis au Musée Guimet puis par la suite d'autres collections, Corée, Amérique du sud...

Comme nous l'avons vu sous la responsabilité du nouveau conservateur, l'ensemble des collections du Musée d'Ethnographie et d'Etudes Coloniales, s'intègrent très rapidement avec les collections d'anatomie, d'Histoire naturelle, de botanique, de géologie, de minéralogie, de zoologie (reptiles, papillons) et de matières médicales (drogues et plantes sèches). La présentation et le stockage des collections installées soit dans les laboratoires ou dans les couloirs du bâtiment représenteront très rapidement plusieurs centaines de mètres-carrés de vitrines verticales ou horizontales. Mais également, des milliers de bocaux, des dizaines de stéréoscopes pour présenter les photographies se rapportant aussi bien à la médecine qu'à l'ethnographie et quelques grands panneaux équipés de cadres vitrés amovibles pour exposer divers documents iconographiques...

A une époque où n'existaient pas encore les techniques audiovisuelles que nous connaissons actuellement, ces institutions sont totalement intégrées à la Faculté afin d'abriter des documents utiles aux enseignements.

En fonction jusqu'en **1914**, P. Lemaire donnera à la Faculté de Médecine et de Pharmacie un accès au Musée d'ethnographie de Bordeaux grâce à son efficacité et ses connaissances universitaires nationales et internationales. Sous sa responsabilité se révèlent dans les grandes galeries de cette nouvelle Faculté, organisées sur un modèle encyclopédique, les richesses et particularités de la nature, de l'homme et des cultures exotiques. Ce Musée, le Doyen F. en 1904 à sa création, le voulait afin "... d'éveiller le goût des études générales et

développer l'esprit philosophique des élèves ". Nous ne pouvons aujourd'hui, mesurer l'influence d'un tel savoir, concret et palpable, auprès des étudiants. On peut tout de même parler de réussite si nous pensons à la vie et l'œuvre de Victor Segalen qui séjournera dans cette ambiance de 1898 à 1902, comme jeune élève de l'Ecole Principale du Service de Santé de la Marine. Médecin et ethnologue, Victor Segalen y soutiendra en 1902 sa thèse de médecine se rapportant aux études de la psychiatrie ¹.



Galerie sud et nord
au tout début du siècle



Quelques exemples sur la diversité des apports enregistrés (avec les commentaires des collecteurs) dans le registre des Dons faits au Musée (dressé par P. Lemaire) :

- en **janvier 1902, Dr Matignon**, *“douze scènes de fumeurs d'opium prises en dessin coloriés (sur moelle d'Arabia), qui servent au cours de Médecine coloniale ; les dessins sont sur l'opium données par M. Pitres”*.

- le **16 février 1909, Dr Lemaire**, *“échantillons d'éponges végétales de Luçon, d'utilisation récente en chirurgie, avec notice”*.

- **Février 1880, Mme Vve Ramey**, *“don de l'herbier de M. Eugène Ramey, offert à la Faculté, par l'intermédiaire de M. le professeur Baillon de Paris et M. Poisson, a été remis au Muséum. Grâce aux démarches incessantes du Professeur Micé, la Faculté de Bordeaux en reçoit une partie qui contient beaucoup de plantes intéressantes”*.

- **Novembre 1901, Pr. Vergely**, *“Un lasso de l'Amérique du Sud (Paraguay), long de 14 m de cuir, terminé par un nœud coulissant (ayant servi). Des gargoulettes, forme générale de tortue, terre rougeâtre avec des dessins, fabriquées par les Indiens de la Guyane”*.

- le **5 janvier 1909, Pr. Le Dantec**, *“Une tête de Néo-hébridais (peau de visage conservée). Les Néo-hébridais n'enterrent pas leurs morts. Ils se contentent de les placer dans les arbres. Chez eux, la réunion de plusieurs arbres chargés de cadavres constituent un cimetière”*.

S'ajoutant aux registres d'achat et de dons, il fallait constituer le catalogue général des collections. C'est en **1900** que débute le travail sous la responsabilité du conservateur P. Lemaire. Pour les collections médicales, il est aidé par des médecins, le travail se sera avoir été terminé en **1904**. Pour les collections d'Histoire Naturelle, il a obtenu le concours du professeur agrégé M. Beille et d'un naturaliste. Son vœu le plus cher était de terminer le catalogue général des collections ethnographiques dont il s'occupe totalement, mais le temps lui manqua pour sa réalisation. Seul un brouillon semble avoir été réalisé que nous n'avons pas encore retrouvé, mais qui peut encore exister dans l'ensemble des archives de la Faculté. En un sens, nos travaux actuels répondent à son souhait.

Par la suite, le décès de Paul Lemaire, la guerre, l'essor du nombre d'étudiants et le développement des nouvelles technologies dans l'enseignement feront totalement oublier l'existence de ce patrimoine. Cet extraordinaire montage (d'un autre siècle) sera détruit et les objets ethnographiques "poussés" dans les combles ou "tassés" dans les vitrines.

Les collections de minéralogie, de botanique et de matières médicales de la Faculté seront en grande partie dispersées ou incinérées. Seuls, outre les collections ethnographiques, quelques éléments des collections d'anatomie sont encore visibles dans les vitrines du laboratoire de Médecine Légale du Dr. Doignon sur le site de la Victoire, ainsi que dans quelques vitrines bordant les couloirs des laboratoires d'anatomie sur le site de Carreirou.

De sa création jusqu'en 1914, la direction du Musée fut assurée par le Pr. Le Dantec en association avec le P. Lemaire. C'est en juin 1976 qu'est réorganisé le Musée par la Faculté en place, par le Président de l'Université Jean Latrille, d'un Conseil d'Administration dont la tête duquel est nommé le Pr. Moretti, Directeur de l'Institut de Médecine et Hygiène Tropicales. Ce dernier démissionne en septembre 1977, face à l'impossibilité d'obtenir de nouvelles anciennes surfaces d'exposition des collections ethnographiques. A sa suite sera nommé en décembre 1977 l'actuel Directeur du Musée, le Pr. Christian Mériot, responsable du département d'Ethnologie / Antropologie Socio-Culturelle.

L'ORIGINE DE CES COLLECTIONS TEXTILES

En 1894, le Doyen Pitres de la Faculté de Médecine de Bordeaux décide de créer un musée d'Ethnographie et d'Etudes coloniales afin " ... d'éveiller le goût des études générales et développer l'esprit philosophique des élèves ". Puis en 1977 sous la responsabilité d'une nouvelle équipe, il prendra le nom de " Musée d'ethnographie de l'Université de Bordeaux ". Mais l'histoire du Musée a été relatée par ailleurs, et nous n'allons pas la reprendre ici. Il suffit de savoir que ce musée a été conçu comme un instrument didactique et dans un esprit d'ouverture sur le monde et sa diversité.

Il se crée à partir d'un premier fonds donné par des médecins, anciens élèves du Docteur Pitres ayant séjourné à l'étranger, mais la plus grande partie des collections (notamment d'Asie) fut obtenue grâce à l'acharnement de M. Lemaire, secrétaire principal de la Faculté qui se prit de passion pour le développement du Musée. C'est ainsi que le 19 décembre 1900 est reconnu par un décret du Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux Arts la concession au Musée d'ethnographie et d'études coloniales de la collection ethnographique d'Asie qui était jusqu'alors destinée au Musée Guimet, et déposées dans les sous-sols du Musée du Trocadéro et du Musée Guimet. Mais, E. Guimet ne voulait consentir que les pièces relatives à l'art religieux intéressant son Musée. Ces transferts furent importants, puisqu'ils remplirent quatre wagons de chemin de fer ! Par ailleurs, d'anciens élèves, médecins coloniaux ou voyageurs, continuèrent d'y donner fruit de leurs collectes ethnographiques dans toutes les régions du monde.

De 1900 à 1914 l'ensemble de ces collections fut exposé dans des salles spécifiquement aménagées ainsi que dans les galeries² de la Faculté dans cette époque d'explosion coloniale, le Musée fut très visité et admiré.

Survint la Première Guerre Mondiale. Avec elle, commence le grand déclin du Musée. En effet, après la guerre, il ne soulève plus guère d'intérêt. La Faculté manque de place, elle emballe des objets et on les entrepose dans les combles.

¹ VIVEZ Josette, *Notes sur le Musée et les « Collections Ethnographiques de la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Bordeaux »*, Université de Bordeaux II, Bordeaux, 1977. 105 p.

MERLOT Christian, « Une présence centenaire à Bordeaux : le Musée d'Ethnographie de l'Université » *L'Ethnologie à Bordeaux : Hommage à Pierre Métais* (Les Colloques Ethnologiques à Bordeaux, 1994), Mémoires et Cahiers ethnologiques n°6 Bordeaux 1995. 188 p.

² Les objets sont restés dans leurs vitrines jusqu'en 1994.

Il fallut attendre 1952, la nomination du Pr. Métais, lors de la création de la chaire d'enseignement d'ethnographie pour voir le début de la renaissance du Musée. Par la grâce à la passion et aux efforts incessants de son successeur, notamment par les expositions temporaires, le Musée Ethnographique de l'Université de Bordeaux 2 reprend graduellement la place qu'il mérite.

Dans ce riche fonds ethnographique, les collections de textiles et de costumes occupent une place importante. En effet, elles sont un témoignage émouvant de l'existence d'ethnies souvent inconnues des Occidentaux au moment de leur collecte. Il s'agit d'objets qui présentent aujourd'hui un très grand intérêt, car datant d'un siècle, voire d'un siècle et demi et rapportées d'Asie centrale, d'Extrême Orient, et plus particulièrement de l'ancien Indochine par des explorateurs, administrateurs et autres aventuriers qui auraient pu être les héros de Jules Verne. Nous y reviendrons. Certaines pièces, tout à fait admirables, sont uniques. Elles témoignent de techniques, de coutumes, et de conditions de vie aujourd'hui disparues.

Sous la responsabilité du Pr Métais, un premier et considérable travail sur l'inventaire général a été réalisé par Mme Vivez. Il faut souligner, que ces importantes collections ont correctement survécu au temps malgré l'oubli dont elles ont fait l'objet pendant de nombreuses années. Cette réalité nous permet aujourd'hui de vous les présenter.



Anciennes réserves du Musée (Coll. Musée d'ethnographie)

SUR QUELQUES GRANDS COLLECTEURS DU XIX^{ÈME} SIÈCLE

Les collections transférées du Musée Guimet et du Musée d'Ethnographie Trocadéro furent rassemblées par une poignée d'hommes qui eurent pour commune passion le désir d'aventure. "Routards" avant la lettre, explorateurs parrainés par des sociétés savantes, ou encore voyageurs célèbres comme le Prince d'Orléans, tous traversèrent des zones inconnues des Occidentaux. Leurs voyages se firent dans les conditions les plus difficiles à pied le plus souvent, dans des climats d'une rudesse extrême, parmi des ethnies parfois hostiles. De la Perse au Japon, en passant par le Caucase, la Sibérie, la Chine et l'Indochine, ils traversèrent les plus hautes montagnes, les plus grands fleuves, sans aucun équipement et moyens techniques utilisés par nos "explorateurs" contemporains. Nombreux sont ceux qui moururent sur le terrain, assassinés par des bandits, ou de maladies soignées. Certains emmenèrent leur femme dans ces intrépides explorations.

Les textiles collectés témoignent de leurs personnalités : il y a ceux qui rapportèrent principalement des échantillons de tissu, afin de préparer l'ouverture de nouveaux marchés aux industriels français, d'autres prirent les plus beaux costumes, riches de soie et de velours, d'autres encore collectèrent les habits rapiécés des plus humbles entre les humbles, et ce sont ces témoignages là qui sont encore le plus émouvants. Comme cette veste de paysan soigneusement et finement raccommodée et rapiécée, pièce sur pièce, qu'on n'y retrouve même plus la trame* d'origine ; on imagine combien précieux pour celui qui le portait à ce moment même ce vêtement si humble. Ou encore comme cette rustique robe de prêtre taoïste ramassée par un médecin français accompagnant un détachement armé en Chine du sud. Il l'avait trouvée au pied d'un autel sur lequel fumaient encore les bâtonnets d'encens. L'officiant l'avait abandonnée dans sa précipitation pour fuir à l'annonce de l'arrivée des soldats, comme c'est relaté dans le registre des dons du musée.

Suivons donc à la trace, du Proche Orient jusqu'au Japon, quelques-uns de ces héros méconnus du siècle passé.

* ABADIE Maurice, *Les races du Haut-Tonkin*, Société d'édition géographique, maritime et coloniale, 1924, 195p.

BONVALOT Gabriel, *De Paris au Tonkin, à travers le Tibet inconnu*, Paris, Hachette et Cie, 1892, 510p., ill.

BONVALOT Gabriel, *Du Caucase aux Indes à travers le Pamir*, Paris, E. Plon, Nourrit et Cie, 1889, XII, 458p., ill.

BONVALOT Gabriel, *En Asie Centrale : de Moscou en Bactriane*, Paris, E. Plon, 1884, 303p., ill.

DUTREUIL de RHINS Jules-Léon et GRENARD F., *Mission scientifique dans la Haute Asie 1890-1895*, Paris, E. Leroux, 1898, 2 vol.

ORLEANS, Prince Henri Philippe d', *Du Tonkin aux Indes : janvier 1895 - janvier 1896*, Paris, Calmann Lévy, 1896, 442 p., ill.

BROC Numa, *Dictionnaire illustré des explorateurs et grands voyageurs français du XIX^{ème} siècle - Asie Asie II*, Paris, Editions du C.T.H.S., 1992.

UN TRIO HORS DU COMMUN : GABRIEL BONVALOT, GUILLAUME CAPUS ET LE PEINTRE PÉPIN

Bonvalot fut l'exemple type de l'aventurier intrépide, explorateur de terres inconnues. Il a fait la plupart de ses voyages à pied. Commenant par l'Asie centrale, il est chargé en 1880 d'une mission d'études dans le Turkestan russe : toute la Bactriane, Boukhara, Samarkand (Bonvalot, 1884). Il visite les déserts de Turkménie, traverse le Caucase, et collecte un nombre impressionnant de costumes et tissus de ces régions. Il est accompagné dans la deuxième partie du voyage par un jeune naturaliste : Guillaume Capus, botaniste qui s'intéresse aussi à l'ethnographie. Il sera l'adjoint "scientifique" de l'intrépide Bonvalot, dont les observations seront surtout géographiques. Une deuxième expédition a lieu, à laquelle s'adjoint un jeune peintre, M. Pépin : ils pénètrent en Perse, par la mer Noire, visitant Téhéran et Machad. Ils gagnent ensuite Samarkand et tentent de pénétrer, mais sans succès en Afghanistan, alors interdit d'accès aux étrangers. Ils décident alors de tenter la traversée du Pamir pour aller jusqu'aux Indes anglaises et démarrent en caravane à Ferghana, étape traditionnelle de la route de la soie et point de départ traditionnel des grandes caravanes d'Asie centrale. Ils franchissent les monts de l'Altaï, arrivent sur les hauts plateaux du Pamir où ils font face à d'épouvantables tempêtes et à un froid glacial. Ils franchissent, non sans peine, l'Indus à 3 700 m et, souvenons-nous, sans équipement "moderne"! Ils sont ensuite faits prisonniers par les Afghans, qui les mènent à Mastoudj. Finalement, grâce à l'intervention du vice-roi des Indes, Lord Dufferin, ils sont libérés et peuvent se rendre à Srinagar dans le Cachemire. Ils s'embarquent à Karachi pour rentrer en France en 1887. Extraordinaire périple, dans des régions non encore cartographiées, et dans des conditions presque inhumaines. Ces deux aventuriers qui ne négligèrent jamais de collecter objets et costumes, dont de splendides manteaux en soie matelassée, fleurons de leur collection, font partie des grands explorateurs du XIX^{ème} siècle.



De gauche à droite :
Prince H. d'Orléans
G. Bonvalot (1853-1921)

Bonvalot sera ensuite sollicité par le Duc de Chartres, pour accompagner son jeune Prince d'Orléans, qui désirait voyager et faire de grandes expéditions de chasse dans des contrées peu connues. Bonvalot en sera le mentor. Ils traversent l'Oural, une partie de la Sibirie, arrivent au Turkestan chinois, et en avant pour l'Himalaya et le Tibet. Les conditions sont affreuses, 5 000 m d'altitude et pas d'équipement adéquat, tempêtes de neige, sentiers escarpés et vertigineux, pour l'exploration du plateau tibétain. Ils arrivent au pied de Lhassa, do

lamas leur interdisent l'entrée. Ils se dirigent alors vers la Chine, traversent le Tibet orient plus riant, s'engagent dans les gorges de la Salouen puis du Mékhong. Ils chassent et rassemblent des collections zoologiques, et collectent quelques objets. Les collections sont expédiées via Shanghai. Nos explorateurs prennent la route du sud-est et traversent le Yunnan, visitent les "sauvages Lolos", s'embarquent sur le Fleuve rouge et arrivent en Indochine. Hanoi : ils ont fait 12 000 km, dont 3 000 en terrain "vierge". Nous verrons plus loin ce qui advint du Prince d'Orléans. Bonvalot était grand, robuste, résistant à la maladie et à la fatigue, il mourut à 80 ans, ce qui était rarissime pour un explorateur de son époque!

Capus ira plus tard en Indochine où le gouverneur Paul Doumer lui demande de créer un bureau pour les Services Agricoles de la Colonie. Il ne retournera jamais en Asie Centrale. Quant au peintre Pépin, on ne sait trop ce qu'il devint. Seuls leurs noms restent aujourd'hui attachés à des collections de costumes et d'objets, recueillis dans un monde qui a lentement cessé de rentrer en contact avec la société industrielle occidentale.

UN AMI DES COLONS : FRANÇOIS XAVIER BRAU DE SAINT PAUL LIAS

Cet ancien avocat devint géographe et agent colonial parcourant l'Asie du Sud Est insulaire et continentale. Il fonda la Société des colons-explorateurs, destinée à explorer des territoires inconnus en Asie du Sud Est, et à y établir des plantations. En 1876, il fit une première expédition à Sumatra, chez les Batak, suivie d'une deuxième mission en 1877 chez ces mêmes Batak qui entre-temps avaient massacré deux explorateurs français. Il explore ensuite des zones de Malaisie, puis en 1883-84 il dirige une importante expédition en Indochine et en Birmanie, pour collecter des spécimens de tous les ordres pour le Musée d'Ethnographie du Trocadéro. Les costumes de diverses minorités ethniques du Viêt-nam et du Laos qu'il rapporta sont une des importantes collections du Musée d'Ethnographie de Bordeaux.



F.-X. Brau de St-Pol-Lias
(1840-1914)

Alors que ses voyages à Sumatra et en Malaisie ont donné lieu à des récits, aucune publication, à notre connaissance, n'a accompagné les dons qu'il a faits.

UN COUPLE VOYAGEUR : ERNEST CHANTRE ET MADAME CHANTRE

Cet anthropologue et archéologue fut un des meilleurs connaisseurs français du Caucase, l'Arménie et de l'Anatolie. Il fut toujours accompagné par sa femme dans les trois grandes expéditions à pied, à travers des zones dangereuses, peu connues

Soc. de
Géo.



E. Chantre
(1843-1924)

ou en situation politique difficile. Madame Chantre fut une femme de terrain intrépide, fait relativement rare dans les années 1880-1890. Ils visitèrent les Kurdes, escaladèrent le Mont Ararat, se rendirent à Erevan, à Bakou, dans le Karabagh, explorèrent maintes régions d'Anatolie. Madame Chantre put observer la vie quotidienne des femmes en territoire musulman et recueillir ainsi des données ethnographiques précises.



Mme Chantre

UN MARIN EXPLORATEUR DE TERRES : DUTREUIL DE RHINS

Sorti de l'Ecole Navale, il est chargé en 1876 de convoier des canonnières que la France offre à Tu-Duc, Empereur d'Annam. La découverte de l'Indochine est une révélation pour le jeune marin et lui donne la vocation de voyageur explorateur. Il apprend le chinois et le Ministère de la Marine le charge de dresser une nouvelle carte de l'Indochine en 1881. C'est un terrain qu'il finit par connaître parfaitement. Après un détour par l'Afrique pour accompagner son ami Savorgnan de Brazza, il demande à retourner en Asie du Sud-est, pour découvrir la source des grands fleuves asiatiques. Il est cette fois accompagné d'un jeune orientaliste ethnographe, Fernand Grenard. Ils partent du Turkestan pour rejoindre l'Indochine, traversent le Tibet occidental (qui est l'actuel Ladakh), repartent vers l'est pour aborder les plateaux lacustres du Tibet. Ils atteignent Lhassa qui est, on l'a vu, interdite d'accès aux étrangers, et s'engagent sur la route de la Chine. Ils recourent les cours supérieurs de la Salouen, du Mékhong et du Tse. Et c'est tout près de ce fleuve, dans la bourgade de Tom-Boundo, que le 5 Juin 1894 Dutreuil de Rhins est assassiné par des bandits tibétains. Le jeune Grenard parvient à s'é



J. Dutreuil de Rhins
(1846-1894)

pour rejoindre ensuite Pékin, ayant héroïquement sauvé la plus grande partie des collectes amassées durant leur long périple. C'est grâce à lui que les informations recueillies Dutreuil de Rhins peuvent être publiées (Dutreuil de Rhins, 18XX) et que quelques textes se retrouvent aujourd'hui au Musée ethnographique.

**UN LINGUISTE DE TERRAIN :
PIERRE LEFÈVRE-PONTALIS**

Frais émoulu de l'École des Langues Orientales, il a fait partie de la célèbre Mission Pavie au Laos dès 1885. Il accompagna Auguste Pavie lors de tous ses voyages d'exploration de cette région alors peu ou pas connue. En 1891 il réalise seul une expédition dans la région des Sip-Song-Panha, au nord du Laos, à la frontière du Yunnan et de la Birmanie. Il rapporta de nombreux documents ethnographiques sur les populations montagnardes de ce qui est aujourd'hui partie du "triangle d'Or" et sur les "Lolos" (les Nah Sseu) du Yunnan dont il fut le premier à décrire le système féodal d'organisation sociale et politique (Lefèvre-Pontalis, 1XXX). Par la suite, en 1895, il participe à une mission internationale qui a pour but de définir les frontières entre possessions françaises, Birmanie et Chine. Le Musée lui doit la majorité des textiles et objets provenant du Haut Laos. Cet explorateur et linguiste de terrain fut aussi diplomate et fut Ministre de France à Bangkok à partir de 1912.

**L'ARISTOCRATE AVENTURIER :
LE PRINCE D'ORLÉANS**

Fils du Duc de Chartres, il eut une vocation de voyageur et de découvreur. Sa première grande expédition eut lieu en 1889 et il fut, on s'en souvient, accompagné par Bonvalot dont les voyages précédents avaient incité le Duc de Chartres à lui demander de veiller sur son fils. Ils partirent de Paris pour rejoindre Hanoï, en passant par le Tibet, dans une expédition périlleuse et difficile, décrite plus haut.

Le Prince d'Orléans rapporta d'importantes collections d'animaux, de plantes, de costumes et tissus, collectés tout au long de cette éprouvante expédition. Le Musée lui doit bon nombre de pièces rares. Mais les aventures ne s'arrêtent pas là.



Prince H. d'Orléans
Gravure in
Du Tonkin aux Ir

Il entreprend un deuxième voyage, en 1896, du Tonkin à l'Inde, avec deux compagnons, dont M. Roux un "colon" d'Indochine voulant rentrer en France tout en explorant des routes vierges. Là encore, ils collectent, cartographient et notent. Le P d'Orléans fera un troisième voyage au Tonkin, qui sera son dernier. En route pour Saïgon meurt à Da Nang, le 10 Août 1911, à l'âge de 32 ans, probablement de malaria ou d'une maladie tropicale que l'on ne pouvait soigner à l'époque. On a souvent dit que ce homme ne s'intéressait qu'aux expéditions cynégétiques. On a trop oublié la dimension géographique et ethnographique de ses voyages. Les récits de ses expéditions s'accompagnent de cartes, de lexiques des langues vernaculaires, de listes de collections (Orléans, 1XXX). Il mérite sa place parmi les vrais grands voyageurs scientifiques du siècle dernier.

UN MILITAIRE AU JAPON :
CLAUDE-EMMANUEL, COMTE DE PIMODAN

Nommé attaché militaire à la Légation de France à Tokyo en 1896, il passe par Hokkaido pour rejoindre son poste. Durant quelques semaines il voyage à travers les diverses régions de cette île où vivent les Aïnous, et se rend aussi dans les îles Kouriles. Au cours de deux années qu'il fut en poste au Japon, il navigua vers l'Indochine, visita le Tonkin, la Chine, et fit également un voyage en Sibérie et en Corée. Il a laissé un récit de ces voyages qui ne furent certes pas des explorations, mais qui donnent un bon compte rendu des conditions de vie des populations dans les lieux visités. Nous lui devons une des plus intéressantes pièces sans doute de la collection de costumes du Musée : un manteau japonais admirablement tissé et décoré.

UN COUPLE EXPLORATEUR :
CHARLES ET MARIE UJFALVY

Ethnologue et linguiste, il était sans doute l'un des meilleurs spécialistes de l'Asie Centrale de son époque. D'origine hongroise il s'installe à Paris en 1842. Il devient élève de Broca et réalise sa première grande expédition scientifique en Russie et en Sibérie en 1861. Il part avec sa jeune épouse parisienne, voyage dans l'Oural, au Turkestan, au Kazakhstan, traverse les montagnes et arrive à Samarkand. Il collecte de nombreux vêtements, bijoux et objets divers fabriqués par les Galtchas, une ethnie proche des Tadjiks. Le couple pou



C. E. Ujfalvy
(1842-1904)

son exploration dans le bassin du Ferghana, et dresse des observations anthropologiques, botaniques, zoologiques, archéologiques, et prend de nombreuses photos destinées à un atlas des "types humains" d'Asie centrale.

Les Ujfalvy repartent en 1879 vers le Turkestan et la Sibérie méridionale. Ils firent une partie du voyage avec Bonvalot et Capus comme adjoints, imposés par le gouvernement français. Ces derniers ne supportèrent pas l'autoritarisme d'Ujfalvy, ils le trouvaient trop infatué de son importance, et les deux partis se séparèrent. Il semble que seule sa femme lui convenait comme assistant explorateur!



M. Ujfalvy

Ils décident ensuite d'aller en Inde pour "s'attaquer" aux hautes montagnes d'Asie centrale par le sud. Ils vont de Simla à Shrinagar et s'avancent vers l'Himalaya et pénètrent au Cachemire. Ils vont passer à pied, (on pense à Madame Ujfalvy en robe longue et corsage) des cols à 4 000 m et arrivent au Karakorum, d'où ils peuvent admirer le deuxième sommet de l'Himalaya, le Dapsang. Au cours de cette expédition, le couple se vit offrir pour le Musée du Trocadéro de nombreux textiles et costumes figurant dans les inventaires comme des "Maharadja de Perse". Ils viennent compléter quelques costumes d'ethnies sibériennes rapportés lors de leurs précédents voyages. Anthropologue de la vieille école certes, Ujfalvy n'en fut pas moins un véritable homme de terrain et ceci, sans doute, grâce à la présence et l'efficacité de son intrépide épouse.

METHODOLOGIE

Le périple de la majorité de ces collections, et ses causes, commence à être connue grâce à l'historique ¹ qui accompagne les inventaires déjà établis (Rivallain, 1992 ; Fichet, 1993, 1994). L'inventaire général des collections et des archives étant en cours, le travail de recoupement des documents laisse malheureusement encore beaucoup de place à l'interrogation.

Nous avons commencé le présent travail, à partir de ces divers documents, inventaires de collecteurs préalablement établis, ainsi que des informations accessibles sur les objets eux-mêmes, qui avaient traversé sans trop de dommage de nombreuses décennies et dont certains étaient munis d'une étiquette portant le numéro initial du Musée Guimet ou celui du Musée d'Ethnographie du Trocadéro (ou des deux à la fois). Nous disposons de nombreuses informations fournies dans la publication de Mme Vivez (Vivez 1977)², et dans l'inventaire de 1992³, dans lequel était établie une numérotation provisoire.

Ce minutieux travail préparatoire a été extrêmement précieux, fournissant les données accessibles sous forme de tableau avec : dénomination, localisation des textiles en réserve, état de conservation, provenance, collecteur, numéro Guimet et/ou numéro Trocadéro, présence ou non dans le registre des correspondances, présence ou non dans une liste de collections d'Asie, existence ou non d'un livret de collecteur. Etaient ainsi directement visibles les nombreuses lacunes dans l'information.

Finaliser cet ensemble ne fut pas simple : le fonds était conséquent et de plus, en cours d'installation dans les nouvelles réserves. Une partie de ces collections était encore dans des caisses archives cartonnées. L'inconvénient majeur du dispositif que nous avons trouvé était la dispersion des collections, sans regroupement des ensembles existant à l'intérieur

¹ Etabli grâce aux diverses archives du Musée (catalogue des dons, catalogue dit de correspondance, liste des collecteurs ...). Le catalogue de correspondance fait exclusivement référence aux collections ethnographiques arrivées à Bordeaux en décembre 1900. Il a été constitué par Lemaire à Paris alors qu'il prenait en charge ces collections au Musée Guimet recopié à partir des registres Guimet suivant l'ordre d'arrivée des collections, il offre donc l'avantage d'une correspondance entre la numérotation du Musée Guimet et du Musée du Trocadéro dans le cas où les objets auraient été inventoriés dans les deux Musées.

² *Listes des objets exposés in Notes sur le Musée et les « collections ethnographiques de la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Bordeaux »*, pp 76-105, J. Vivez, Bordeaux, 1977.

³ Travaux relatifs aux collections textiles et accessoires vêtements :

I) *Rapport "Mission Tissus"* : a) *Liste inventaire des tissus provenant des vitrines*,
b) *Liste inventaire des tissus provenant des réserves*,
note interne, O. Thomas, E. Ricard, F. Bergeaud, Bordeaux, juillet 1992.

II) *Recherches sur archives, accessoires du vêtement et ornements* : Bordeaux 1993.

III) *Indications de vêtements (hors accessoires) notés dans le registre des Dons faits au Musée* : Bordeaux, 1993, notes internes A. Sinsoulier.

même collection, ni même des collections. Nous avons donc dû faire des inventaires collecteur, au fur et à mesure de l'ouverture des cartons, puis effectuer un regroupement d'ensembles plus homogènes lorsque cela était possible.

Nous avons complété les données documentaires disponibles en relevant dans les inventaires du Musée d'Ethnographie du Trocadéro les listes susceptibles de nous fournir des pistes de réattribution. Nous avons également eu accès, grâce à l'amabilité de Monsieur Macouin, conservateur en chef de la Bibliothèque du Musée Guimet, aux anciens registres de ce musée.

Il n'a pas été possible, pour un nombre relativement important de ces objets, de retrouver le collecteur¹ : dans ce cas, nous les avons réunis dans une collection correspondant à l'année du début de leur inventaire, à savoir 993.X. Parfois, malgré l'absence d'étiquettes, la correspondance entre les vêtements et la description donnée par un collecteur fournit une probabilité si forte que nous avons pu lui attribuer l'origine des objets.

Les numéros d'inventaire affectés comprennent trois groupes de chiffres : le premier indique la date d'arrivée de la collection à Bordeaux, le second l'ordre de la collection dans l'année, le troisième l'ordre de l'objet dans la collection. Ils prennent en compte ce qui a été fait pour les collections d'instruments de musique (Fürniss) et pour les collections africaines (Rivallain). C'est ainsi que nous avons donné des numéros de collection venant à la suite des numéros déjà attribués dans l'année concernée, principalement 1900 ; et pour la même collection, nous avons pris la suite des inventaires d'objets provenant du même collecteur.

Nous avons conservé les dénominations géographiques et les indications relatives aux populations en usage à l'époque de la collecte à côté des appellations actuelles. En même temps nous avons rédigé une brève description de chaque pièce. A défaut d'informations ethnographiques de première main, nous nous sommes arrêtées à ce stade aux aspects formels des vêtements, en indiquant les données susceptibles de favoriser une identification ultérieure plus fine. Nous y avons ajouté parfois quelques commentaires ou précisions. Ponctuellement, le Laboratoire de Recherche des Monuments Historiques, que nous avons sollicité, a eu l'obligeance de nous aider, afin de procéder à l'identification de fibres.

Enfin, nous avons intégré à ce catalogue des objets qui n'avaient pas été prévus préalablement dans cette étude, notamment les vêtements provenant de Sibérie, mais aussi les quelques pièces américaines et africaines. Ceci porte à plus de 300 le nombre de textiles et vêtements du Musée d'Ethnographie de Bordeaux.

¹ Voir annexe "Courrier de J. Dumont".

QU'APPORTE L'ETUDE DE CETTE COLLECTION ? ¹

Les vêtements et textiles composant l'ensemble présenté ici, pour ne parler qu'un fonds majoritaire asiatique, ont été rapportés par les grands voyageurs mentionnés plus haut sur une période d'une trentaine d'années, entre 1876, date du départ d'Ujalvy et de Duval de Rhins, et 1911, date de la mort du Prince d'Orléans en Indochine. Ils sont contemporains de leur collecte et constituent un témoignage rare de cette période, pour ces régions. C'est également le cas des vêtements de la Russie orientale. Outre l'intérêt lié à l'ancienneté de ces documents ethnographiques, la collection permet la comparaison avec des collections rapportées ultérieurement et favorise ainsi une étude diachronique. A ce titre, elle présente un grand intérêt épistémologique.

Les débuts de sa constitution, tout d'abord, s'appuient sur un préalable qui mérite d'être souligné : en effet, le musée Guimet et le musée d'Ethnographie du Trocadère ont envoyé, grâce à la ténacité manifestée par M. Lemaire, ce qui était considéré comme des doublons, donnant aux objets ethnographiques la fonction d'échantillons quelque peu anonymes. Le travail anthropologique mené aujourd'hui sur les collections montre au contraire l'intérêt des séries d'objets ayant la même fonction pour la mise en évidence de variations et la recherche de leurs causes.

Les listes disponibles sont elles-mêmes très instructives. On se trouve, dans ce cas, en présence de listes d'inventaire de type commercial. Dans d'autres, de nombreuses informations ethnographiques sont portées, comme par exemple pour le corselet de taïdam de Laichau ou le costume loutsé provenant de la vallée de la rivière Salween. Mais les différentes pièces de vêtement sont très rarement présentées dans un ensemble cohérent et complet. Ce n'est que grâce à des comparaisons avec des données de collections plus récentes que l'on peut restituer à une pièce la place qui lui revient dans le puzzle vestimentaire d'une région ou d'un groupe, puzzle particulièrement varié et complexe en ce qui concerne le nord de la péninsule indochinoise. Manifestement, la signification sociale, ou la sémiologie avant la lettre, du vêtement fut loin des préoccupations des collecteurs, même des plus "sensibles".

¹ COUSIN Françoise, *Des coupes et découpes. Etude comparative de quelques patrons*, in *Vêtement et Sociétés* MNHN/Musée de l'Homme, 1981 : 92-122.

COUSIN Françoise, *Modes en version originale : coupe et décors, analyse comparative*, in *L'Orient d'un drapeau* Paris, Musée de l'Homme, 1990 : 22-27.

COUSIN Françoise, *Mise en forme, mise en volume des vêtements, Techniques et culture*, 21, 1993 : 103-119.

Une fois faites ces réserves et précisées les limites dans lesquelles se situe ce tra- que nous disent ces collections ? Elles apportent une information fragmentaire, i- précieuse, sur les vêtements portés dans la fin du XIX^{ème} siècle. Presque toute l'Asie- représentée de façon significative, à l'exception notable du sub-continent ind- Pour certaines régions, les objets conservés à Bordeaux devront attendre la deuxième m- du XX^{ème} siècle pour que de nouveaux apports comparatifs viennent témoigner d- permanence ou de l'évolution des formes et des tissus : c'est le cas par exemple de l'- centrale. Quant aux collections d'Asie du Sud-Est, elles vont arriver tout au long du X- siècle, et faire du Musée d'Ethnographie du Trocadéro et à sa suite du Musée de l'Hom- conservatoire unique des objets fabriqués et utilisés par les minorités ethniques d- péninsule indochinoise. Les exemples de Bordeaux et des plus anciennes collections- Musée d'Ethnographie du Trocadéro constituent des éléments de comparaison du plus gr- intérêt.

A l'extension de l'aire représentée correspond la variété des tissus fabriqués- employés, des modalités de leur usage et de leurs techniques de décoration. Les producti- domestiques sont prédominantes. Cela signifie que procédés techniques et expressi- stylistiques se rejoignent à toutes les étapes de la réalisation pour signifier l'appartena- culturelle et porter la marque de la création individuelle. La cohésion entre les matériaux- formes, les savoir-faire se manifeste dans les moindres détails.

Coton et chanvre sont les principales fibres végétales attestées : le coton largem- employé pour des toiles ou des sergés à décor tissé, teint ou imprimé, le chanvre avec lec- des pièces de toile sont tissées, employées écrues ou teintées ultérieurement à l'ind- Une ceinture-pagne joraï constitue un remarquable exemple d'une technique qui consis- reprendre, une fois que le tissage principal a été réalisé, les fils de chaîne aux deux extrém- et à les utiliser comme trame* pour des galons transversaux (Dournes, 1963). Quant- vêtement aïnou rapporté par le comte de Pimodan, il est tissé avec de l'abaca*, une fi- extraite d'une variété de bananiers, formant une toile solide et souple, rehaussée de brode- et d'applications. L'usage de cette fibre dans une région aussi septentrionale moi- l'existence de relations d'échanges dans toute cette zone insulaire qui borde le contir- asiatique. Enfin, quelques tapas*, "tissus" d'écorces battues, complètent l'échantillonnage- techniques utilisées.

Pour les fibres animales, la soie fournit la matière première de fins tissus damas- pour l'usage qui en est fait en Asie du Sud-Est, pour des tissus à décor broché* pour l'A-

centrale et occidentale, ou encore pour des ikats*, tissus réalisés avec des fils teints de différentes couleurs avant le tissage, produits en Asie centrale. La laine, ou parfois le poil de chèvre, est aussi attestée, servant à tisser des toiles ou des sergés.

Enfin, dans cette brève présentation, on ne peut omettre les vêtements de la Sibirie septentrionale qui montrent l'usage de peaux : peaux de mammifère, renne souvent, mais aussi peaux de poissons assemblées de façon décorative.

Les différents tissus sont employés selon des modalités de coupe et d'assemblage spécifiques : on va voir que les techniques dans ce domaine sont largement tributaires de choix culturels. En même temps, on peut y lire à la fois les problèmes apparus et les solutions trouvées. C'est à l'articulation entre mise en forme, combinant la recherche de l'aisance et le moulage plus ou moins près du corps, et sa traduction à l'aide d'une pièce de tissu en dimensions que se situe la difficulté (Cousin, 1990 et 1993). Même s'il est évident qu'une étude diachronique des modèles d'une même zone ferait apparaître des variations, il est frappant de constater l'affirmation de certaines préférences. On a remarqué à l'occasion de son travail antérieur que deux grands types d'assemblage s'opposent selon que l'on joint le tissu lisière contre lisière sur toute l'envergure d'un vêtement prenant appui aux épaules ou, au contraire, que les manches sont montées perpendiculairement au corps (Cousin, 1981). Cette opposition est clairement illustrée dans les vêtements étudiés aujourd'hui, confirmant une répartition géographique déjà relevée, bien qu'on voit parfois la coexistence des deux formules en Asie occidentale. Les chemises d'homme et de femme à manches (tchérimisse), à l'ouest de l'Oural, constituent un exemple d'un montage perpendiculaire des manches. Au contraire, avec les manteaux, les robes et les chemises de Samarkand et de Khotan, on pénètre dans l'aire d'assemblages de lés parallèles dont on trouve l'usage jusqu'en Asie du Sud-Est.

Mais des différences apparaissent dans l'interprétation d'un même principe. En Asie centrale, les différents morceaux d'une même pièce de vêtement sont soit quadrangulaires, soit légèrement en biais, et l'aisance est assurée par l'ampleur. De vastes manteaux, et notamment, désignés sous le terme générique khalat sont réalisés : légers et faits de coton, de mi-soie mi-coton ou soie, ils sont appelés jelak, jegde ou yaktak, et chapan lorsqu'ils sont matelassés. Plusieurs exemples figurent dans la collection (Tessuti ..., 1986).

En Asie orientale, on trouve deux grands modèles. Le premier attesté dans les vêtements et manteaux chinois montre l'usage de découpes arrondies sous les bras pour dessiner la forme et donner l'aisance aux emmanchures : il s'agit là d'une coupe bien connue

Le second modèle est représenté principalement par les vêtements des minorités ethniques du sud de la Chine et de l'Asie du Sud-Est, obtenus par l'assemblage de morceaux quadrangulaires, bien qu'on observe parfois l'emploi du biais. Souvent plus ajustés, divers exemples montrent l'invention de trucs techniques pour assurer la liberté de mouvements : épaulements ou pour resserrer une encolure. Ainsi, le manteau lissou de la collection du Pri d'Orléans, dont le corps est fait de deux rectangles superposés, auxquels sont assemblés des éléments différents, constitue un exemple particulièrement intéressant de montage. Quant aux robes taidam, avec l'utilisation de petites perles d'argent pour former des pinces d'ajustage dans le cou et les orner, elles fournissent une autre illustration des réponses originales apportées à des questions banales. Une autre de leurs particularités est qu'elles sont entièrement réversibles et présentent un décor différent sur l'endroit et l'envers.

Avec les pantalons, généralement partiellement recouverts, on observe des formes plus diversifiées et plus complexes. La présence d'un soufflet* à l'entrejambe est quasi générale, mais sa forme et sa taille varient en fonction de la longueur et de la largeur des tissus employés. Combiner confort et économie a sans doute favorisé l'émergence de solutions originales.

Les techniques d'assemblage incluent évidemment la couture. Dans l'ensemble étudié, quelques rares pièces témoignent de l'usage de machines à coudre. Dans la quasi totalité des cas, des coutures à la main montrent la maîtrise parfaite de cette technique : ourlets, surjoints, coutures rabattues, point arrière interviennent selon les emplacements et en fonction des bords à joindre. Le matelassage, lorsqu'il existe, se fait à l'aide de coutures qui mettent en place l'alternance de reliefs à la surface des manteaux.

À la régularité des points s'ajoute souvent une utilisation décorative de leur présence. Ainsi, plutôt que de chercher à les rendre invisibles, on peut au contraire jouer d'un contraste de couleur : fil indigo clair sur foncé, ou piquêr en lignes parallèles multiples et multicolores. On est déjà dans le registre de la broderie.

Les techniques décoratives constituent un dernier facteur de variation. Les armures de tissage, on l'a vu, constituent un premier niveau d'élaboration : motifs façonnés, damassés* en sont quelques exemples. Mais le décor tissé n'intervient parfois qu'en apparence, on pourrait-on dire. Ainsi, des galons à chaîne cordée*, fixés en cours d'élaboration, servent de finitions aux manteaux d'Asie centrale. La simplicité de la toile peut rester intacte ou, au contraire, servir de support à des procédés divers. Broderies, applications, teintures réservées permettent des décors tout à fait remarquables, témoignant des choix esthétiques de différentes populations, transmis à travers l'habileté et le soin dans l'exécution.

Parmi les techniques de teinture, deux sont représentées de façon remarquable. Tout d'abord, l'ikat* est employé pour le décor de nombreux vêtements d'Asie centrale. Il s'agit de teindre, avant le tissage, les fils de chaîne des différentes couleurs avec lesquelles on souhaite former le décor. Celui-ci se met en place au cours du tissage, avec des couleurs rendus flous par le procédé. La vivacité des couleurs, la hardiesse des harmonies et la complexité des motifs rendent les ikats d'Asie centrale tout à fait surprenants., cette technique est également employée pour d'autres tissus de la collection, comme la pièce de tissu de madras.

La seconde est une variante de batik* qui réalise de petits motifs géométriques bleus sur indigo intervenant comme élément complémentaire dans la composition décorative complexe des vêtements lissou.

La broderie est le moyen privilégié utilisé par les Yao : sur une toile de coton où les motifs stylisés finement réalisés se combinent avec des bandes appliquées. Broderies et applications de tissus de couleur contrastée sont également présentes sur les vêtements Hmong. Le col des vestes de femmes, en toile de coton ou de chanvre, indigo ou écarlate est un des supports privilégiés du développement du décor. Si les applications jouent principalement le contraste de couleurs d'un même matériau, on trouve aussi l'usage d'éléments métalliques, petites cupules ou agrafes d'argent, ou encore pompons, coquilles et graines. Les oppositions de couleurs et de matières imprimées aux vêtements lissou ont un style caractéristique ; il en est de même du décor d'application et de broderie du madras aïnou.

Ces quelques exemples montrent à l'évidence la variété des formes vestimentaires et des divers éléments qui en permettent l'identification. Les collections actuellement conservées au Musée d'Ethnographie de l'Université de Bordeaux II portent témoignage de la période à laquelle elles ont été rapportées, cette fin du XIX^{ème} siècle qui voit toute une génération de grands voyageurs s'intéresser d'un point de vue scientifique aux horizons lointains. L'ethnologie naissante s'intéresse aux objets, mais n'a pas encore donné lieu à une réflexion sur leur valeur comme sources d'informations sur les cultures qui les produisent. Il faudra attendre les années 30 et les grandes missions de collecte systématique, dont la célèbre mission Dakar-Djibouti, pour que s'élabore une théorie ethnologique des objets et le concept d'objet-témoin. Ce concept est aujourd'hui rediscuté et toute étude de collecte irrigue et enrichit cette réflexion.

LE SENS PARFOIS CACHE DU VETEMENT

Protection des agressions climatiques, adaptation aux activités physiques de ceux le portent, manifestation évidente de l'identité du groupe ou encore de l'appartenance à une idéologie, expression des valeurs esthétiques d'une culture, affichage enfin de la place de l'individu dans la hiérarchie sociale, l'ensemble des vêtements, que nous appelons costume, traduit tout cela.

En outre, il nous parle des techniques, des manières de faire, des gestes, des relations avec l'environnement naturel des êtres humains qui le portent.

Cette "deuxième peau" de l'être humain est lourde de sens. On exprime sa différence par la manière dont on s'habille, mais on exprime aussi son appartenance à un groupe. Le vêtement révèle l'esthétique d'une population. Voyez les extraordinaires broderies des costumes hmong ou yao d'Asie du Sud-Est, chaque motif ayant un nom et un sens composant un tout comparable à un poème dans l'abstrait, un peu comme les "haï japonais qui en cinq syllabes ouvrent un monde de sens et d'images.

Le vêtement fut longtemps ignoré, méprisé comme manifestation d'une culture purement "matérielle". Il l'est encore pour nombreux de nos collègues. Mais c'est aujourd'hui, où nous assistons à une transformation massive dans la manière de s'habiller des populations du monde, due à l'industrialisation du textile, une exploration nécessaire, un sauvetage d'un héritage de l'humanité, témoignant de sa richesse, de sa diversité, de son amour et de son idée de la beauté.

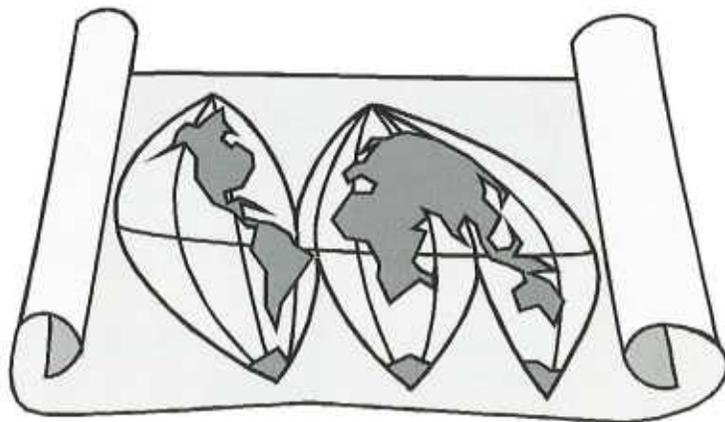


Femme sakalava (Madagascar) - (Coll. Musée d'ethnographie)

2^{ème} Partie

INVENTAIRE CHRONOLOGIQUE

LES COLLECTEURS
ET LES ZONES GÉOGRAPHIQUES
DES COLLECTES.



LISTE ALPHABÉTIQUE DES COLLECTEURS

COLLECTIONS ASIATIQUES ET EUROPÉENNES

Collection ¹	n° Bdx	Origine géographique
<i>Achat</i>	996.1	Chine
Barthélémy, Comte de	900.8	Chine
<u>Bénard</u> ²	914.2	Russie, Sibérie (N ^{elle} Zemble)
Binder	900.23	Turkestan, Samarkand
Bonin	900.37	Tibet
Bonvalot, Capus, Pépin	900.26	Iran (Perse), Turkestan, Samarkand
Bouloche	908.6	Cambodge, Laos
Brau de Saint Pol Lias	900.7	Viêt-nam (Cochinchine, Tonkin)
<u>Brunet</u>	904.10	Chine
Chantre	900.30	Asie occidentale : Syrie (?), Caucase (Van, Kurdistan ou Arménie ?)
Dutreuil de Rhins	900.10	Asie centrale (Khotan, nord-ouest Chine ou Mongolie)
Exposition universelle	900.38	Japon
Giglioli	900.31	Taiwan (Formose)
Lafitte	900.19	Cambodge, Laos
Lefèvre-Pontalis	900.12	Laos
Maharadja	900.29	Perse
<u>Malescot</u>	900.32	Viêt-nam (Hauts plateaux d'Indochine)
Martin	900.28	Sibérie orientale (pays toungouze, yakoute, gold)
Massy	900.33	Viêt-nam (Haut Tonkin)
<u>Matignon</u>	909.3	Chine
Morel	900.34	Viêt-nam (Tonkin)
Notovich	900.13	Kashmir

¹ Sont soulignées les collections entrées directement au Musée d'ethnographie de Bordeaux.

² C. Bénard donna au Musée au retour de sa seconde mission en Nouvelle-Zemble, une robe et un manteau de cérus samoyédes en peau et fourrure. Malheureusement de mauvaises conditions de conservation ont dénaturé ces vêtements pour lesquels ils ne sont pas présentés dans cet ouvrage. Nous en conservons tout de même les formes structures pouvant être utiles à des études ultérieures.

Orléans, Prince d'	900.11	Asie centrale (Tibet, Haut Assam, vallon de la Salouen, Chine du sud ou Haut-Tonkin : pays lissou), Viêt-nam (Tonkin)
Pimodan, Comte de	900.35	Japon, Hokkaido (Ile d'Yesso)
Rabot	900.15	Russie orientale (tchouvache, permiak, tchérémissé, ostiak, zyriane)
Radiguet	900.36	Chine
Rey	900.22	Inde
Servel	902.8	Chine
Ujvalvy	900.3	Turkestan, Kashmir
Vaillant	910.6	Asie centrale (sartes)
Varat	904.9	Corée

COLLECTIONS AFRICAINES

Braquehayé	901.7	Afrique du nord (Tunisie)
Cometta	909.1	Afrique du nord (Algérie)
Gayet¹	901.5	Egypte (Antinoé)
Georgiadès	901.2	Soudan
Georgiadès	903.1	Egypte
Le Dantec	900.1	Afrique occidentale
Vergely, Mme Veuve	913.1	Soudan

COLLECTIONS AMÉRICAINES

Créqui-Montfort, Sénéchal de la Grange	908.2	Amérique du sud : Andes, Chaco
Dominguez	905.4	Amérique centrale
Smithsonian Institution (échange)	904.8	Amérique du nord (Indiens Pueblo, Zuni)

¹ Eléments des fouilles d'Antinoé d'Albert Gayet principalement composés de fragments de textiles (tissus copte III^{ème} siècle av. J.C.) montrant des décors de robes, de châles, bandes de tapisseries, médaillons... En 1901, une partie des résultats des fouilles est arrivée directement à la Faculté de Médecine de Bordeaux grâce au financement de l'expédition de 1901 par un négociant bordelais M. Coustau. A leur arrivée, ces fragments ont été collés sur des feuilles de carton et installés dans des cadres vitrés amovibles sur socle. Cette collection n'est pas présentée dans cet ouvrage car nous attendons les résultats des travaux de Mme F. Calament -Demerger sur la " composition et la répartition des fouilles d'Antinoé dans les collections publiques françaises ". Travaillant au Musée du Louvre au département des Antiquités Egyptiennes, Mme Calament prépare actuellement sur ce sujet une thèse de doctorat à l'Université Paris IV-Sorbonne.

RÉPARTITION DES COLLECTIONS PAR GRANDES AIRES GÉOGRAPHIQUES

ASIE

ASIE SEPTENTRIONALE ET EURASIE

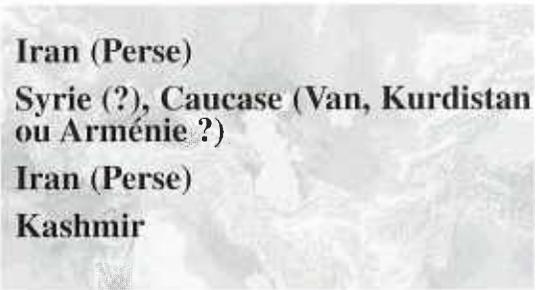
Martin	900.28
Rabot	900.15



Sibérie orientale (pays tOUNGOUZE, yakoute, gold)
Russie orientale (pays tchouvache, permiaké, tchérimisse, ostiak, zyri)

ASIE OCCIDENTALE

Bonvalot, Capus, Pépin	900.26
Chantre	900.30
Maharadja	900.29
Notovich	900.13



Iran (Perse)
Syrie (?), Caucase (Van, Kurdistan ou Arménie ?)
Iran (Perse)
Kashmir

ASIE CENTRALE

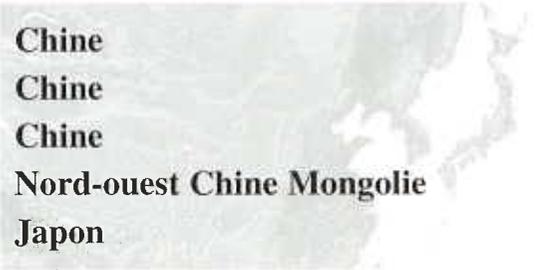
Binder	900.23
Bonin	900.37
Bonvalot, Capus, Pépin	900.26
Dutreuil de Rhins	900.10
Orléans, Prince d'	900.11
Ujvalvy	900.3
<u>Vaillant</u>	910.6



Turkestan, Samarkand
Tibet
Turkestan, Samarkand
Khotan, n.-o. Chine ou Mongolie
Asie centrale (Tibet, Haut Assam)
Turkestan, Kashmir
Asie centrale (sarte)

ASIE ORIENTALE

<u>Achat</u>	996.1
Barthélémy, Comte de	900.8
<u>Brunet</u>	904.10
Dutreuil de Rhins	900.10
Exposition universelle	900.38



Chine
Chine
Chine
Nord-ouest Chine Mongolie
Japan

Giglioli	900.31
<u>Matignon</u>	909.3
Orléans, <i>Prince d'</i>	900.11
Pimodan, <i>Comte de</i>	900.35
Radiguet	900.36
<u>Servel</u>	902.8
Varat	904.9

Taiwan (Formose, Kweiy Ying)
Chine
Chine du sud ou Tonkin, vallée de la Salouen : pays lisou
Japon, Hokkaido (Ile d'Yeso)
Chine
Chine
Corée

ASIE DU SUD ET DU SUD-EST

Bouloche	908.6
Brau de Saint Pol Lias	900.7
Lafitte	900.19
Lefèvre-Pontalis	900.12
<u>Malescot</u>	900.32
Massy	900.33
Morel	900.34
Orléans, <i>Prince d'</i>	900.11
Rey	900.22

Cambodge, Laos
Viêt-nam (Cochinchine, Tonkin)
Cambodge, Laos
Laos
Viêt-nam (Hauts plateaux d'Indochine)
Viêt-nam (Haut Tonkin)
Viêt-nam (Tonkin)
Viêt-nam (Tonkin)
Inde

AFRIQUE

MAGHREB

<u>Braquehay</u>	901.7
<u>Cometta</u>	909.1

Afrique du nord-(Tunisie)
Afrique du nord-(Algérie)

AFRIQUE OCCIDENTALE

<u>Le Dantec</u>	900.1
-------------------------	-------

Afrique occidentale

AFRIQUE ORIENTALE

<u>Georgiadès</u>	901.2
<u>Georgiadès</u>	903.1
<u>Vergely, <i>Mme Veuve</i></u>	913.1

Soudan
Egypte
Soudan

AMERIQUE

AMÉRIQUE DU NORD

Smithsonian Institution
(échange)

904.8

Indiens Pueblo, Zuni

AMÉRIQUE CENTRALE

Dominguez

905.4

AMÉRIQUE DU SUD

Créqui-Montfort,
Sénéchal de la Grange

908.2

Andes, Chaco



3^{ème} Partie

INVENTAIRE THÉMATIQUE ET DESCRIPTIF



Groupe de jeunes filles "Thaï blanc" pendant la fête du Têt (Phong-Tho)

INVENTAIRE THEMATIQUE ET DESCRIPTIF DES COLLECTIONS

Cet inventaire est présenté en deux parties d'inégale importance. Le premier ensemble est constitué des collections d'Asie et d'Europe orientale du musée, qui forment le principal pour les textiles. Les collections d'autres origines, américaine et africaine sont présentées dans la deuxième partie. Enfin, un fonds X regroupe les objets que nous n'avons pas pu réattribuer à un donateur.

PRINCIPE DE PRÉSENTATION

Entrée 1 : numéro d'inventaire (en caractère gras)

Entrée 2 : désignation de l'objet (en caractère gras, et gras italique si nom autochtone)

Entrée 3 : description

Entrée 4 : dimensions en centimètres

Entrée 5 : état et commentaires éventuels

Entrée 6 : le nom du groupe utilisateur en italique gras (si l'on a l'information) de la zone géographique dans son appellation actuelle sera mentionné en parenthèses le terme utilisé par les collecteurs si celui-ci est différent.

Les objets qui sont photographiés sont mentionnés par le signe # inscrit après le numéro d'inventaire.

Les termes techniques utilisés dans la description définis dans le glossaire sont mentionnés, à la lecture par le signe *



235) 900.35.1-1
(face et dos)



235) 900.35.1-2-3



235) 900.35.1-4

Ensemble femme



128) 900.15.13



129) 900.15.14

Ensemble homme



130) 900.15.15



131) 900.15.16



180) 900.28.3



119) 900.15.4



178) 900.28.1



333) 900.X.49



216) 900.30.4



213) 900.30.1-1



148) 900.26.3



213) 900.30.1-2



149) 900.26.4



151) 900.26.6



218) 900.30.6



51) 900.10.8



50) 900.10.7



164) 900.26.19



199) 900.29.8



165) 900.26.20



52) 900.10.9



162) 900.26.17



208) 900.29.17



257) 910.6.1



207) 900.29.16



70) 900.11.16 (robe)
71) 900.11.17 (ceinture)
73) 900.11.19 (tablier)
(ensemble face et dos)



72) 900.1



241) 900.37.1



242) 900.37.2



Ensemble femme



231) 900.34.3



233) 900.34.5



229) 900.34.1
(face et dos)





79) 900.11.25



107) 900.12.8



80) 900.11.26



227) 900
228) 900
35) 900

Ensemble Femme



103) 900.11.48



33) 900.7.57



98) 900.11.43



31) 900.7.55



49) 900.9.6



220) 900.32.1



219) 900.31.1



222) 900.32.3

267) 913.1.1



262) 901.2.3





272) 904.8.6



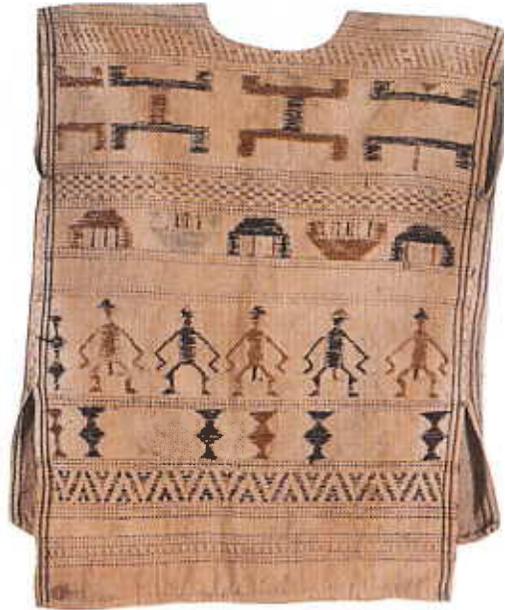
280) 908.2.9



268) 904.8.2



306) 993.X.22
(face et dos)



297) 993.X.13



293) 993.X.9



315) 993.X.31



292) 993.X.8



316) 993.X.32



310) 993.X.26

LES COLLECTIONS ASIATIQUES ET EUROPÉENNES

COLLECTION UJFALVY ¹ (900.3)

La collection Ujfalvy est l'une des premières à être entrée au Musée d'Ethnographie au Trocadéro. Le descriptif des pièces sur l'inventaire est réduit au minimum, rendant impossible à identifier les objets démunis d'un numéro. Par recoupement avec les indications portées sur l'ancien registre du Musée Guimet, nous avons pu procéder à quelques réattributions. Par ailleurs, une collection "Maharadja" (enregistrée à Bordeaux sous le numéro 900.29) est arrivée au Trocadéro par l'intermédiaire d'Ujfalvy et il semble qu'il y ait eu, à ce propos, une certaine confusion. L'ensemble a été exposé et a fait l'objet d'une petite publication ².

1) 900.3.4

Manteau ;

en soie matelassé et doublé de coton. Ikat* en motifs en losange, grenat, bleu, vert jaune et blanc. Galon uni bleu, parement coton rouge à rayures blanches. Attache sphérique, formant une boîte en argent décorée de petites turquoises, et petit étui à talisman, en argent à pendeloques de corail.

Envergure : 138 cm ; hauteur : 120 cm

Mauvais état.

Asie Centrale, Turkestan.

¹ "La collection ethnographique de M. Ujfalvy de Mezokovead. - On sait qu'après l'Exposition universelle de 1875 l'administration des Beaux-Arts a créé dans les galeries du Trocadéro un musée ethnographique. Ce musée s'est rapidement enrichi de dons particuliers offerts à l'Etat par des explorateurs. M. Ujfalvy de Mezokovead, notamment, fait don de sa collection d'objets d'histoire naturelle et d'ethnographie rapportés du Cachemire et du Petit Thibet et quoique que cette collection n'ait pas été acceptée définitivement par l'Etat, elle a pris place en partie dans les galeries du Trocadéro, et en partie au Muséum d'histoire naturelle. Or, des créanciers ayant exercé des poursuites contre le donateur, l'administration a dû s'adresser au juge des référés pour faire nommer un séquestre chargé de conserver les objets en question. L'affaire est venue hier à l'audience des référés. Me Benoist Lucy, avoué représentant le ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, a exposé l'objet de la demande. Après avoir entendu les explications de M. Debladis avoué de M. Ujfalvy, ainsi que celles de Mes Bondin et Delacourtie, avoués des créanciers opposants, le président a nommé M. Grandjean séquestre des objets composant la collection offerte à l'Etat par M. Ujfalvy. Ont été seuls exceptés du sequestre un certain nombre d'objets compris dans la collection et que le maharadja du Cachemire avait spécialement remis à M. Ujfalvy pour les offrir au gouvernement français. Ces objets ont été acceptés par l'Etat le 10 octobre dernier, et ne peuvent être considérés comme le gage des créanciers de M. Ujfalvy. Ils sont au nombre de quatre-vingt-dix-huit, et la Société de Géographie de Paris en a fait faire une description complète dans un de ses catalogues. On remarque, dans le nombre, des costumes d'habitants du Cachemire, des instruments de toutes sortes, des ustensiles de ménage, des types de maisons, une "pandra" d'honneur, des bateaux de chasse, des instruments de musique, tels que, petites guitares, cithare, violons avec archet, etc, etc, enfin le palanquin du maharadjah", in *Le Peuple Journal*, octobre 1882.

² UJALVY de MEZÖ-KOVESD Charles, *Expédition scientifique française en Russie, en Sibérie et dans le Turkestan*, Paris, E. Leroux, 1878-1880.

Sur l'exposition cf compte-rendu de la Société de Géographie séance du 17 Février 1882 et du 17 Mars 1882.

2) 900.3.5

Manteau de femme ;

en toile de coton, matelassée et doublée d'une grosse toile indigo. Tissu rouge à fines rayures noires et blanches. Biais rayés rouge et bleu en parements sur tous les bords à l'intérieur. Très bien fini. Tous les bords sont bordés d'un fin galon à chaîne *cordée* rouge fixé au fur et à mesure; Se porte croisé.

Envergure : 124 cm ; hauteur : 119 cm

Bon état.

Asie centrale, Turkestan.

3) 900.3.6

Chemise de femme ;

en toile de coton blanc. Faite dans des lés de 42cm. Une ouverture au milieu de la longueur de la manche permet de sortir la main, le reste de la manche demeurant pendant. Broderies noires et biais rose sur l'encolure, au bas du corps, à l'extrémité des manches. Broderies en motifs de fleurons placés en pointe de flèche au niveau des épaules devant. Ouverture sur le côté droit, bordée de rouge et de broderie noire.

Hauteur : 120 cm ; envergure jusqu'à l'ouverture des manches : 136 cm ; envergure totale : 220 cm

Bon état, mais très tâché.

Samarkand.

4) 900.3.7

Manteau d'homme ;

en grosse toile de coton blanche à rayures jaunes en groupe de trois, ouverture droite au milieu, petit col rapporté et piqué, le bas des manches est ouvert sur une vingtaine de centimètres. Fentes latérales. Entièrement doublé de toile blanche unie assez grossière.

Hauteur : 125 cm ; envergure : 170 cm.

Etat moyen.

Asie Centrale.

5) 900.3.8

Manteau d'homme ;

en satin de soie à rayures rouges, jaunes et pourpres, orné de petits motifs circulaires. Ouverture métrée, petit col droit rapporté, deux poches latérales, fente en bas des panneaux latéraux et en bas des manches. Le bas des manches est en outre garni d'une doublure à rayures rouges en coton, et de soutaches formant une bordure. Doublure en coton blanc. Fermeture au col par petites brides et bouton en passementerie.

Hauteur : 146 cm ; envergure : 176 cm.

Etat moyen.

Asie Centrale.

6) 900.3.9

Chemise de femme ;

fine toile de coton blanc. Manches à large pointe triangulaire retombant en pan. Petite couture décorative sur le devant.

Hauteur : 130cm ; largeur des manches à l'extrémité : 82 cm ; envergure : 200 cm

Très mauvais état.

Proche Orient.

7) 900.3.10

Robe ;

en sergé de laine rouge, forme ample, soufflet* sous les bras, une poche latérale. Décor brodé autour l'encolure sur la ligne de couture des manches et autour de la poche. Ourlée décorée d'une fine tresse noire.
Envergure: 174 cm ; hauteur: 110 cm.

Bon état.

Kashmir (?).

8) 900.3.11

Etui ;

pour instrument de musique (?) en cotonnade industrielle, russe, matelassé, à motifs rouges noirs et blancs en rayures.

Hauteur : 62 cm ; largeur : 13 cm.

Asie Centrale.

9) 900.3.12

Etui ;

pour instrument de musique (?) en cotonnade matelassée, tissage industriel, rouge, noir sur fond blanc.

Hauteur : 56 cm ; largeur : 14 cm.

Asie Centrale.

10) 900.3.13

Etui ;

pour instrument de musique (?) en cotonnade matelassée, tissage industriel, rouge, noir sur fond blanc.

Hauteur : 51 cm ; largeur : 17 cm.

Asie Centrale.

11) 900.3.14

Petit carré matelassé ;

en même cotonnade que les entrées précédentes, avec petit bouton en soutache à un angle. Semble s'insérer dans l'ensemble des étuis, pour une fonction qui nous est encore inconnue.

Longueur : 51 cm ; largeur : 52 cm.

Asie Centrale.

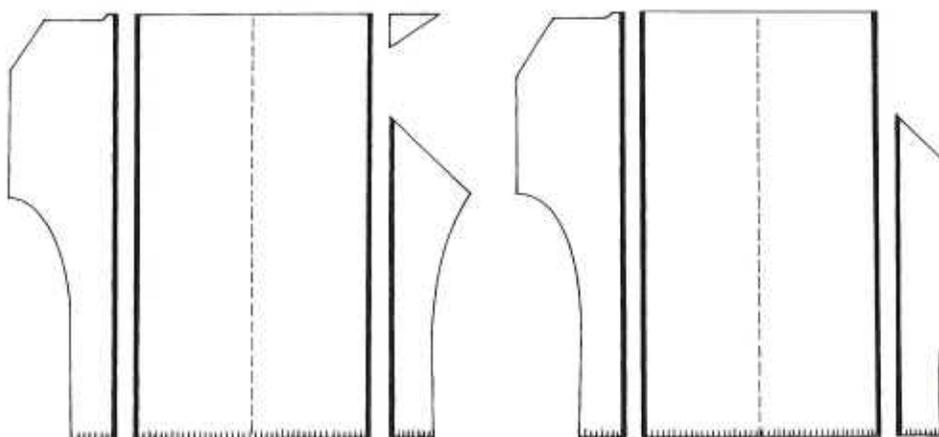
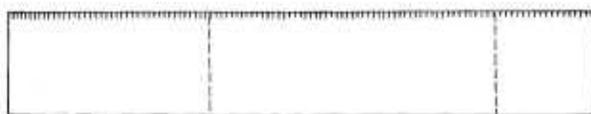
COLLECTION BRAU DE SAINT POL LIAS (900.7)

François Xavier BRAU DE SAINT POL LIAS a rapporté au Musée d'Ethnographie Trocadéro plusieurs collections d'Asie du Sud-Est et d'Insulinde. Les vêtements aujourd'hui à Bordeaux figurent dans les inventaires originaux à la date du 23 septembre 1887. Les registres du Musée Guimet font état en mai 1891 de plusieurs envois comprenant des objets collectés par ce voyageur.

Deux ensembles prédominent : l'un comprenant des vêtements portés par la population dominante de l'actuel Vietnam, l'autre rassemblant des éléments de costume portés par les Yao (identifiés dans l'inventaire original "Muong"), une des minorités les plus importantes.

Planche n°1 :

Patron et photographie du pantalon n° 900.7.36



-  *Lisière cousue*
-  *Bord coupé libre*
-  *Pli du vêtement*

12) 900.7.36

Pantalon de femme ;

en soie rouge à décor de petit semis damassé; monté sur une bande de coton écru formant ceinture. La
jambes, entre jambe arrondi.

Largeur à la taille : 54 cm ; hauteur : 98 cm.

Bon état, couleur un peu passée.

Vietnam (Cochinchine).

13) 900.7.37

Pantalon de femme ;

en fin taffetas de soie, décor de motifs floraux damassés . Monté sur une bande de coton écru formant ceinture.
Largeur à la taille : 56 cm ; hauteur 82 cm.

Bon état, mais couleur très passée.

Vietnam (Cochinchine).

14) 900.7.38

Robe de jeune fille ;

en taffetas de soie violette, damassée d'un petit semis en quinconce, largement croisée à droite. Petit col
rapporté, fermeture par ganse et boutons manquants.

Envergure : 142 cm ; hauteur : 111 cm ; lés de 49 cm.

Bon état mais couleur passée.

Vietnam (Cochinchine).

15) 900.7.39

Tunique longue ;

en toile de coton blanc, ayant été sûrement glacée ou apprêtée , fermeture croisée à droite, brandebourgs
petits boutons sphériques en cuivre. Petit col droit. Manches étroites. Le pan antérieur droit est plus cou
légèrement incurvé, ainsi que l'autre côté.

Hauteur : 114 cm ; envergure : 150 cm.

Vietnam (Cochinchine).

16) 900.7.40

Robe de femme ;

en gaze de soie noire, croisée à droite, fentes sur les côtés.

Vietnam (Cochinchine).

17) 900.7.41

Pantalon ;

en soie blanche, damassée à petits motifs circulaires, en lignes. Monté sur une ceinture en coton à cro
devant.

Hauteur : 95cm ; largeur à la taille : 57 cm ; lés : 45 cm.

Etat moyen et un peu sale.

Vietnam (Cochinchine).

18) 900.7.42

Ceinture étroite ;

de couleur bleue, faite dans une bande de soie damassée, repliée sur elle-même et cousue. Extrémités de d'un galon façonné aux couleurs vert et rose, bordé de biais noir et deux petits galons genre croquet, noir et bleu.

Longueur : 131 cm ; Largeur : 4,5 cm

Etat moyen.

Vietnam (Cochinchine).

19) 900.7.43

Ceinture étroite ;

de couleur rouge, faite dans une bande de soie damassée elle même cousue. Les deux extrémités terminées par un galon façonné à décor bleu sur fond noir, bordé de biais noir, deux petits galons croquet noir et bleu.

Longueur : 145 cm ; largeur : 4,5 cm.

Mauvais état.

Vietnam (Cochinchine).

20) 900.7.44

Ceinture étroite ;

faite dans une bande de soie façonnée blanche. Les deux extrémités sont décorées de façon identique à la ceinture bleue (900.7.42).

Longueur : 128 cm ; largeur : 4,5 cm.

Très mauvais état.

Vietnam (Cochinchine).

21) 900.7.45

Ceinture ou turban ;

en soie façonnée de couleur orange, à décor de branchages et médaillons.

Longueur : 231 cm ; largeur : 22 cm.

Etat moyen.

Vietnam (Cochinchine).

22) 900.7.46

Pièce de tissu ;

en crêpe de soie rouge, cercle blanc à deux angles opposés.

Longueur : 105 cm ; largeur : 44 cm.

La présence des cercles obtenus par réserve du tissu avant la teinture laisse à penser qu'il s'agit d'un échantillon de teinture.

Vietnam (Cochinchine).

23) 900.7.47-1-3

Costume de deuil pour homme ;

en toile de coton blanche.

- 1 : Turban ;

Longueur : 215 cm ; largeur : 86 cm.

- 2 : Robe ;

Largement croisée à droite. Petit col droit rapporté et fermetures en liens à nouer.

Envergure: 168 cm ; hauteur : 127cm.

Etat moyen.

- 3 : Pantalon large ;

Largeur de la ceinture : 52cm ; largeur des jambes en bas : 29,5 cm ; hauteur : 108,5 cm.
Etat moyen.

Vietnam (Cochinchine).

24) 900.7.48

Longue tunique de femme bourgeoise ;

taffetas de soie violette, à petits motifs circulaires, damassés. Fermeture latérale à droite, à brandebourgs
petits boutons (partis). Petit col droit rajouté. Fentes latérales, manches étroites.

Hauteur : 121cm ; envergure : 140 cm.

Bon état.

Se porte sur de larges pantalons.

Vietnam (Tonkin).

25) 900.7.49

Echarpe de femme ;

en taffetas de soie sauvage, rouge à rayures blanches, jaunes, gris bleu, vert, écru et rayures à d
géométrique en blanche et jaune.

Longueur : 163 cm ; largeur: 38 cm.

Teintures végétales.

Bon état, couleurs légèrement passées.

Tai Leu (?) ; Vietnam (Tonkin).

26) 900.7.50

Ceinture ;

en grosse toile de coton écru, repliée sur elle même, à rayures verticales noires. Les bouts sont frangés.

Longueur avec les franges : 294 cm ; largeur : 5,2 cm.

Bon état.

Sans doute provenant d'une minorité des Hauts Plateaux.

Vietnam (Tonkin).

27) 900.7.51

Veste d'homme ;

fermée croisée à droite, en coton marron. Petit col droit rapporté, fermetures à brandebourgs* et petits bou
sphériques en argent.

Envergure : 152 cm ; hauteur : 93 cm ; lés de 30 cm.

Bon état, couleur passée

Il s'agit sans doute d'une pièce de vêtement de bonze.

Vietnam (Tonkin).

28) 900.7.52

Long manteau de femme ;

en toile de coton indigo, ouvert devant, droit; à manches longues, étroites et petit col rapporté. Ouvert
latérales. Décor de broderies, de fines bandes appliquées blanches et rouges et de pompons perlés s
devant et le col. En bas du manteau, des carrés de coton appliqués rouges et blancs. Broderie au milie
dos, jaune et rouge. Le haut du dos et les épaules sont doublés.

Largeur aux épaules : 55 cm ; longueur des manches : 38 cm ; hauteur : 111 cm.

Bon état.

Yao ; Vietnam (Tonkin).

29) 900.7.53

Manteau de femme ;

en toile de coton indigo, ouvert devant et sur les cotés, parements devant, sur le col et le bas des manches. Décor de tissu appliqué blanc, de broderies et de motifs en patchwork. Doublure extérieure pour les épaules et la nuque, décorée de motifs brodés, "les trois purs". Petit bouton en argent.

Envergure : 126 cm ; Hauteur : 102 cm.

Bon état.

Yao Lan Tien ; Vietnam (Tonkin).

30) 900.7.54

Manteau de femme ;

en toile de coton indigo, ouvert devant et sur les côtés, parements devant, au col et au bas des manches. Décor de tissu appliqué blanc, et broderies, sur le plastron, sous les bras et dans le dos.

Envergure : 132 cm ; Hauteur : 114 cm.

Bon état

Yao ; Vietnam (Tonkin).

31) 900.7.55 #

Ceinture ;

en coton écru brodé d'un semis en quinconces et de 3 registres aux deux extrémités. Le semis est constitué d'un motif dit "patte de tigre", ce même motif alternant avec des motifs "oiseau" pour le décor des extrémités. Les extrémités sont finies par un petit liseré rouge, cousu à cheval.

Longueur : 116 cm ; largeur : 27 cm.

Bon état.

Yao ; Vietnam (Tonkin).

32) 900.7.56

Pantalon ;

en toile de coton indigo très foncé. Broderie faite sur des bandes rapportées au bas des jambes en bandes de tissu rouge. Bordure de cordelette cousue blanche et violette (en soie).

Largeur à la taille : 44 cm ; hauteur : 69 cm ; largeur bas des jambes : 16 cm.

Bon état.

Yao ; Vietnam (Tonkin).

33) 900.7.57 #

Ornement pour porte-bébé dorsal ;

carré de toile de coton indigo entièrement doublé à décor de broderie en fil blanc, bleu et rouge. Pompons blancs et rouge passé. Enfilade de perles jaunes, rouges et bleues, ainsi que des petits triangles de tissu blanc et rouge, repliés, contenant sans doute formules ou objets propitiatoires. Applications de tissu blanc et rouge, de bandes de tissu blanc, rouge et d'une bande brodée.

Hauteur : 45 cm ; largeur : 48 cm.

Bon état.

Dans les minorités vivant sur les régions montagneuses de la péninsule indochinoise, les bébés sont portés sur le dos dans de grands porte-bébés comme celui-ci; ils sont ornés de motifs symboliques protecteurs.

Yao ; Vietnam (Tonkin).

34) 900.7.58

Pièce ornementale de vêtement ;

losange de toile de coton écru bordé sur deux côtés d'un parement indigo très foncé se prolongement en ci
Brodé en point tissé indigo, à motifs géométriques sur la partie supérieure et prolongé sur les parements d
broderie blanche. Petit galon appliqué.

Largeur : 49 cm ; hauteur : 60 cm.

Yao ; Vietnam (Tonkin).

35) 900.7.59 #

Ceinture ;

lé* de 28 cm de large en toile indigo, replié en deux.

Longueur : 137 cm.

Yao ; Vietnam (Tonkin).

36) 900.7.60

Pièce de coton indigo ;

Largeur : 30 cm.

Vietnam.

37) 900.7.61

Pièce de coton écru ;

Largeur : 37 cm.

Très mauvais état.

Vietnam.

38) 900.7.62

Lé* de toile de coton indigo ;

Largeur : 35 cm ; longueur : 332 cm.

Peut être un turban.

Yao ; Vietnam (Tonkin).

39) 900.7.63

Pièce de tissu ;

en coton pour oreiller, tissé à rayures blanches et rouges, bordure double, indigo ornée d'une ligne rouge
tout agrémenté de broderies et blanches.

Hauteur : 90 cm ; largeur : 73 cm.

Tissée à trois lisières, en chaîne* continue.

Vietnam (Tonkin).

40) 900.7.64

Pièce de toile ;

de coton blanc, à décor de trame* supplémentaire* indigo, dessinant de grands motifs géométriques.

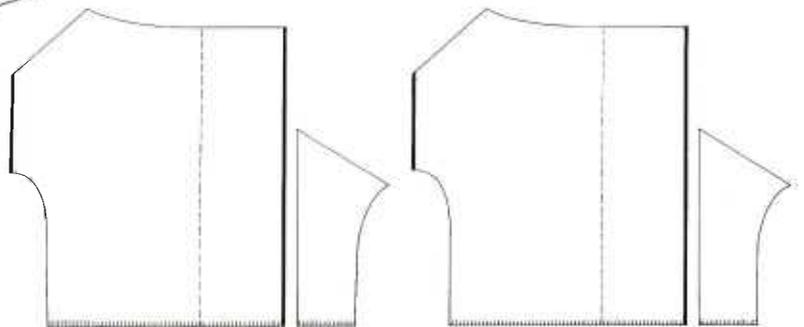
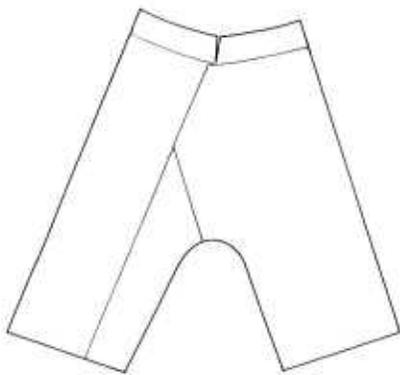
Longueur : 325 cm ; largeur : 40,5 cm.

Ce type de tissu sert surtout à l'ameublement, pour couvrir des oreillers ou servir de tenture.

Tai ; Vietnam (Tonkin).

Planche n°2 :

Patron et photographie du pantalon n° 900.8.5



-  *Lisière cousue*
-  *Bord coupé libre*
-  *Pli du vêtement*

41) 900.7.65

Coupon de tissu ;

imprimé industriel. Petits motifs floraux roses et jaunes sur fond bleu, très abîmé.

Largeur : 67 cm.

Indochine.

42) 900.7.66

Plastron cache-sein ;

rectangle de toile de coton indigo, doublé de toile de coton écru. Sur les deux côtés sont cousus deux triangles en double épaisseur de toile de coton écru reliés par une cordelette de coton que l'on attache dans le dos. Le col fait dans une bande de tissu blanc garnie d'une bourrelette de toile rouge se terminant par deux languettes dont l'une est munie d'un petit bouton et l'autre d'une bride prise dans la broderie du pourtour. Deux perles de cordelettes jaune et violet en fil de soie sont cousues en bordure et se prolongent en bride d'un côté et bouton d'argent de l'autre. Sur le devant décor de 15 petites bandes de tissu blanc appliqué avec brides et petits boutons d'argent en leur milieu, recouverts à mi hauteur d'un gros cabochon en métal gris.

Hauteur sans la collerette : 43 cm ; largeur : 46 cm.

Yao ; Vietnam (Tonkin).

43) 900.7.67

Veste de bonze ;

en toile de coton marron. Ouverture asymétrique, le pan de devant est légèrement plus court. Petit col montant droit, manches se rétrécissant. Fentes latérales. Petits boutons en laiton.

Hauteur : 89 cm ; envergure : 156 cm.

Vietnam (Tonkin).

COLLECTION COMTE DE BARTHÉLÉMY (900.8)

La collection du comte de BARTHELEMY figure dans les inventaires du musée Guimet. Elle comprend des objets divers, des instruments de musique dont certains ont rejoint les collections de Bordeaux (Fürniss, 1994), enfin des tissus et des éléments de costumes. Parmi ceux-ci, seul le pantalon décrit ci-dessous porte l'indication d'un envoi à Bordeaux et peut de façon certaine être attribué à cette collection.

44) 900.8.5

Pantalon ;

en coton rouge façonné, monté sur une ceinture et entièrement doublé. Le bas des jambes se termine par une double galonnage décoratif et une bande en satin de coton bleu.

Largeur à la taille : 54 cm ; largeur bas des jambes : 41 cm ; hauteur : 88 cm.

Bon état.

Chine.

COLLECTION DOUANES CHINOISES (900.9)

Plusieurs inscriptions au registre du Musée d'Ethnographie du Trocadéro mentionnent collections provenant des Douanes chinoises, ainsi que leur enoi au Musée Guimet mention marginale. En l'absence d'informations incontestables, le descriptif nous a permis de attribuer quelques vêtements trouvés à Bordeaux à cette collection.

45) 900.9.2

Robe de mandarin ;

toile de soie, décor très élaboré en kousseu*, doublure en taffetas bleu. Manches "sabot", de type mandchou.

Hauteur : env. 135 cm.

Très mauvais état.

Chine.



Famille chinoise (Martin - Soc. de Géo.)

46) 900.9.3

Robe d'homme ;

en toile de coton noire, doublée de toile de coton indigo, fendue sur les côtés, fermeture latérale avec boutons et brides en tissu. Une poche. Petit biais à l'encolure.

Hauteur : 130 cm ; envergure : 187 cm.

Bon état.

Chine.

47) 900.9.4

Gilet d'homme ;

en satin de coton noir, doublé de toile de coton indigo. Fermeture latérale, brandebourgs* en tissu et boutons en métal. Petit col droit.

Hauteur : 78 cm ; largeur : 73 cm.

Chine.

48) 900.9.5

Robe ;

en satin de soie bleue, à décor broché* multicolore : nuages, dragons, océan.

Très mauvais état.

Chine.

49) 900.9.6 #

Capote de pluie, "protège dos" ;

bandes de fibres de coco tressées, avec lien structurant entre chaque bande.

Longueur : 85 cm ; largeur 70cm.

Très bon état.

Chine.

COLLECTION DUTREUIL DE RHINS (900.10)

Une collection DUTREUIL DE RHINS est mentionnée dans les registres du Musée Guimé où elle est arrivée grâce à Fernand GRENARD qui accompagnait Dutreuil de Rhins lorsqu'il a été assassiné. Les vêtements de cette collection aujourd'hui à Bordeaux constituent un témoignage d'autant plus précieux sur cette région de l'Asie à la fin du XIX^{ème} siècle. On retrouve la description dans la publication dont F. Grenard a assuré l'édition. Une liste manuscrite constitue le seul document disponible actuellement permettant d'identifier les objets collectés par Dutreuil de Rhins. Certains numéros de cette liste ont été réattribués à une date non précisée, à la collection Bonvalot, Capus, Pépin.

50) 900.10.7 #

Robe de femme ;

en soie façonnée verte, très longues manches tubulaires. Encolure doublée. Petit ornement appliqué en brocard or sur violet, sur la nuque.

Largeur d'épaules : 40 cm ; longueur de manche : 106 cm ; hauteur : 118cm.

Bon état.

Khotan (Asie Centrale).

51) 900.10.8 #

Manteau de femme ;

en soie façonnée bleue, doublé de taffetas vert, petit col rapporté, ouverture médiane, biais de satin damé orangé sur tout le pourtour et en bas des manches. Décor de quatre bandes en arc de cercle, de chaque côté de l'ouverture, au niveau de la poitrine, de soie façonnée. Petits motifs floraux, filés d'argent sur fond jauni.
Hauteur : 130 cm ; envergure : 196 cm ; lés de 37 cm.

Très bon état.

Se porte sans doute avec la robe de soie verte précédente.

Khotan (Asie Centrale).

52) 900.10.9 #

Vêtement ;

ouvert devant, fait d'un patchwork de morceaux de cotonnade diverses à dominante rouge.

Hauteur : 92 cm ; envergure : 100 cm.

Intéressant dans sa composition et réalisation, mais malheureusement en très mauvais état.

Répertorié "djenda" "vêtement de Divana ou derviche".

Khotan (Asie Centrale).

53) 900.10.10

Ample robe d'homme ;

en toile de lin. Portée croisée, très longues manches. Un parement fait col, le dos et le devant sont doublés.

Hauteur : 130 cm ; envergure : 230 cm.

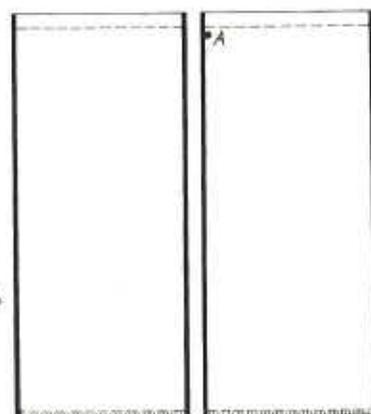
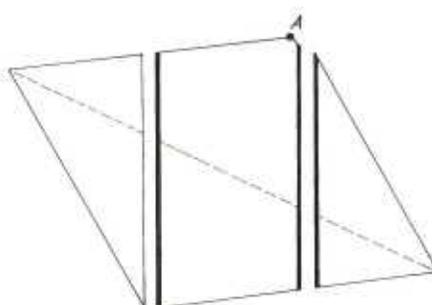
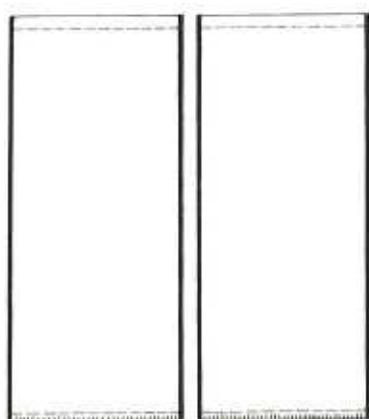
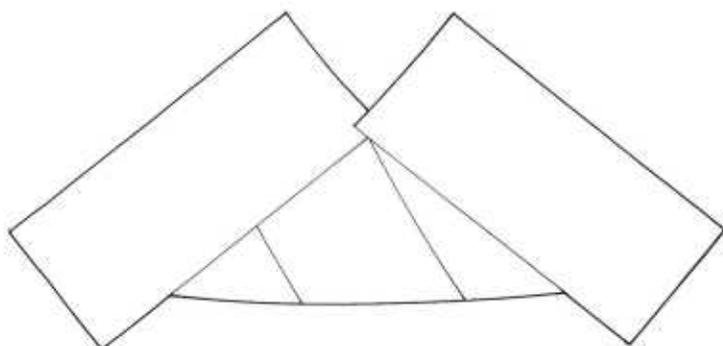
Bon état mais sale.

Coupe classique d'Asie Centrale.

Khotan (Asie Centrale).

Planche n°3 :

Patron et photographie du pantalon n° 900.10.12



-  *Lisière cousue*
-  *Bord coupé libre*
-  *Pli du vêtement*

54) 900.10.11

Manteau d'homme, tchapan ;

matelassé, en grosse toile de coton blanche de fabrication artisanale locale. Doublure en grosse toile de c imprimé à la planche et de grosse toile de coton uni. Sur tout le pourtour un biais en tissu rayé. Décor inté rouge et noir sur le corps du vêtement, et violet et noir pour les manches. Lien de tissu pour la fermeture. Hauteur : 133 cm ; envergure : 216 cm ; lés de 23 cm.

Très mauvais état (matelassage en particulier).

Turkmène (?) ; Khotan (Asie Centrale).

55) 900.10.12

Pantalon ;

en fine toile de soie rouge à large soufflet*.

Bon état

Largeur à la taille: 69 cm ; largeur bas des jambes 33 cm ; Hauteur: 84 cm.

Mongol ; Chine du nord-ouest.

56) 900.10.13

Paire de chaussees de femme ;

portées à l'intérieur des bottes, en toile de coton matelassée. La partie supérieure au bord arrondi recouverte de satin de soie damassée rouge brique, et bordée d'un biais de satin noir. Petites cout décoratives de couleurs contrastées.

Hauteur : 46 cm ; longueur : 16 cm.

Bon état.

Khotan (Asie Centrale).

COLLECTION PRINCE D'ORLÉANS (900.11)

La collection du Prince d'Orléans est une des plus importantes à la fois en quantité et en qualité.

57) 900.11.3

Ceinture ou pièce de tissu ;

de serge de laine rouge.

Longueur : 5 cm ; largeur : 21 cm.

Tibet.

58) 900.11.4

Manteau de dessus ;

drap vert bordé aux épaules et emmanchures faites d'un tissu lamé or, appliqué à angles droits et doublé en toile de coton indigo. Fentes latérales en bas, et un petit biais rouge borde tout le bord inférieur y compris celui des fentes.

Hauteur : 110 cm ; largeur aux épaules : 40 cm.

Bon état sauf quelques trous de mites au drap.

Tibet.

59) 900.11.5

Bonnet tibétain ;

en grosse serge de laine noire à décor teint à réserves rouges et jaunes. Doublure en coton indigo, et par
rouges. Une queue pendant derrière et au bas deux petits boutons en cuivre, et coutures renforcées de
Diamètre : 21 cm.

Très mauvais état.

Tibet.

60) 900.11.6

Manteau de lama ;

en grosse toile de chanvre. Le vêtement se compose de deux couches distinctes qui ne sont pas complè
superposables. La couche intérieure couvre le dos et le devant jusqu'au croisement des pans. Une fe
laissée à l'arrière, et sur les côtés un montage d'une pièce plissée donne de l'ampleur. Les manche
montées sur cette couche intérieure. Par ailleurs, le dos est entièrement recouvert d'un panneau allant ju
en bas et cousu au bas de l'emmanchure sur une vingtaine de centimètres, jusqu'aux plis latéraux. Dev
panneau descend jusqu'à la taille où il est cousu, s'arrêtant au niveau des plis. Le manteau se
symétriquement; un petit parement est rajouté pour former col.

Hauteur : 112 cm ; envergure : 140 cm ; lés de 23 cm.

Très bon état.

Tibet.

61) 900.11.7

Bande de tissu ;

en laine sergée, couleur jaune. A une extrémité, bande tissée en sergé beaucoup plus lâche.

Largeur : 20 cm.

Tibet.

62) 900.11.8

Manteau appelé tenbô sur les listes ;

en soie damassée marron. Doublure de taffetas bleu et, dans le haut, de soie façonnée écriue. Ouv
asymétrique, fermeture sous le bras droit, brides de tissu et boutons de cuivre. Un parement rapporté
le col.

Hauteur : 128 cm ; envergure : 190 cm ; lés de 38 cm.

Bon état.

Tibet.

63) 900.11.9

Musette ;

en tissu de coton doublée de toile de chanvre. Décor de motifs géométriques à dominante rouge, tiss
effet de fils supplémentaires, grosse tresse multicolore cousue sur les deux côtés et se terminant par u
pompon.

Hauteur : 30 cm ; largeur : 23 cm.

Asie Centrale ou Tibet.

64) 900.11.10

Capuchon ;

matelassé taffetas de soie bleue à l'extérieur, drap de laine rouge à l'intérieur, parements en lamé fa
autour du visage, parements matelassés autour de la calotte, en deux parties, maintenues fermées par
brandebourgs* de tissu. Deux liens en taffetas bleu clair attachés de chaque côté du parement sont relié

le bas par un noeud.

Hauteur : 82 cm.

Très mauvais état.

Tibet (?).

65) 900.11.11

Doublure ;

en toile de coton indigo d'une robe sans manches en drap marron ; la robe elle-même a été détruite en 19

Hauteur : 135 cm.

Très mauvais état.

Tibet.

66) 900.11.12

Veste sans manches ;

de tissu replié aux épaules, cousue sous les bras. Décor tissé de trame* supplémentaire, dessinant des rayons horizontales et un réseau de motifs en diagonale. Couleur marron et sur les lisières lignes indigo et écru. Décor sur la ligne des omoplates, tissé en trame* supplémentaire.

Hauteur : 89 cm ; largeur : 45,50 cm ; lés de 22,50 cm.

Etat moyen mais sale.

Karen Mishni (?) ; Haut Assam.

67) 900.11.13

Ceinture de femme ;

en coton marron, à fines rayures bleues, roses et blanches. Franges aux deux extrémités.

Largeur : 4,5 cm.

Lolo ; Chine (vallée de la Salouen).

68) 900.11.14

Coiffe de femme ;

armature formant un bourrelet ovoïde recouverte de toile de coton indigo, face externe ornée de galons appliqués alternativement rouges et blancs, et rehaussée en son milieu de trois fines bandes de tissu cru roulotté et ornées à intervalles réguliers de cupules en argent montées en losanges sur un coussinet de toile blanche. Les extrémités des trois bandes rouges se rejoignent sur la partie pointue de l'armature en un nœud décoratif.

Une longue bande de toile de coton indigo très foncé complète la coiffure, elle est maintenue plissée très serrée par des coutures transversales, sur toute sa largeur à la base et sur une portion progressivement plus étroite jusqu'à l'autre extrémité qui se termine par un gros cabochon losangé fait de cupules d'argent cousues sur le coussinet de toile blanche, trois spèques faisant contrepoids de l'autre côté.

Coiffe : 35 cm x 25 cm ; hauteur : 7 cm ; Bande : 160 cm x 5 cm à 11 cm.

Lolo ; Chine (vallée de la Salouen).

69) 900.11.15

Haut de costume féminin ;

en toile de coton indigo, forme trapézoïdale. Les bords sont garnis d'un biais indigo clair et d'un galon tressé sauf dans la partie supérieure qui est ornée de bandes de tissu appliqué rouge, blanches et bleues clair, d'une broderie en soie floche blanc, violet et brun, représentant des "nuages", et de petites cupules en argent. Un lien et une bride à la taille assurent la fermeture dans le dos.

Hauteur : 71cm ; largeur : 70 cm.

Hou Ni Lolo ; Chine (vallée de la Salouen).

70) 900.11.16 #

Manteau de femme ;

en toile de coton indigo. Décor par application de bandes de tissu écru, brun, rose et motifs batik* indigo sur le pan dorsal, en bas des manches et en plastron.

Hauteur : 131 cm ; envergure : 130 cm.

Lissou ; Chine du sud.

71) 900.11.17 #

Large ceinture de femme ;

en toile de coton indigo, montée en biais et double. Les deux extrémités sont ornées d'applications de tissu de coton rouge, marron et indigo clair, les pointes se terminent par une application supplémentaire ornée de lignes de cauris, dont une sur l'arête et deux autres la croisant transversalement. Un long pompon fait de lanières de tissu termine le tout.

Longueur : 360 cm ; largeur : 44cm ; lés de 34 cm.

Très bon état.

Lissou ; Chine du sud.

72) 900.11.18 #

Tablier de femme ;

sur une doublure de toile de chanvre blanche, applications horizontales de larges bandes de toile de coton indigo et de fines bandes blanches, écruées, rouges et indigo à réserves blanches. Registre supérieur de tissu plus larges, disposées verticalement. Le registre inférieur est orné de trois motifs brodés rayonnants, rouge, vert et bleu sur fond blanc. Manquent les liens.

Hauteur : 63 cm ; largeur : 30 cm.

Bon état.

Lissou ; Haut Tonkin.

73) 900.11.19 #

Tablier de femme

en toile de coton indigo, monté sur une ceinture en grand patchwork de carrés indigo, rouge et brun, ornée d'un pan rajouté et d'une bordure terminale de patchwork de bandes indigo clair, indigo à tissu réservé et rouge sur bleu, brun et liséré rouge et blanc. Le pan est en outre décoré d'une rangée de cauris et plus bas de deux groupes de deux cauris.

Hauteur : 94 cm ; largeur à la ceinture : 92 cm ; largeur du tablier : 56 cm.

Bon état.

Lissou ; Haut Tonkin.

74) 900.11.20

Diadème de femme ;

sur une armature en carton et recouvert bandes de papier d'argent et de petites bandes de carton rouge et noir sur ruban de velours noir et sur les côtés des rangées de cupules d'argent repoussé. A chaque extrémité un motif trilobé en argent. Attaches faites d'une bande de tissu également décorée de cupules et d'un lien torsadé.

Longueur : 46 cm ; longueur totale avec les liens : 113 cm ; largeur : 7 cm.

Etat moyen.

"Lairan" ; Haut Tonkin (Sri Kou).

75) 900.11.21

Calotte en toile ;

de coton doublé, vestiges d'applications de tissus, et fixations le long d'une bande de tissu appliqué de coquillages : un gros au milieu, deux latéraux plus petits, enfin deux petits sans décor pendant à chaque extrémité de la bande de tissu.

Hauteur : 16 cm ; diamètre : 18 cm.

Très mauvais état.

Lahu ; Haut Tonkin.

76) 900.11.22-1-2

1- Élément de coiffure ;

en toile de coton indigo, doublée, bord supérieur festonné et orné de cupules argentées. Broderies au point passé, en soie blanche, rose, mauve et bleue, à motifs floraux. L'arrière se termine en un bec rigide, garni de petites cupules. Bord inférieur garni d'un petit parement de toile rose vif. Pompons en soie ligaturés et petites cupules décoratives.

Longueur : 27 cm ; hauteur : 12 cm.

2- Parement trapézoïdal ;

dont un des bords est festonné, en toile indigo doublée et brodée au point passé, de motifs floraux, blancs, roses, verts, mauves et bleus.

Hauteur : 17 cm ; largeur : 22 cm.

Sans doute Yi ; Chine du sud ou Vietnam (Haut Tonkin).

77) 900. 11. 23

Garniture de casque (?) ou de chapeau (?) ;

Disque plat formé de deux bandes de satin de soie rouge façonnée, pliées de façon à former deux couronnes cousues l'une à l'autre. La bande interne est repliée et éfilochée de façon à former de longues franges. Une bande traitée de la même façon est fixée au bord.

Diamètre : 43 cm

Mauvais état, couleur du tissu très passée.

Noté par le Prince d'Orléans comme "dessous de lampe".

Chine du Sud.

78) 900.11.24

Veste de femme ;

en toile de coton blanche, entièrement doublée, croisée devant sur la gauche. Petit col droit rapporté, à gauche côté décor à l'envers. Ce décor ainsi que celui des manches est constitué d'applications sur fond rose dessinant des motifs géométriques d'une extrême finesse, entourés d'un galonnage très fin, appliqué également en blanc, rouge, gris et bleu, et un jaune bronze. Le même travail de galonnage se retrouve sur le pourtour visible du devant et en bas du dos.

Largeur aux épaules : 59 cm ; longueur des manches : 17,5 cm ; hauteur : 50,5 cm.

Très bon état.

Le décor du col, posé à l'envers et donc pas immédiatement visible, est une caractéristique du costume des femmes Hmong.

Hmong ; Vietnam (Tonkin).

79) 900.11.25 #

Veste de femme ;

en fine toile chanvre blanche, en deux épaisseurs. Manches terminées par une large bande de coton indigo clair, doublées indigo foncé et grand col en collerette, orné de fines applications rouges à motifs géométriques et broderies bleu et blanc sur le rouge et blanc et rouge sur l'indigo.

Hauteur : 59 cm ; envergure : 78 cm ; lés de 27 cm.

Bon état.

Hmong ; Vietnam (Tonkin).

80) 900.11.26 #

Jupe de femme ;

en chanvre couleur naturelle. Faite de deux lés étroits cousus sur leur longueur. Plissée et montée sur une ceinture. Doublure sur le pan du bas.

Hauteur : 58 cm.

Plusieurs mètres de large.

Lés de 25, 50 et de 29 cm.

Hmong ; Vietnam (Tonkin).

82) 900.11.27

Porte bébé ;

en toile de chanvre blanche, double, attaches ornées de broderies et d'appliqué en registres* rouges alternant avec registres blanc et noirs et rouges, rehaussés de broderie verte blanche et rouge. Fin de l'attache en coton indigo uni et frangé.

Hauteur : 67 cm ; largeur sans les attaches : 58 cm ; longueur des attaches : 120 cm.

Très bon état.

Hmong ; Vietnam (Tonkin) ou Laos.

83) 900.11.28

Petite bourse ;

à fermeture coulissante en toile indigo, décor d'application et de broderie, blanches et vertes et un pourpre, en motif à fleurs. La coulisse se termine par deux longs pompons torsadés en coton rouge.

Hauteur : 6 cm ; largeur : 8 cm ; largeur avec les pompons : 45 cm.

Yao ; Vietnam (Tonkin).

84) 900.11.29

Porte bébé ;

Toile de coton indigo brodées aux angles et aux deux extrémités, remontant sur les côtés sur 10 cm. d'un biais blanc et trois rangs de fine broderie, vert, blanc et pourpre. Bordé de pompons montés sur des de perles de verre et d'argent. Les pompons sont blancs et brun rouge

Dans un angle une broderie de motif en volute. Les parties brodées sont doublées d'un biais de toile bl et rouge. Manquent les liens.

Hauteur : 56 cm ; largeur : 70 cm.

Bon état. Il s'agit sans doute une pièce non terminée.

Yao ; Vietnam (Tonkin).



Jeune fille "Hao-Méo"

85) 900.11.30

Veste d'homme ;

en toile de coton indigo. Pan de devant croisé à droite au bas duquel se trouve une découpe décorative. Parements fixés à l'aide de piqûres décoratives. Encolure doublée d'une toile blanche. Fermeture brandebourgs*.

Hauteur : 48 cm ; envergure : 144 cm.

Leu ; Laos (Luang Prabang).

86) 900.11.31

Pantalon d'homme ;

en toile de coton indigo, monté sur une large ceinture en toile blanche. Parements indigo fixés par une couture décorative et bordés de trois fines tresses, jaunes, rouge, vert.

Hauteur : 94 cm ; largeur : 49 cm.

Etat moyen.

Leu ; Vietnam (Tonkin).

87) 900.11.32

Veste de femme ;

Coupe croisée à gauche avec basques arrondies, ajustée à la taille. Piqûres décoratives, particulièrement emmanchure et parements appliqués en toile indigo et petits galons multicolores. Un bouton de fermeture bas, fait d'une sapèque.

Hauteur : 45 cm ; envergure : 142 cm.

Très bon état.

Leu ; Laos (Luang Prabang).

88) 900.11.33

Bas de jupe de femme ;

en deux lés, l'un à décor géométrique de chaîne*supplémentaire blanche sur indigo, et l'autre de chaîne* supplémentaire jaune, pourpre, vert et blanc, en bandes à petits motifs d'oiseaux. Le premier en coton deuxième en coton à chaîne supplémentaire en soie.

Hauteur totale : 29 cm ; largeur totale : 76 cm ; lés de 15 cm chacun.

Bon état.

Leu ; Laos.

89) 900.11.34

Echarpe ;

en toile de soie, rouge, à décor transversal de rayures blanches, vertes, jaunes. Par endroits, lignes de petits motifs en trame* supplémentaire lancée, jaunes et blancs.

Longueur : 162 cm ; largeur : 17 cm.

Leu ; Vietnam (Tonkin).

90) 900.11.35

Veste en toile ;

chaîne* de soie rouge et trame* de coton indigo. Fendue sur les côtés en bas, ouverture centrale avec un bouton sur le côté droit. Petit col rapporté. Broderies décoratives sur tout le pourtour et dessinant des basques et boutons que sur la couture des emmanchures. En fil de soie blanc, vert d'eau, bleu clair, mauve, point de chaînet et point genre point d'épine. Fermeture avec des brandebourgs* formant des fleurons, rehaussés de broderies boutons en tissu. L'encolure est doublée.

Hauteur : 45 cm ; envergure : 160 cm ; lés de 29 cm.

Très bon état.

Leu ; Vietnam (Tonkin).

91) 900.11.36

Veste de femme ;

en soie damassée blanche, très ajustée et décor de galons appliqués dans les noirs, bleus, violets. basques et sur le col. Les manches ont été coupées.

Hauteur : 45 cm ; envergure actuelle : 60 cm.

Mauvais état.

***Pai* ; Vietnam (Tonkin).**

92) 900.11.37

Ceinture ;

en toile de coton indigo, tissage local. Brodée aux deux extrémités au point lancé en motifs géométriques, rouges, jaunes, blanc, bleu, vert. Pourtour en petits pompons rouges.

Longueur : 150 cm ; largeur 40 cm.

***Pai* ; Vietnam (Tonkin : Rivière Noire).**

93) 900.11.38

Robe de femme ;

en toile de coton indigo ornée d'applications de bandes rouges, blanches, jaunes, et de liseré rouge et blanc formant un décor géométrique. Les bandes sur les côtés sont en soie. Parements rapportés à l'envers formant petit col en soie tissée à motifs à décor de chaîne* supplémentaire lancé, garni à l'intérieur d'un galon tissé et bordé de lames d'or appliquées. Maintenu fermé par un petit cabochon d'argent. Derrière chaque côté du cou, petit plissé maintenu par des cupules en argent. Manches rétrécies au poignet.

Hauteur : 111 cm ; envergure : 134 cm.

Parfait état.

***Tai* ; Vietnam (Tonkin : Rivière Noire).**

94) 900.11.39

Robe de femme ;

sans manches, en toile de coton indigo. Plastron formant col avec parements en taffetas rouge et toile indigo se prolongeant devant par une application de toile de coton à décor broché* rouge, jaune et vert, bordé de taffetas rouge. Le bas est orné d'une application de toile indigo à décor de doubles rayures blanches en diagonale et un rectangle de toile ocre.

Hauteur : 112 cm ; largeur : 64 cm ; lés de 39 cm.

***Tai* ; Vietnam (Tonkin).**

95) 900.11.40

Veste de femme ;

en coton blanc bordé d'un parement indigo formant col. Empiècement dans le dos, resserré de chaque côté du cou, pour remonter et ajuster le col. Fils sur le devant, indiquant la présence probable d'agrafes.

Hauteur : 39 cm ; envergure : 127 cm.

***Tai blanc* ; Vietnam (Tonkin).**

96) 900.11.41

Jupe de femme ;

en toile de coton indigo montée sur une large ceinture en toile de coton blanc.

Hauteur : 112 cm ; largeur : 81 cm ; lés de 34 cm.

Parfait état.

***Tai* ; Vietnam (Tonkin).**

97) 900.11.42

Turban de femme ;

en toile de coton indigo broderies en fil de soie à dominante rouge, en point jeté et en carré, ornant les extrémités. Petits pompons rouges à chaque bout

Longueur : 135 cm ; largeur : 36 cm.

Bon état.

Taï ; Vietnam (Tonkin).

98) 900.11.43 #

Pantalon de femme ;

en toile de coton indigo, pièce carrée pour l'entre jambe, monté sur une bande écrue formant ceinture.

Hauteur : 74 cm ; lés de 40 cm.

Chine du Sud ou Vietnam (Tonkin).

99) 900.11.44

Tablier ;

en soie carmin, rayé et franges libres dans le bas, monté sur une ceinture en toile de coton indigo prolongeant par deux liens en tissu.

Hauteur franges comprises : 92 cm ; largeur à la ceinture : 68 cm.

Vietnam (Tonkin).

100) 900.11.45

Musette ;

faite dans un lé* de toile de coton de 20 cm de large, écru à rayures noires et marron.

Hauteur : 64 cm ; largeur : 39 cm.

Khmou ; Laos (Luang Prabang).

101) 900.11.46

Pièce de tapa* ;

en fibre de cocotier.

Longueur : 160 cm ; largeur : 100 cm.

Mauvais état.

Vietnam (Tonkin) ou Laos.

102) 900.11.47

Ceinture ;

tissée à chaîne* cordée en soie violette et jaune, terminée par deux glands ouvragés en macramé.

Longueur : 147 cm ; largeur : 2,2 cm.

Chine ou Tibet.

103) 900.11.48 #

Boléro ;

veste de femme sans manche, en toile de coton indigo sur forte doublure en toile écrue. coupe droite.

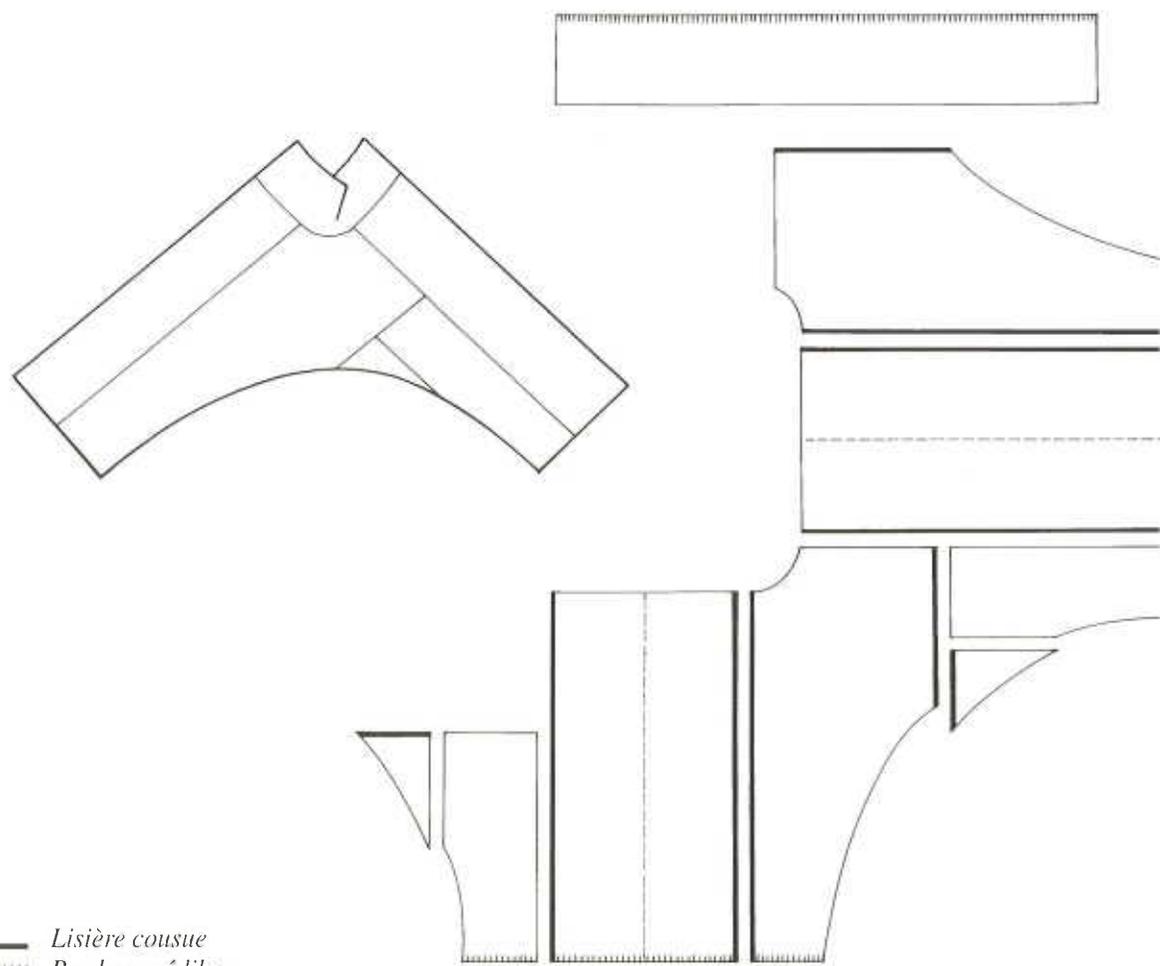
Hauteur : 58 cm ; largeur aux épaules : 34 cm ; largeur au bas : 50 cm.

Mauvais état, vêtement déstructuré sur le bas. Pourrait faire ensemble avec le 900.11.43 (?).

Vietnam (Tonkin).

Planche n°4 :

Patron et photographie du pantalon n° 900.12.5



-  *Lisière cousue*
-  *Bord coupé libre*
-  *Pli du vêtement*

COLLECTION LEFÈVRE PONTALIS (900.12)

La collection de Pierre LEFÈVRE PONTALIS vient du Musée Guimet bien qu'elle n'ait été retrouvée sur les anciens registres de ce musée. En outre, une liste complément marquée K regroupe des vêtements rapportés soit par lui, soit par le prince d'Orléans.

104) 900.12.5 # - (4° de couverture).

Pantalon de femme ;

broderies blanches, pourpre et marron, liséré rouge au bas des jambes, monté sur une ceinture en coton. Pourrait aller avec reste du costume décrit ci-dessous.

Hauteur : 78 cm ; largeur à la taille : 58 cm ; largeur en bas des jambes : 28 cm.

Bon état.

Yao ; Laos.

105) 900.12.6

Veste de femme ;

faite dans des lés de toile de chanvre repliés en deux épaisseurs pour le corps.

Manches simples. Décor par application rebrodée: parements appliqués blanc sur fond noir et brodé mauve et vert sur fond blanc. Grand col rajouté en motifs appliqués, d'une grande finesse, rouge, noir, bistre, et petites broderies au point de croix rouge et blanches sur le noir. Lignes brodées sur le rouge.

Hauteur : 47 cm (sans le col) ; envergure* : 124 cm ; lés de 31 cm.

Hmong ; Laos.

106) 900.12.7

Morceau de lien de porte bébé ;

bande de coton indigo repliée, décor appliqué et brodé, rouge, blanc, noir, avec broderies vertes et mauves. Longueur : 65 cm.

Hmong ; Laos.

107) 900.12.8 #

Veste de femme ;

en toile de coton indigo, coupe croisée à gauche, ajustée à la taille, petite basque* arrondie. Coutures ornementales rehaussées de broderies à l'emmanchure. Large parements à l'encolure et sur les basques galons et de tresses multicolores. Liens de tissu à la taille. Le parement du col est doublé de toile de coton blanche.

Hauteur : 45 cm ; envergure : 128 cm.

Très bon état.

Leu ; Laos (Luang Prabang).

108) 900.12.9

Jupe de femme ;

en deux parties : ceinture et jupe. La bande de ceinture est faite en deux morceaux du même tissu de coton. Le décor ton sur ton, la jupe proprement dite a décor de rayures horizontales alternant diverses couleurs. Prédominance rouge foncé dans le bas, et de fils métalliques dorés.

Bon état.

Hauteur totale : 119 cm ; hauteur partie jupe : 68,5 cm ; largeur : 62 cm.

Similaire au 993.X.4 (étouffe tissée pour jupe de femme).

Leu ; Laos.

109) 900.12.10

Sac ;

en tissu de coton indigo à rayures tissées rouges et blanches. Décor de tissu appliqué sur les bords supérieurs à l'ouverture. Doublé en coton rouge et noir. Pompons dans le bas et autour du panneau appliqué.

Hauteur : 67 cm ; largeur : 36 cm.

Leu ; Laos (Vallée de la Nam Ou).

110) 900.12.11

Veste d'homme ;

en toile indigo. Fermeture à droite, pan croisé de devant raccourci. Parements ornés de bandes brodées point de chaînette et d'applications d'une fine ganse de soie colorée. Coutures décoratives. Encolure de toile de coton indigo. Liens de fermeture rehaussés d'une ganse multicolore.

Hauteur : 45 cm ; envergure : 144 cm.

Bon état.

Leu ; Laos (Luang Prabang).

111) 900.12.12

Ceinture de bonze ;

sur armature métallique, toile de coton rouge brodée en soie floche multicolore, motifs floraux. Doublé grosse toile de coton et deux petits ornements en oreillettes rapportés à motif floral brodé sur fond écru. Côté boutonnrière, l'extrémité est maintenue rigide par un petit bâtonnet.

Longueur : 63 cm ; hauteur : 6,5 cm.

Leu ; Laos.

112) 900.12.13

Sac ;

en coton rayé indigo et rouge sur fond blanc.

Hauteur : 58 cm ; largeur totale : 39 cm ; lés* de 20 cm.

Bon état.

Khmu ; Laos.

113) 900.12.14

Sac ;

en tissu à rayures rouges alternant avec des rayures à décor formant damier bleu et blanc.

Lés de 15 cm ; hauteur totale : 65 cm ; Largeur : 28 cm.

Bon état.

"Ngiou" ; Laos (Xieng Khong).

114) 900.12.15

Chapeau ;

en toile de coton indigo, décoration en bordure de graines larmes de job (Coix Lacrima jobii L.) et pendants latéraux, de même graines et des pompons de fil de coton écru, indigo et brun.

"Lahu" ; Laos ou Viêt Nam (La hu san).

115) 900.12.16

Tunique de femme ;

en toile de coton indigo, fendue devant et sur les côtés. Petit col droit rapporté. Décorée par applications de tissu en motifs géométriques rouges, blancs et indigo, en damiers et lignes. Manches étroites.

Hauteur : 108 cm ; envergure* : 124 cm ; lés* de 24 cm.

Bon état.

"Lahu" ; Laos (Xien Khong).

116) 900.12.17

Robe de femme ;

en toile de soie rouge et coton indigo. Plastron de satinette noire formant col, décoré en son milieu (application de galon. De chaque côté insertion de petites bandes de tissu appliqué et bordées de carton (Sous les bras, des triangles ornés de tissu découpé et appliqué, décor cerné du même carton doré. Le ba manches resserré se termine par de la satinette noire et coton bleu et rouge déteint. Sur l'autre face déco bandes verticales appliquées, en coton ou soie, bleues, rouges, blanches, jaunes, formant une constru géométrique.

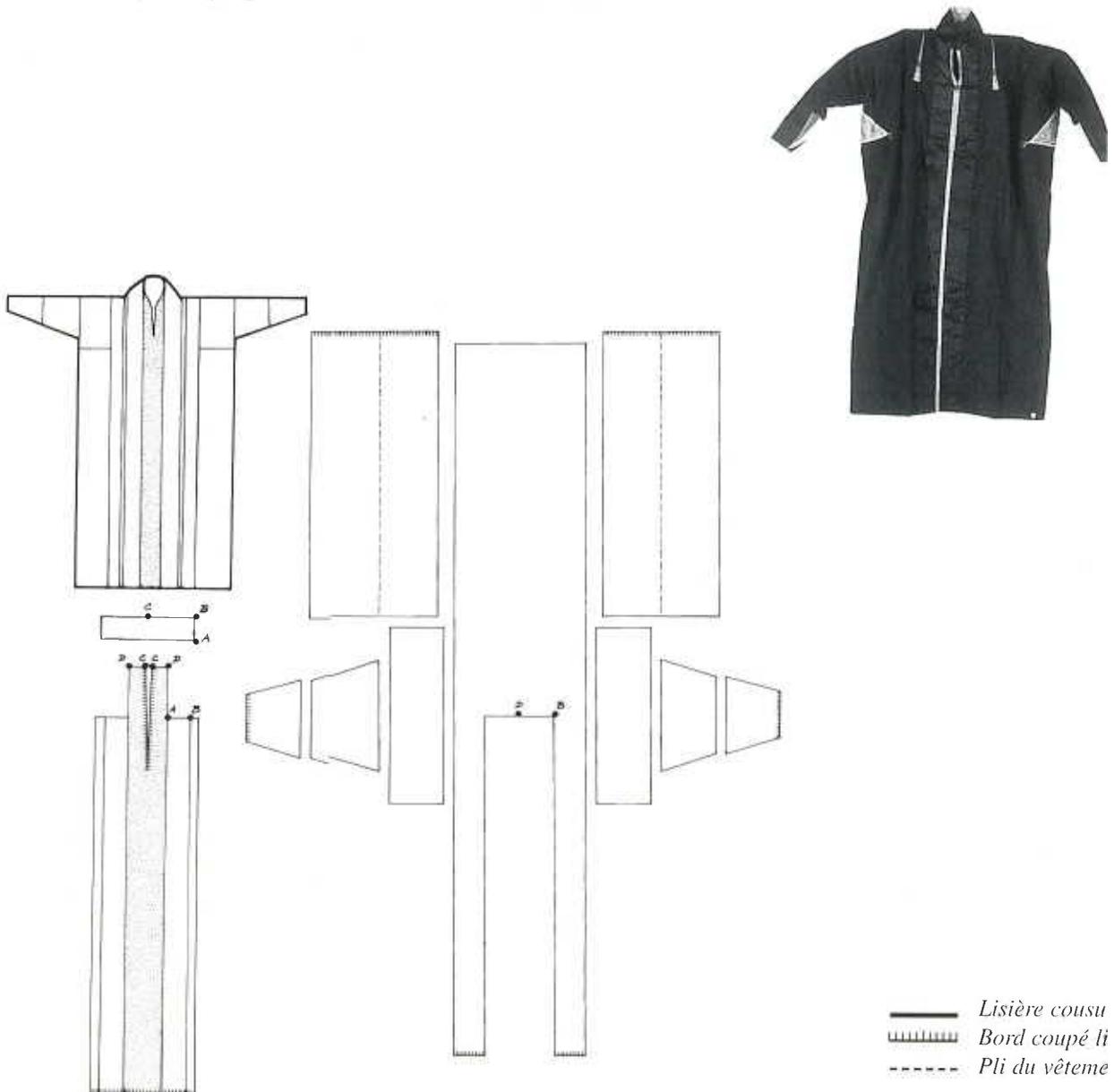
Hauteur : 103 cm ; envergure : 124 cm.

Bon état, mais tissu très déteint.

Tai dam ; Laos (Lai Châu).

Planche n°5 :

Patron et photographie de la robe n° 900.12.17



COLLECTION NOTOVITCH (900.13)

117) 900.13.13

Petite calotte ;

décor de galons et de broderies d'or sur un fond de mousseline de coton rose.

Diamètre : 18 cm.

Mauvais état.

Kashmir.

COLLECTION RABOT (900.15)

Charles Rabot, membre important de la Société de Géographie, a fait plusieurs voyages nord et la zone arctique des trois continents : Europe, Asie et Amérique. Il en a rapporté plusieurs collections, qui figurent aux inventaires du Musée d'Ethnographie du Trocadère du Musée Guimet.

118) 900.15.3

Coiffure ;

de coton blanc, extrémités rajoutées rouge, décor brodé et entre-deux, et bande de crochet, décor différent pour chaque extrémité. Très fine broderie sur le pourtour et bordure en petit galon de coton rouge à petits motifs géométriques rouges, noirs, blancs, vert et jaune.

Longueur : 240 cm ; largeur : 23 cm.

Bon état.

Tchouvache ; Russie orientale (Sibérie).

119) 900.15.4 #

Coiffure ;

en coton blanc, extrémités rajoutées rouge, décor brodé de jours, motifs géométriques rouges, noirs et blancs. Galon de plusieurs couleurs et à l'extrémité une bande de dentelle. Les deux extrémités différentes, travail fin. Petite broderie à jours sur le pourtour et galon à cheval.

Longueur : 222 cm ; largeur : 23 cm.

Bon état.

Tchouvache ; Russie orientale (Sibérie).

120) 900.15.5

Frange perlée pour coiffe de femme ;

perles de verre rouges et vertes avec un peu de blanc.

Longueur : 30 cm ; largeur des franges : 9 cm.

Tchouvache ; Russie orientale (Sibérie).

121) 900.15.6

Robe de femme ;

en toile de lin écru, la partie supérieure des épaules à la poitrine, devant et derrière est doublée d'une toile plus grossière. Encolure arrondie et ouverture devant. Soufflet* sous les bras.

Décorée d'une bande de petits galons colorés, superposés de croquet et de dentelle au crochet, dans les rouge, jaune, bronze et blanc. De même en bas des manches. Le long des coutures décor de fines bande tissu rouge, longée par une broderie. Sur le devant le décor s'arrête à mi-hauteur, la robe étant portée avec tablier. Un décor asymétrique de même nature sur le plastron devant, et un décor symétrique derrière. Sur deux épaules, petits motifs géométriques très finement brodés en coton jaune et rouge.

Envergure : 152 cm ; largeur aux épaules : 33 cm ; longueur de manche : 59 cm ; hauteur : 107 cm.

Très bon état.

Tchouvache ; Russie orientale (Sibérie).

122) 900.15.7

Voile de femme ou écharpe de tête ;

en toile de lin blanc. Extrémités brodées de motifs géométriques et ajout d'une bande de tissu rouge et bro
Une des extrémités se termine par une dentelle au crochet.

Longueur : 210 cm ; largeur : 30,5 cm.

Tchouvache ; Russie orientale (Sibérie).

123) 900.15.8

Turban ;

en toile de lin aux extrémités décorées de tissage et dentelle au crochet. Motifs tissés avec des fils de trau
supplémentaire rouge. Partie décorée rajoutée.

Longueur : 212 cm ; largeur : 39,5 cm.

Bon état.

Permiaké ; Russie orientale (Sibérie).

124) 900.15.9

Ceinture ou sangle ;

en toile de chanvre écru, à décor de chaîne* supplémentaire* violet clair dessinant des motifs géométriqu
Franges aux deux extrémités.

Longueur : 268 cm ; largeur : 8 cm.

Permiaké ; Russie orientale (Sibérie).

125) 900.15.10

Galon tissé, ceinture (?) ;

décor de fils de chaîne* en excès, laine rouge et bleue foncé sur tissage de lin écru.

Longueur : 150 cm ; largeur : 2,5 cm.

Permiaké ; Russie orientale (Sibérie).

126) 900.15.11

Voile de tête ;

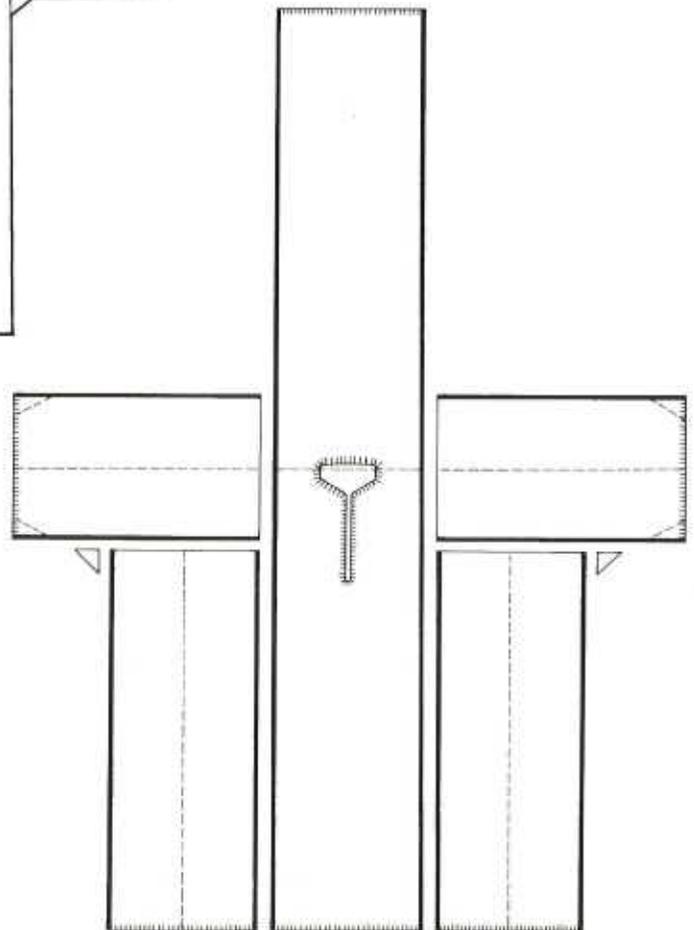
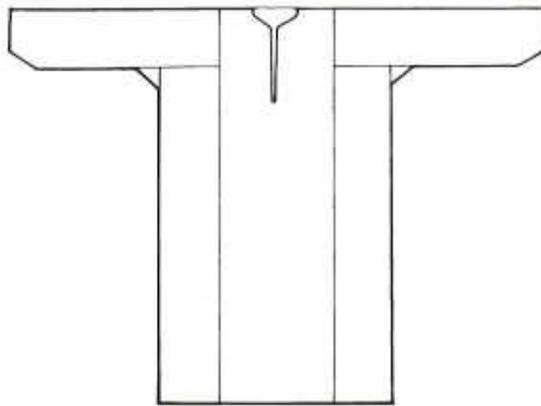
en toile de chanvre ou de lin écru. Frise décorative brodée sur les deux lisières : motifs géométriques rou
cernés de noir sur lignes vertes. Reste de soutache rouge cousue sur les quatre bords.

Longueur : 198 cm ; largeur : 34 cm.

Mari (Tchéremisse) ; Russie orientale (Sibérie).

Planche n°6 :

Patron et photographie de la robe n° 900.15.12



-  *Lisière cousue*
-  *Bord coupé libre*
-  *Pli du vêtement*

127) 900.15.12

Robe de femme ;

en toile de chanvre ou lin, coupe droite, manches longues, petite pièce triangulaire sous le bras, ouverte devant jusque sous la poitrine. Décor géométrique brodé en laine rouge rehaussé de jaune, vert, noir, point de tige et point de croix : parement de l'encolure, plastron sur la poitrine (traces de motifs isolés sur les épaules), ligne sur le milieu des manches, ligne en retrait des coutures devant plus chargée le long du plastron (traces d'un prolongement jusqu'à la fin de la manche derrière), poignets ourlet du bas rehaussés de soutaches rouges et vertes et d'un croquet blanc sur le rouge. Plastron devant et dos doublé d'une toile plus épaisse.

Hauteur : 104 cm ; envergure : 136 cm ; lés de 33 cm.

Mari (Tchérimisse) ; Russie orientale (Sibérie).

128) 900.15.13 #

Robe de femme ;

en toile de chanvre, coupe droite avec deux panneaux en biais à l'arrière, manches longues rétrécies vers le bas, soufflets* carrés. Doublure du plastron en toile plus épaisse devant et dos. Décor brodé et d'application variant selon les emplacements : à l'encolure, motifs au point de tige rouge, saumon, jaune, vert, noir ; l'emmanchure devant et derrière broderies et application d'un galon vert faisant volant lui-même brodé, orange, violet, noir et rouge; le bas des manches brodé au point de tige et point d'épine brun-rouge, noir, jaune et vert; ourlet orné d'un galon bicolore rouge et blanc et d'un croquet.

Hauteur : 120 cm ; envergure : 166 cm ; largeur à l'ourlet : 81 cm ; Lés de 38 cm.

Bon état. Semble de facture plus récente que la précédente (introduction du biais dans la coupe et au poignet).

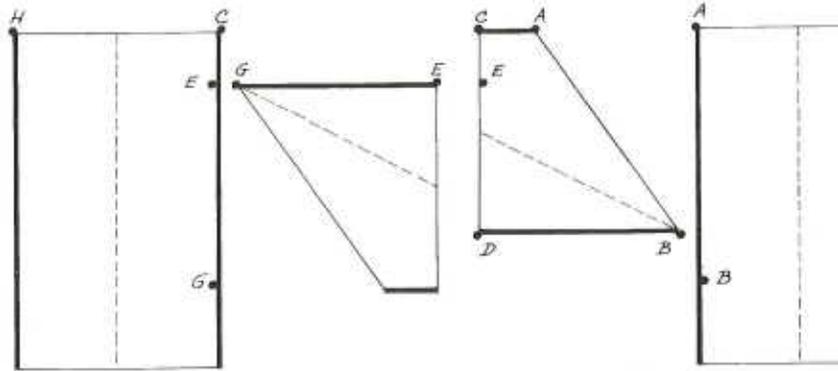
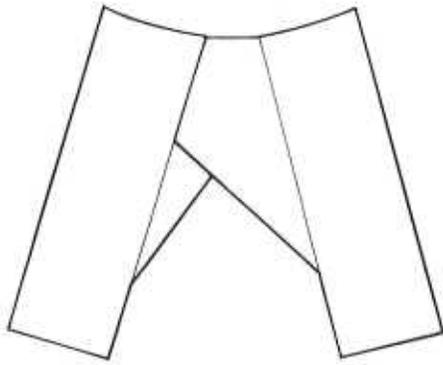
Mari (Tchérimisse) ; Russie orientale (Sibérie).



Tchoum zyriane (Rabot - Soc. de Géo.)

Planche n°7 :

Patron et photographie du pantalon n° 900.15.14



-  *Lisière cousue*
-  *Bord coupé libre*
-  *Pli du vêtement*

129) 900.15.14 #

Pantalon de femme ;

en grosse toile de chanvre, jambes droites, gousset composite.

Hauteur : 64 cm ; largeur à la taille : 46 cm ; lés de 39 cm.

Mari (Tchérimisse) ; Russie orientale (Sibérie).

130) 900.15.15 #

Chemise d'homme ;

en toile de chanvre ou de lin, coupe droite, ouverture asymétrique à l'encolure, soufflets* appliqués sur bras, petit col droit rajouté. Doublure du haut par un carré disposé en biais. Décor de l'encolure : application d'une toile de coton posée à cheval, rehaussée de croquet blanc, noir et vert. Bas des manches rétréci mais coupé, décoré de broderies en fil de laine rouille, bleu, noir, au points droit, feston et tige.

Hauteur : 82 cm ; envergure : 148 cm ; lés de 32 et 28 cm.

Mari (Tchérimisse) ; Russie orientale (Sibérie).

131) 900.15.16 #

Pantalon d'homme ;

en grosse toile de chanvre de même coupe que le pantalon de femme, bas des jambes surfilé sur petit renfort. La taille est ourlée sur l'endroit et munie de deux cordelettes de chanvre pour fixation.

Hauteur : 68 cm ; largeur à la taille : 47 cm.

Mari (Tchérimisse) ; Russie orientale (Sibérie).

132) 900.15.17

Moufle ;

dont l'intérieur est fait de plusieurs morceaux de peau et l'extérieur de plusieurs bandes de tissus assemblés.

Longueur : 20,5 cm.

Ostiak ; Sibérie.

133) 900.15.18

Chemise de femme ;

en toile de chanvre teinte en brun, encolure bordée d'un tissu indigo teint à petits motifs pointillés réservés.

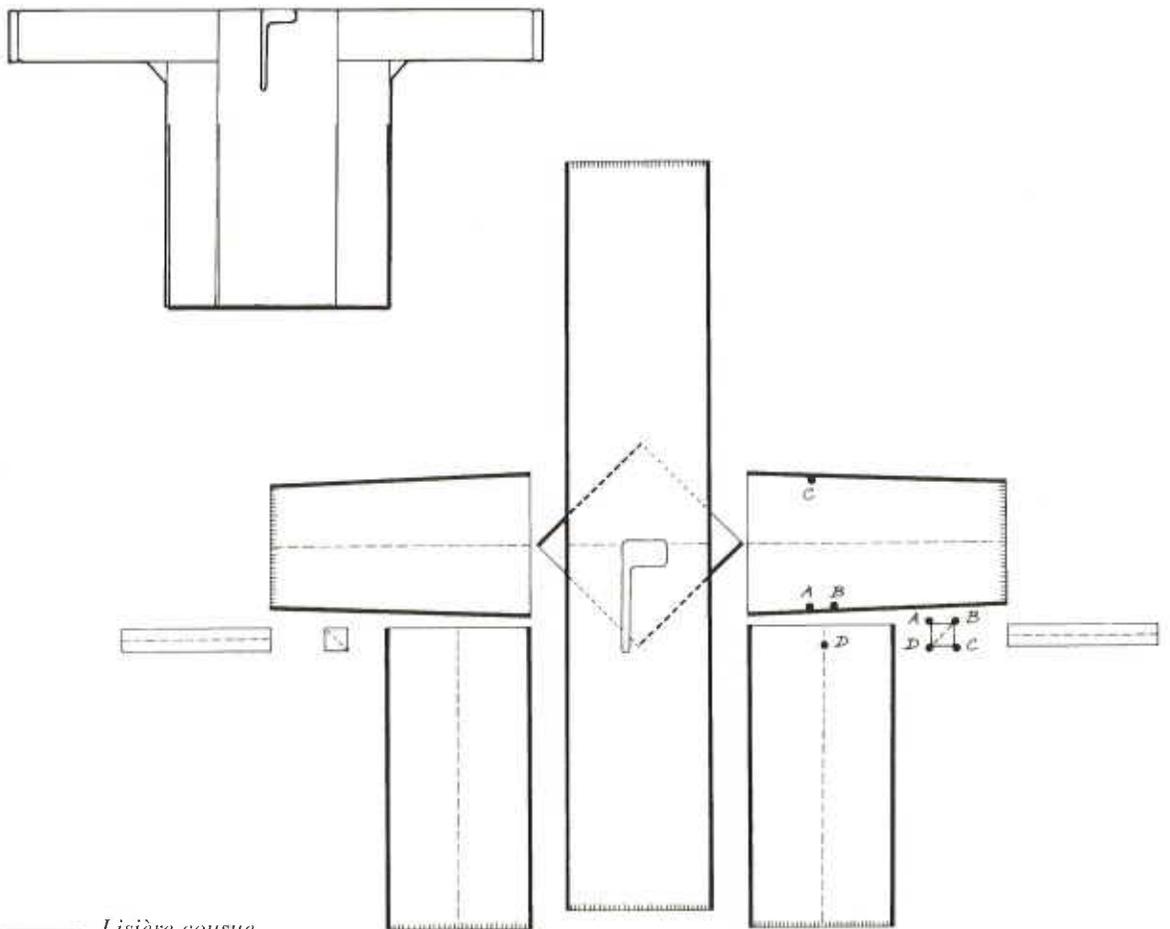
Hauteur : 91 cm ; envergure : 130 cm ; lés de 42 cm.

Très bon état. Donné dans les registres pour être arrivé en 1904 mais enregistré avec l'ensemble de la collection.

Zyriane ; Russie orientale (Sibérie).

Planche n°8 :

Patron et photographie de la chemise n° 900.15.15



-  *Lisière cousue*
-  *Bord coupé libre*
-  *Pli du vêtement*

COLLECTION LAFITTE (900.19)

*Les objets rapportés par le capitaine Lafitte figurent dans le registre d'inventaire du Mu
d'Ethnographie du Trocadéro à deux dates différentes : le 3 février 1888 et le 14 février 1888.
L'envoi des objets au Musée Guimet est mentionné dans les deux cas.*

134) 900.19.6

Petite chemise prophylactique ;

pour enfant, en gaze de coton écru, inscriptions zodiacales dans le dos. Coupe chinoise classique.

Hauteur : 43 cm ; envergure : 79 cm ; lé de 33 cm.

Bon état.

Communauté chinoise ; Cambodge.

135) 900.19.7

Chemise prophylactique ;

faite d'une bande de toile de coton replié aux épaules et non cousue sous les bras. Encolure prolongée d'une fente médiane et inscriptions, diagrammes et dessins à l'encre noire. Deux petites cordelettes pour le maintien fermé sur les côtés et à l'encolure.

Hauteur : 52 cm ; largeur : 47 cm.

Cambodge.

136) 900.19.8

Bande d'étoffe ;

en coton écru, avec inscriptions zodiacales et prophylactiques.

Longueur : 109 cm ; largeur : 33,5 cm.

Cambodge.

137) 900.19.9

Chemise prophylactique ;

inscriptions et signes du zodiaque en encre noire.

Hauteur : 44 cm ; largeur : 43 cm.

Thaï Leu ; Cambodge.

138) 900.19.10

Bande de tissu prophylactique ;

inscriptions et signes zodiacaux à l'encre noire.

Hauteur : 31 cm ; longueur 91 cm.

Cambodge.

139) 900.19.11

Bande de tissu prophylactique ;

inscriptions imprimées.

Longueur : 59 cm ; largeur : 29 cm.

Cambodge.

140) 900.19.12

Bande de tissu prophylactique ;

inscriptions, diagrammes et pieds du Bouddha.

Longueur : 91 cm ; largeur : 35 cm.

Cambodge.

141) 900.19.13

Corsage d'enfant prophylactique ;

gaze rose impressions en brun et dessins à l'encre noire. Fermeture latérale, brides cousues et petits boutons en bronze.

Hauteur : 43 cm ; envergure : 76 cm.

Chine ou Vietnam.

142) 900.19.14

Sachet tubulaire ;

en soie façonnée, rouge, largement rayé de fines bandes multicolores et lamés. Couture ornée d'une tresse de fil de soie noire et filet d'argent, le fond circulaire est bordé de la même tresse et orné d'une rosace à dépaillottes, canettes, fil métallique sur fond de velours violet. Coulisserie en tresse bleue, terminée par un couvercle de soie rouge et filet d'argent.

Hauteur : 29 cm ; diamètre : 7,5 cm.

Serait un étui pour entreposer des versets et des peintures religieuses sur tissu.

Cambodge.

COLLECTION REY (900.22)

La collection de M. Paul Rey est inscrite au Musée d'Ethnographie du Trocadéro à la date du 10 mai 1885. Elle ne comprend que deux textiles, dont la pièce de tissu aujourd'hui à Bordeaux.

143) 900.22.2

Pièce de tissu ;

en toile de coton, à carreaux dessinés par des fils discrètement ikatés, couleur grenat, lignes bleues et blanches.

Etat neuf

Longueur : 444 cm ; largeur : 105 cm.

Destiné à un usage vestimentaire (jupe drapée pour homme ?) ou autre.

Inde (Madras).

COLLECTION H. BINDER (900.23)

La collection BINDER est entrée au Musée d'Ethnographie du Trocadéro le 22 juillet 1888. Sur le registre d'inventaire, elle comprend six objets : cinq échantillons d'étoffe en coton et en laine, et une calotte en "bourre de laine" (probablement du feutre). L'origine mentionnée est "Turkestan, Samarkand". Les anciens registres du musée Guimet font état, en date du 15 mai 1891, de leur arrivée. Sur les six pièces de la collection, trois échantillons de tissu ont été identifiés à Bordeaux.

144) 900.23.2

Coupon ;

de coton sergé, rayé à décor d'ikat* de chaîne*, rouge, noir et jaune dominants. Tissu sans doute destiné à la confection de manteaux.

Largeur : 38,5 cm ; longueur : 292 cm.

Un bout en mauvais état.

Uzbékistan (Samarkand).

145) 900.23.3

Coupon ;

de toile de laine indigo, rayé sur les lisières de rouge et d'un liseré blanc.

Très rongé.

Largeur : 30 cm.

Uzbékistan (Samarkand).

146) 900.23.4

Coupon ;

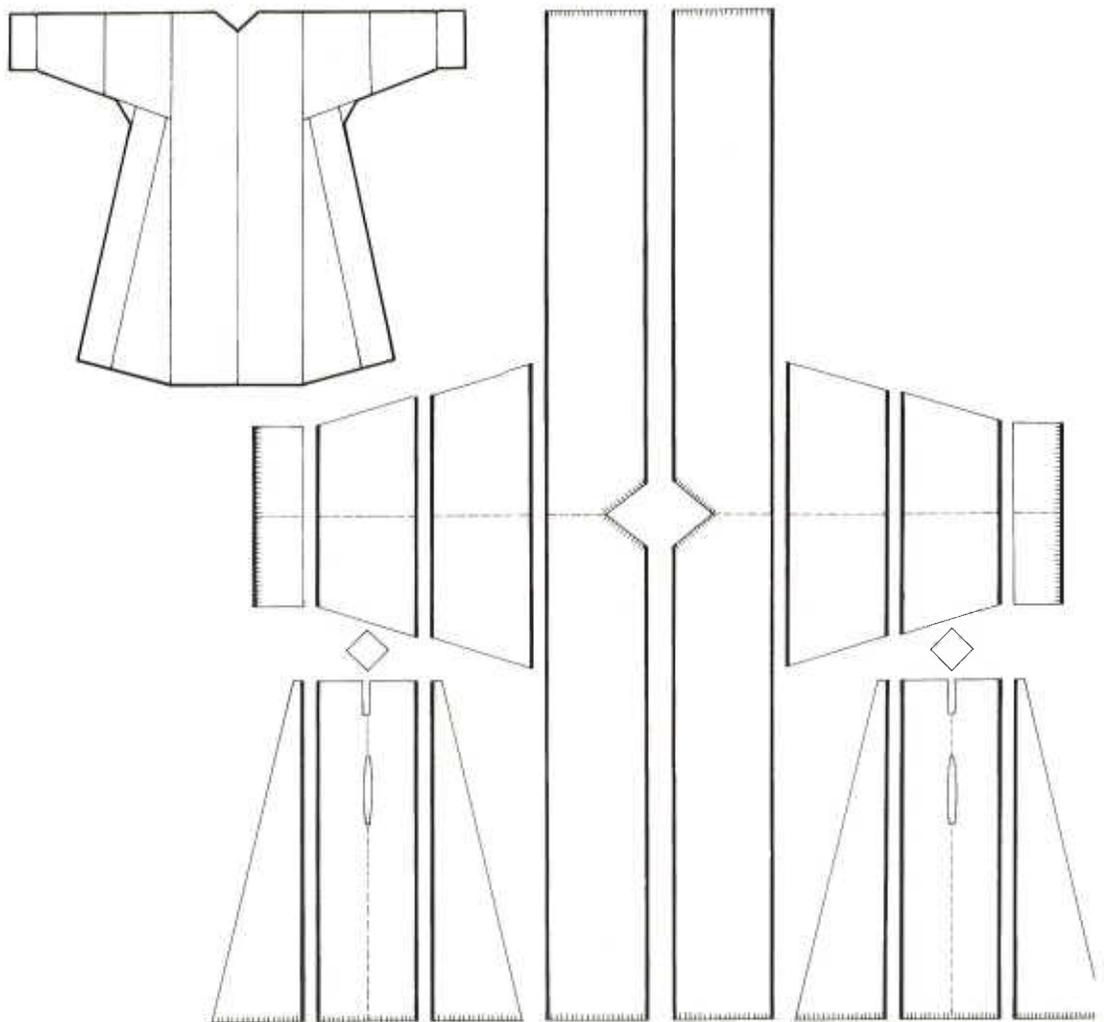
de coton sergé à rayures ikatéées, rouge, bleu violet, blanc, petit liseré jaune.

Largeur : 39 cm.

Uzbékistan (Samarkand).

Planche n°9 :

Patron et photographie de la robe n° 900.26.4



-  *Lisière cousue*
-  *Bord coupé libre*
-  *Pli du vêtement*

COLLECTION BONVALOT - CAPUS - PÉPIN (900.26)

Les objets figurant ici viennent du Musée d'Ethnographie du Trocadéro. Ils y figurent sur inventaires en trois parties distinctes. La première partie de cette grosse collection est en le 31 janvier 1887 (une première date : 24 octobre 1886 a été corrigée) et comprend objets rapportés de Perse par MM. CAPUS et BONVALOT ; il s'agit principalement textiles et d'éléments de costume. En ce qui concernent les deux autres entrées, la première datée du 14 mars 1887 comprend 83 objets rapportés au cours d'un voyage en Asie centrale par MM. BONVALOT, CAPUS et PÉPIN, et la dernière datée du 14 avril 1887 rassemble le reste de la collection, principalement de Samarkand. Après un transfert au Musée Guimet on retrouve la trace de cet ensemble à Bordeaux.

Nous avons regroupé sous le même numéro d'inventaire, attribué par S. Fürniss, les textiles de cet ensemble qu'ils aient été rapportés au cours du premier voyage (Capus et Bonvalot) ou du deuxième (Bonvalot, Capus et Pépin), mais arrivés au même moment à Bordeaux. Bien que leur collecte ait été postérieure à celle des objets d'Iran, nous avons enregistré d'abord les objets d'Asie centrale dans la continuité du travail sur les instruments de musique.

147) 900.26.2

Manteau ;

en satin de soie rayée, doublé de coton, légèrement matelassé. Assemblage, lisière contre lisière, découpé arrondi sous les bras. Tissu rayé violet, mauve, vert, bleu, orange. Doublure en coton imprimé industriel rose et gris motif en palmette, parements internes en ikat* de coton, fonds grenat, motifs jaunes et blancs. Bordure de galon à chaîne cordée* sur le pourtour du vêtement. Deux petits liens de fermeture avec pompon en soie.

Envergure : 218 cm ; hauteur : 133 cm ; lés de 57 cm.

Très mauvais état.

Uzbékistan (Samarkand).

148) 900.26.3 #

Manteau ;

en tissu glacé à décor ikaté, matelassé et doublé en coton écru. Fait de lés étroits assemblés lisière contre lisière. Jeu de pièces triangulaires sous les bras, formant soufflet*. Ikat* pour des motifs de palmettes allongées, blanc sur rouge, bleu sur jaune et blanc sur vert en panneaux séparés par des bandes unies mauves. Le sens des motifs est inversé selon les panneaux. Liens de fermeture devant, et galon tissé à chaîne* coton sur le pourtour du vêtement.

Envergure : 210 cm ; hauteur : 140 cm ; lés de 28 cm.

Mauvais état.

Uzbékistan (Samarkand).

149) 900.26.4 #

Robe d'homme ;

en toile de coton rayée bleue et blanche. Faite de bandes assemblées lisière contre lisière. Encolure et poche latérale à droite. Galon tissé à chaîne* cordée sur l'encolure et l'ouverture de la poche.

Envergure : 172 cm hauteur : 122 cm ; lés de 24,50 cm.

Bon état, mais couleur passée.

Uzbékistan (Samarkand).

150) 900.26.5

Robe d'homme ;

en toile de coton, même que le 900. 26. 4.

Bon état

Envergure : 180 cm ; hauteur : 113 cm.

Uzbékistan (Samarkand).

151) 900. 26.6 #

Long manteau d'homme ;

en taffetas de soie à larges rayures rouges et violettes rayées de bleu et de bandes plus étroites vertes. D de cotonnade industrielle également rayée. Petit col droit rapporté et surpiqué, deux poches de poitrine, deux poches de côté, avec rabat. Boutons métalliques.

Envergure : 150 cm ; hauteur : 106 cm.

Etat moyen. Les brides correspondant aux boutons ont disparu.

Uzbékistan (Samarkand).

152) 900.26.7

Pantalon d'homme ;

toile de coton rayée bleu et liseré rouge sur fond écru. Large fond rapporté. Rabat prévu pour une fermeture coulissante.

Hauteur : 90 cm ; largeur à la taille : 67 cm ; lé de 25 cm.

Etat passable.

Uzbékistan (Samarkand).

153) 900.26.8

Coupon ;

de toile de coton à décor géométrique imprimé de petites feuilles et bordure géométrique.

Longueur : 645 cm ; largeur : 24 cm.

Etat très sale.

Fait partie d'un lot de 11 échantillons, ainsi que le tissu portant le numéro 900. 26. 12.

Uzbékistan (Samarkand).

154) 900.26.9

Turban ;

Chaîne* de coton et trame* de soie, rayures de couleur aux deux extrémités.

Longueur : 400 cm ; largeur : 77 cm.

Uzbékistan (Samarkand).

155) 900.26.10

Manteau d'homme ;

en soie glacée à décor ikaté, matelassé, doublé coton blanc. Lés étroits assemblés lisière contre lisière un jeu de pièces triangulaires sous les bras. Décor à motifs rouges, bleu et vert, placés en quinconce, en forme de palmette, sur fond blanc. Galon tissé à chaîne* cordée, fixé sur la bordure en cours de tissage.

Envergure : 214 cm ; hauteur : 142 cm ; lés de 28 cm.

Etat moyen

Uzbékistan (Samarkand).

156) 900.26.11

Grande robe de femme ;

en taffetas de soie, ikatée blanc sur fond rouge sombre, en motifs arrondis. Ouverture devant jusque sous la taille.

Hauteur : 120 cm ; envergure : 174 cm ; lés de 38 cm.

Mauvais état.

Uzbékistan (Samarkand).

157) 900.26.12

Echantillon ;

de grosse toile de coton imprimée de motifs stylisés, rouge et noir.

Largeur : 23 cm.

Uzbékistan (Samarkand, Pour Chalats).

158) 900.26.13

Rectangle ;

formé de bandes de tissu grossièrement assemblées et imprimées après assemblage, en composition géométrique. Rouge, bleu et noir.

Longueur : 220 cm ; largeur : 152 cm.

Tenture ou tapis.

Uzbékistan (Samarkand, Pour Chalats).

159) 900.26.14

Petit manteau ;

matelassé, en toile de coton glacée, rouge à rayures noires et blanches, et doublé de grosse toile de coton blanc. Un biais qui borde les ouvertures est fait dans le même tissu et un petit galon tissé à chaîne corcenne orne le pourtour. Fermeture par deux liens de coton blanc à hauteur de la taille.

Hauteur : 94 cm ; envergure : 98 cm.

Etat moyen.

Turkménistan (Akhal, Turkestan) .

160) 900.26.15

Manteau d'homme ;

en toile de coton glacée, à fines rayures rouges et brunes. Doublé de grosse toile de coton écru. Petit col monté surpiqué, un biais dans le même tissu sur tout le pourtour, renforcé par un galon tissé à chaîne* cordée, usé. Deux petits liens en tissu pour la fermeture.

Hauteur : 132 cm ; envergure : 210 cm ; lés de 35 cm de large et de 42 cm pour la doublure.

Turkmen (Turkmène téké) ;Turkménistan.

161) 900.26.16

Long capuchon ;

en forme de manteau à manches atrophiées, en toile de coton bleu à fines rayures noires. Doublure en grosse toile de coton imprimé à la planche, motifs floraux, blanc, noir et violet sur fond bleu, avec rajout d'autre tissu sur le haut. Large biais en parement intérieur sur le pourtour et galon tissé à chaîne* cordée. Sur le parement petite surpiqure pour renforcer.

Hauteur : 140 cm.

Assez bon état. Sorte de voile porté par les femmes.

Turkménistan (Samarkand).

162) 900.26.17 #

Manteau d'enfant ;

matelassé, en toile de coton rouge à fines rayures noires, brun et jaune, doublure en grosse toile de coto
Petit col et biais sur tout le pourtour. Liens de tissu pour fermeture. Deux petites fentes sur les côtés.
Hauteur : 58 cm ; envergure : 63 cm.

Etat moyen.

Turkmen (Turkmène téké) ;Turkménistan (région de Ackal).

163) 900.26.18

Voile de face ;

en filet ou gaze de crin noir, bordure décorative sur l'une des lisières en crin (?) blanc.

Longueur : 60 cm ; largeur : 54 cm.

Uzbékistan, Tachkent (Samarkand, Tchachband).

164) 900.26.19 #

Robe de femme ;

faite de plusieurs panneaux assemblés. Le haut du corsage et les manches sont en toile de coton ocre
rouge, noir, blanc, le bas est composé de panneaux assemblés du même tissu rebrodé et de panneaux n
rouges, brodés de petits motifs disposés en chevron. Les couleurs sont vert, bleu, jaune, noir, blanc
panneaux rouges, et sur les panneaux noirs : violet, rouge et blanc. Etroit panneau noir, brodé violet et
sur le dessus des manches. Bordure de galon en bas du vêtement et en bas des manches. Le devant et
du corsage sont doublés d'une grosse toile de coton imprimé à la planche d'un décor noir sur fond qu
rouge.

Envergure : 162 cm ; largeur des manches : 25 cm ; largeur en bas de la jupe : 100 cm ; hauteur : 95 c
Bon état. Constitue, avec le pantalon ci-dessous, la tenue vestimentaire caractéristique des f
zoroastriennes . Un voile, fait d'un long rectangle de toile de coton souvent brodé, complète l'ensembl
Zoroastrien ; Iran, Yazd (Perse, Téhéran, Kieche kermez).

165) 900. 26. 20 #

Zoroastrien

Pantalon de femme ;

constitué de deux jambes très larges, froncées à la cheville, reliées entre elles par un soufflet*, et mont
une bande de grosse toile de coton imprimé à la planche dans laquelle deux ouvertures sont aménagée
passer une coulisse. Chaque jambe est composée de bandes étroites de différentes couleurs, toutes broc
motifs différents. La bande de taille est ornée d'un semis de palmettes simples, blanc et noir, sur fond
quadrillé. Le panneau interne des jambes est fait dans une toile de coton ocre rayée, sans autre décor.
Largeur à la taille : 135 cm ; hauteur : 92 cm.

Etat moyen.

Iran, Yazd (Perse, Yazd).

166) 900.26.21

Chemise d'homme ;

en toile de coton à petit quadrillage rouge sur noir. Fermeture d'encolure décalée à droite. Bordure en
tissé à et petit rang de broderie. Poche latérale dans le même tissu rayé. Doublure en sergé de coto
multicolore devant et derrière jusqu'à hauteur des emmanchures.

Hauteur : 60 cm ; envergure : 136 cm ; lés de 36 cm, à lisières visibles.

Assez bon état, sale. Le bas a sans doute été coupé.

Iran (Perse, Téhéran).

167) 900.26.22

Veste d'homme ;

en drap de laine noir, entièrement doublée en satin de coton violet. Basque plissée et montée, portée ouverte. La coupe laisse un vide sous les bras. Décor de broderie en cordelette blanche, dessinant une frise florale le pourtour et en bas des manches. Deux palmettes dans les angles antérieurs inférieurs.

Envergure : 150 cm ; hauteur totale : 76 cm ; hauteur de la basque : 29 cm.

Bon état

Iran (Perse, Téhéran).

168) 900.26.23

Tunique de femme ;

coton industriel noir à petits semis blancs. Petit col droit rapporté.

Hauteur : 71 cm ; envergure : 160 cm.

Très mauvais état.

Iran (Perse, Téhéran).

169) 900.26.24

Coupon ;

tissu imprimé à la planche, décor de pastilles quadrillées rouges sur fond noir.

Longueur : 106 cm ; largeur : 52 cm.

Bon état. Teintures végétales.

Fait sans doute par des artisans arméniens.

Iran (Perse, Téhéran).

170) 900.26.25

Voile de femme (morceau de) ;

Coton indigo. Trace d'un élément cousu.

Mauvais état.

Iran (Perse, Téhéran).

171) 900.26.26

Robe d'homme ;

en satin de coton vert bronze, travaillée avec de nombreuses découpes. Manches montées avec ouverture sur le bras, fendues en bas et se boutonnant par de nombreux petits boutons de tissu et des boutonnieres en bois. Col rajouté et piqué. L'intérieur du corsage et les manches sont doublés d'une cotonnade industrielle à motifs géométriques verts, et le bas des manches ainsi qu'un côté de la fente est doublé d'un tissu de laine (terre) rayures blanches et bleues. La fente du côté de la robe est maintenue fermée par une petite bride en corde de coton noir. Deux liens de chaque côté de la taille font office de fermeture.

Hauteur : 126 cm ; envergure : 162 cm.

Iran (Perse).

172) 900.26.27

Chemise d'homme ;

en fine toile de coton écru. Montage des manches droit avec soufflet*. Encolure à ouverture sur le côté droit.

Hauteur : 70 cm ; envergure : 182 cm.

Très mauvais état.

Iran (Perse, Téhéran).

173) 900.26.28

Vêtement masculin de dessous ;

matelassé, en toile de coton imprimée industrielle, à petits motifs floraux rouge sur jaune, doublé d'un également imprimé de palmettes sur fond rouge. Fentes latérales. Ouvert sous les bras, bas des manches fendu, deux poches. Biais sur tout le pourtour, une attache à la taille, faite d'un bouton en soutache et petit lien de tissu.

Hauteur : 109 cm ; envergure : 164 cm.

Iran (Perse, Téhéran).

174) 900.26.29

Manteau ample ;

en soie (?) écrue, à petits motifs floraux lancés, rouge, jaune, vert et violet. Fait d'une alternance de pans et en biais. Manches rétrécies par une série de boutons et brides en soutache, petit col droit fermé par boutons et brides en soutache, poches montées dans les coutures et garnies de fines soutaches, parements en soie bleue, doublure en fine toile de coton blanc.

Hauteur : 147 cm ; envergure : 168 cm.

Mauvais état.

Iran (Perse).

175) 900.26.30

Petite veste de femme ;

en coton violet à rayures vert olive, blanc et brun. Longues manches ouvertes sous les bras, pointe lancée en bas des manches, petite tresse et boutons de cuivre assurant la fermeture des manches, et sur le côté petit parement arrondi en bas du corsage, doublé d'une cotonnade industrielle.

Hauteur : 45cm ; envergure : 170 cm.

Très mauvais état

Iran (Perse).

176) 900.26.31

Ceinture ou sangle ;

en grosse toile de laine écrue, ornée à intervalles réguliers de fils de trame* supplémentaire, brun, rouge et bleu. Fils de chaîne bruns sur les lisières. Une des extrémités se termine par une tresse.

Largeur : 9,5 cm.

Iran (Perse, Téhéran).

177) 900.26.32-1-2

Paire de chaussettes ;

en laine tricotée, motifs jacquard violet, verts et blancs.

Iran (Perse).

COLLECTION J. MARTIN (900.28)

L'importante collection de Joseph Martin figure à l'inventaire du Musée d'Ethnographie Trocadéro à la date du 1er mai 1887. Une partie de cette importante collection a été exposée et photographiée. Il est probable qu'une partie des vêtements originaires de cette région enregistrés en X viennent de la collection Martin.

178) 900.28.1 #

Capeline ;

en toile de coton écru, entièrement doublée, à large parement sur la nuque. Décor de galons multicolores appliqués, rehaussé de broderie. Traces d'une bordure de fourrure à la base.

Hauteur : 47 cm.

Bon état. Fait partie d'un costume d'été de chasseur, le parement sur la nuque étant destiné à la protection contre les moustiques. J. Martin l'identifie comme : Manchoux du fleuve Amour.

Nanai (Gold) ; Sibérie Orientale.

179) 900.28.2

Paire de manchettes ;

constituées d'une longue bande composite à une extrémité arrondie, entièrement doublée de coton écru. Le décor est en deux parties, la moitié comprenant l'arrondi est brodée de motifs multicolores en volutes ("tête de l'ours"), sur toile de coton noir. L'autre partie est un patchwork de larges raies bleues et brunes, séparées de jaune. Entre les deux, applications de fins galons transversaux, dont le plus large est à motifs de papillons. Sur l'extrémité arrondie est cousue une tresse rouge.

Longueur : 50 cm ; largeur : 9 cm.

Fait partie du costume d'été de chasseur, les manchettes étant destinées à resserrer le bas des manches pour se protéger des moustiques.

Nanai (Gold) ; Sibérie Orientale (Bassin de l'Amour).

180) 900.28.3 #

Devant de corsage de femme ;

en peau, pour jour de fête fait de plusieurs morceaux assemblés, de forme trapézoïdale, décor d'application de toile de coton rouge en forme de bandes verticales à l'encolure et bleues à sur la poitrine, ainsi qu'en bordure. Bords effrangés au niveau de la poitrine.

Hauteur : 62,5 cm ; largeur : 34 cm.

Toungouze ; Sibérie orientale (Monts Stanovoi).



Oudegué en costume de chasse (M.A.E. S-Pétersbourg)

181) 900.28.4

Plastron de jeune fille ;

faite en trois bandes de peau cousues perpendiculairement et teintées en rouge foncé. Bande centrale de noir. Sur les trois morceaux de peau, applications de bandes de cotonnade industrielle. Au sommet, une de peau découpée en trois bandes et fixées au milieu et aux angles supérieurs

Hauteur : 32 cm ; largeur : 21 cm ; lanières : 63 cm.

Toungouze ; Sibérie orientale.

182) 900.28.5-1-2

Paire de moufles ;

en peau de renne.

Yakoute (sakha) ; Sibérie orientale.

183) 900.28.6-1-2

Paire de moufles ;

en peau de renne

Yakoute (sakha) ; Sibérie orientale.

184) 900.28.7-1-2

Paire de gants ;

en peau de renne

Yakoute (sakha) ; Sibérie orientale.

185) 900.28.8-1-2

Paire de gants ;

en peau d'élan

Toungouze ; Sibérie orientale.

186) 900.28.9-1-2

Paire de gants.

Kamtchadale ; Sibérie orientale

187) 900.28.10

Petit sac ;

en peau de poisson, ouverture en haut, bas décoré de motifs peints bleu et rouge sur blanc dessinés en volutes ("tête de l'ours"). Trois groupes de petites franges en peau découpée à la base.

Hauteur : 30 cm, franges comprises.

Nivkh (Ghiliak) ; Sibérie orientale

188) 900.28.11

Sac ;

en peau de renne à ouverture en haut, partie supérieure recouverte de peau de poisson peinte en rouge et jaune, motifs en volutes ("tête de l'ours"), partie inférieure recouverte de peau de poisson peinte en bandes rectilignes sur les bords, et découpée de motifs en volute sur le milieu laissant apparaître un fil de toile blanche, coutures décoratives au fil rouge, blanc et vert. Trois pompons de peau effrangée à la base. Hauteur franges comprises : 36 cm.

Pour la chasse d'hiver (?).

Nivkh (Ghiliak) ; Sibérie orientale.

189) 900.28.12

Sac à tabac ;

en peau de renne. Ouverture centrale, extrémités recouvertes de peau de poisson peinte de motifs rouges, et noirs sur blanc, en volutes ("tête de l'ours"), trois pompons en peau effrangée aux deux extrémités.

Longueur : 56 cm ; largeur : 10 cm.

Nivkh (Ghiliak) ; Sibérie orientale.

190) 900.28.13

Jambière ;

en peau de renne. Le bord inférieur est décoré d'une bande en peau de poisson peinte de motifs en volutes ("tête de l'ours"), rouge et bleu sur fond blanc, et de rayures horizontales, vertes, rouges et noires. Le bord supérieur est peint d'une bande noire et d'une bande rouge.

Hauteur : 77 cm.

Ferait partie d'un costume de fête.

Nanai (Gold) ; Sibérie orientale.

191) 900.28.14

Ornement de selle ;

de forme trapézoïdale, velours noir bordé de drap rouge, décor central en patchwork formant un motif d'échiquier, à bordure de bandes en dent de scie et de petits losanges, rouge, noir, blanc, écru et gris-vert.

Ornements en franges de cuir et passants de cuivre, lanières d'attache. Entièrement doublé de toile de charbon.

Hauteur : 73 cm ; largeur maximale : 83 cm.

Bon état.

Yakoute (Sakha) ; Sibérie orientale.



*A gauche :
Costume de
yakoute
brodé par les
Tchoukicha*

*A droite
Costume
chama
toungo.
des mo
Stanav
(versant*

*J.-N. Martin
Mission en Sibérie orientale (1882-1886)*

COLLECTION MAHARADJAH (900.29)

La collection dite "Maharadjah" à Bordeaux a été donnée à l'Etat, puis déposée au 1 d'Ethnographie du Trocadéro par l'intermédiaire d'Ujfalvy. Elle a été enregistrée à un incertain, probablement 1886 et elle figure comme "Don du Maharadjah de Perse". Les descriptions sont imprécises (voir bibliographie) et il y a certainement une confusion entre la propre collection Ujfalvy et la collection Maharadjah. Il serait nécessaire, ici de repérer les objets des anciens fonds du Trocadéro à Paris avec les listes du collecteur par la suite, de confronter l'inventaire du Musée d'ethnographie de Bordeaux avec les nouveaux inventaires du Musée de l'Homme. Ces travaux se feront naturellement, au réaménagement du Musée de l'Homme, quand les inventaires des Musées seront accessibles et consultables sur réseaux.

192) 900.29.1

Soutien gorge ;

satin de soie brochée* or, attaches en soie.

Largeur des bonnets : 35 cm ; hauteur : 17 cm.

Bon état.

Kashmir.

193) 900.29.2

Bustier de femme ;

satin de soie broché* or, bonnets plissés sur le côté, fermeture par des liens en soie, dos nu. Manches jusqu'au dessus du coude.

Envergure totale : 85 cm ; hauteur : 26 cm.

Bon état.

Kashmir.

194) 900.29.3

Gilet d'homme ;

en tissu de laine très serrée type reps, blanc et noir. Fait de deux lés cousus dans la hauteur, et petites manchettes rapportées. Vêtement très rustique. Petite bordure du col en coton.

Hauteur : 80 cm ; envergure : 92 cm.

Kashmir.

195) 900.29.4

Chemise d'homme distingué ;

boutonnage asymétrique, toile blanche, fine. Fermeture sur la droite.

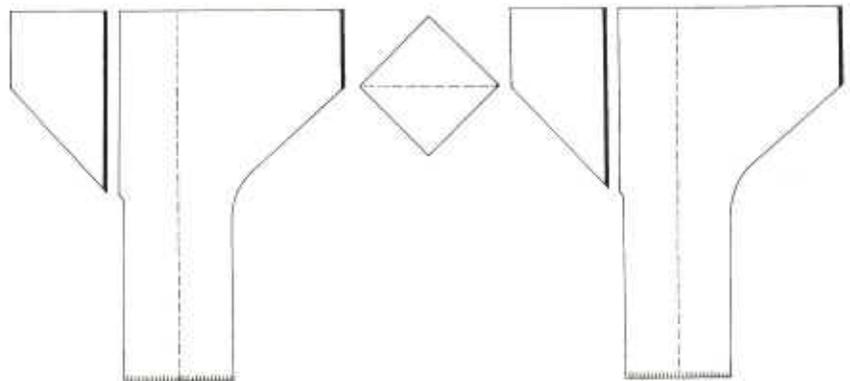
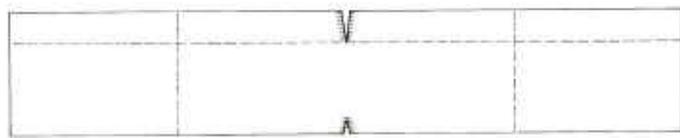
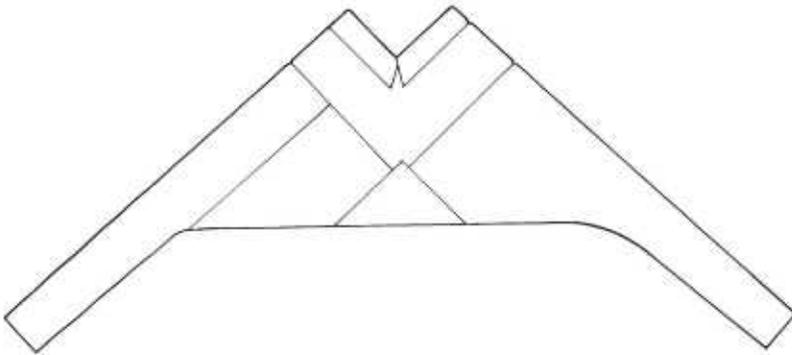
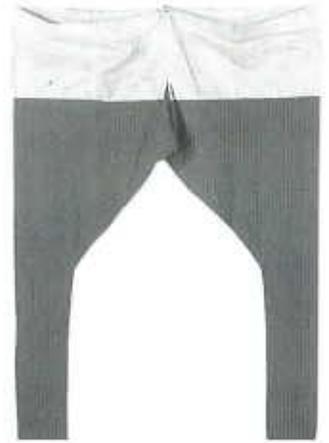
Hauteur : 71 cm ; envergure : 166 cm.

Etat moyen.

Kashmir.

Planche n°10 :

Patron et photographie du pantalon n° 900.29.8



-  *Lisière cousue*
-  *Bord coupé libre*
-  *Pli du vêtement*

196) 900.29. 5

Chemise (très large) ;

en toile de coton. Encolure latérale. Fermé par une bride et un petit bouton de fil.

Hauteur : 110 cm ; envergure : 180 cm.

Kashmir.

197) 900.29. 6

Grand pantalon d'homme ;

en percale blanche, large taille, avec un rabat pour une coulisse. Jambes étroites.

Hauteur : 109 cm ; largeur à la taille : 96 cm.

Mauvais état.

Pourrait aller la chemise 900. 29. 4

Kashmir.

198) 900.29. 7

Pantalon de femme (?) ;

en toile de coton blanc, très large et coulissant à la taille, jambes étroites.

Hauteur : 102 cm ; largeur à la taille : 115 cm.

Mauvais état, jambes décousues.

Kashmir.

199) 900.29.8 #

Pantalon de femme ;

Très large à la taille et jambes très étroites. Fait dans une fine toile de coton rouge rayé de vert, mo
une ceinture de toile de coton blanc, avec un rabat pour la coulisse. En bas des jambes, petite ganse.

Hauteur : 112 cm ; largeur à la taille : 81 cm ; largeur en bas des jambes : 13 cm.

Bon état, un peu passé.

Kashmir.

200) 900.29.9

Grande chemise d'homme ;

en coton imprimé à la planche, rouge clair sur indigo (fortement déteinte d'un côté). Ouverture décalée c
droit. Manches droites. Petites fentes sur les côtés. Un biais indigo borde tous les bords libres.

Hauteur : 114 cm ; envergure : 190 cm.

Etat moyen.

Kashmir.

201) 900.29.10

Pantalon ;

en toile de soie, à rayures rouges sur noir, jambes larges, monté sur une ceinture avec coulisse, en coton
Grand gousset. Le bas des jambes et fini par une petite bande du même tissu prise dans l'autre sens.

Hauteur : 85 cm ; largeur à la taille : 85 cm ; largeur des jambes : 42 cm.

Bon état.

Kashmir.

202) 900.29.11

Pantalon ;

en serge de laine, autrefois violine. Rabat à la taille pour une coulisse, large gousset et jambes assez larges.
Hauteur : 83 cm ; largeur à la taille : 84 cm ; largeur des jambes : 31 cm ; lés de 67 cm.

Kashmir.

203) 900.29.12

Manteau ;

en sergé de laine autrefois violine. Col rapporté. Parements en biais de coton rouge. Longues manches étroites.

Hauteur : 117 cm ; envergure : 180 cm.

Très mauvais état. Coupe intéressante, car intermédiaire entre les styles persan et tibétain.

Kashmir.

204) 900.29.13

Ceinture ;

faite dans une bande de mousseline de coton, repliée plusieurs fois. Face externe entièrement couverte de broderies de soie floche bleue et rose et de lames d'argent. Décor floral.

Longueur : 595 cm ; largeur : 5 cm.

Kashmir.

205) 900.29.14

Manteau matelassé ;

fait dans un gros sergé de laine bleue indigo, doublé de tissu imprimé de motifs floraux sur fond écru, avec une ouverture sous les bras. Restent des débris de galon appliqué de termeh. Petit col droit. Fermeture de boutons en bas des manches avec boutonniers et boutons en soutache.

Hauteur : 89 cm ; envergure : 160 cm.

Très mauvais état.

Kashmir.

206) 900.29.15

Chemise ;

en fine toile de coton blanc, ouverture à droite, manches droites.

Hauteur : 74 cm ; envergure : 180 cm.

Bon état.

Kashmir.

207) 900.29.16 #

Chemise d'homme ;

en toile de coton imprimé industriel sur fond noir, à décor rouge et bleu. Coupe droite, galon de toile de coton marron brodé de soie floche bleue, mauve, blanche, motifs floraux en pinceaux, appliqué autour de l'encolure et sur la couture d'emmanchure devant. Les applications sont bordées de broderie en fil couché noir dessus et dessous des fleurons.

Hauteur : 113 cm ; envergure : 172 cm.

Kashmir.

208) 900.29.17 #

Chemise ;

en toile de coton blanc, à longues manches étroites, à emmanchures en forme. Grandes broderies à l'enformant plastron, en fil couché noir, légèrement rehaussé de soie rose foncé. Broderies également couture d'emmanchure, en bas des manches, et en médaillon sur le milieu du bras. Motifs de palm roses. Petit biais de satin rouge sur le bord de l'encolure et plus large en bas de la manche. Double noir à l'ourlet.

Hauteur : 69 cm ; envergure : 142 cm.

Kashmir.

209) 900.29.18

Tunique ;

en sergé de laine grise, ouverture asymétrique sur la droite, ganse le long de l'encolure et à l'ourlet.

Hauteur: 94 cm ; lés de 42 cm.

Très mauvais état.

Kashmir.

210) 900.29.19

Pantalon ;

en sergé de laine grise, jambes larges, droites, gousset carré, fermeture par ceinture coulissante.

Hauteur : 86 cm.

Très mauvais état.

Kashmir.

211) 900.29.20

Pantalon ;

en toile de coton à rayures noires et rouges, larges jambes, gousset carré monté sur large ceinture de blanche repliée pour coulisse.

Kashmir.

212) 900. 29. 21

Chemise (ample) ;

à encolure asymétrique, en toile de coton imprimé de petits motifs en quinconces.

Kashmir.

COLLECTION CHANTRE (900.30)

La collection CHANTRE est entrée au Musée d'Ethnographie du Trocadéro le 31 décembre 1887 (marqué 1881, par erreur), avec l'indication de Tiflis comme provenance générale. Outre quelques couvre-chefs, des pièces de vêtements d'Alep et de Van figurent dans l'inventaire. On peut les retrouver dans les listes du musée Guimet. Nous avons attribué cette collection le petit manteau d'enfant qui figure à la fin, car son numéro d'inventaire Guimet correspond à l'ensemble de la collection Chantre ; toutefois il ne figure pas dans la liste du Trocadéro.

213) 900.30.1-1-2 #

-1 : Corps de veste ;

fait dans une bande de grosse toile de laine de chèvre à effet de reps, velours de poil dans le dos. Les extrémités constituant le devant ont une trame* de filet d'or formant deux larges bandes qui entourent une bande à trame* blanche. De chaque côté la bande à trame* d'or est repliée pour former un parement sur le fond blanc grandes applications de tresse rouge cernée de plusieurs filets de couleurs alternées même décor brodé et appliqué se retrouve sur les épaules et autour du cou. Un gros bourrelet de filet sur rembourrage. Dans les boucles de la broderie, éléments décoratifs en forme de gland, et à la taille torsade de chaque côté.

Hauteur : 55 cm ; largeur : 60 cm.

-2 : Pièce de tissu rectangulaire ;

en poil de chèvre, avec un velours en poil noir sur la partie centrale, manche du corps de la veste précédent.

Kurde (Kard) ; Turquie (Van).

214) 900.30.2

Pantalon d'homme ;

en laine fait de bandes étroites à rayures rouges et violettes, décoré de motifs géométriques brochés* bleus, jaunes, bleus, verts et rouges. Le tissage est calculé en fonction de l'emplacement des différents éléments.

Hauteur : 96 cm ; largeur : 90 cm ; lés de 31 cm.

Kurde ; Turquie (Van).

215) 900.30.3

Pièce de toile de coton ;

imprimée à la planche pour plusieurs mouchoirs de tête, carrés ornés d'un semis de gros points rouges en quinconces, bordés d'une double ligne jaune entourant des motifs rouges en ligne.

Largeur : 79 cm.

Utilisée comme turban.

Kurde ; Turquie (Van).

216) 900.30.4 #

Gilet ;

devant en drap de laine bleu, côtés et dos en toile de coton imprimé industrielle, petit col droit monté en laine bleu. Le tout est doublé de toile de coton blanc. Broderies symétriquement disposées sur le devant : décor fleurs et vasques en fil de soie couché et point lancé blanc, mauve, vert, jaune. Boutons et boutons en soutache* dans les mêmes couleurs. Le devant des emmanchures, le bord du col et le devant sont soutenus d'une tresse noire.

Hauteur : 48 cm ; largeur : 49 cm.

Syrie (Alep).

217) 900.30.5

Serviette ;

en fine toile de coton écru. Décor brodé à la lame d'argent et en fil de soie floche, argent: aux deux extrémités trois rangées de cinq motifs végétaux identiques et bordures d'une ligne ondulante continue.

Longueur : 190 cm ; largeur : 36 cm.

Kurde.

218) 900. 30. 6 #

Manteau d'enfant ;

en laine, fait de deux bandes cousues dans la longueur et repliées et de deux petites manches rajoutées. La bande du bas est rouge dans le dos, rayé de jaune, de brun et de blanc sur le devant, la bande du haut plus richement décorée de motifs en tapisserie ocre, blanc, brun, rouge et filet d'argent, représente des motifs lancéolés, se terminant par des volutes. Les manches portent le même type de décor, mais plus simple.

Hauteur : 74 cm ; envergure : 83 cm ; lés de 38,5 cm et de 38 cm.

Kurde (?) ; Hammah.

COLLECTION GIGLIOLI (900.31)

Les informations portées sur le registre du Musée d'Ethnographie du Trocadéro à la date du 21 septembre 1886 précisent en ce qui concerne le donateur : M. GIGLIOLI de Florence et que les objets proviennent de R. SWINHOÏ (1861). Seule la veste ci-dessous a pu être réattribuée, bien que la liste du Musée Guimet fasse état de plusieurs pièces de vêtements transférées du Musée d'Ethnographie du Trocadéro au Musée Guimet. Cette veste est d'autant plus intéressante que nous disposons de peu de documents sur les minorités de l'intérieur de Taiwan.

219) 900.31.1 #

Courte jaquette d'homme ;

toile de coton écru à rayures façonnées, bleues, sur les épaules et le dos. Faite dans deux lés cousus dans le dos et ouverts devant. Petit biais à l'encolure.

Hauteur : 47 cm ; largeur : 47 cm ; lés de 23,5 cm

Aborigènes ; Taiwan (Kwei Ying, intérieur de Formose)

COLLECTION MALESCOT (900.32)

La seule information disponible actuellement nous indique, que M. Malescot lorsqu'il a fait ce don, est commis du Service Civil de l'Indochine. Cette collection de textiles des Hauts Plateaux du Vietnam donnée par MALESCOT semble être son unique don aux Musées de la Faculté de Bordeaux. Suivant les orientations et directives données par le Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts voulant le regroupement des collections ethnographiques d'Asie à Bordeaux, est l'une des rares collections de textiles à être arrivée directement au Musée d'ethnographie de la Faculté de Bordeaux.

220) 900.32.1 #

Gilet en tapa* ;

aux épaissures maintenues par une couture, cousu sur les côtés. Le pan arrière, dont le bas est repris beaucoup plus long que les deux devants.

Largeur : 47 cm ; hauteur devant : 50 cm ; hauteur du dos : 95 cm.

Bon état.

Sedang ; Vietnam (Hauts Plateaux).

221) 900.32.2

Ceinture en tapa* ;

nappe tubulaire.

Longueur : 211 cm ; largeur : 25 cm.

Bon état.

Sedang ; Vietnam (Hauts Plateaux).

222) 900.32.3 #

Ceinture-pagne d'homme ;

en toile de coton. Fond indigo, bordures latérales à rayures rouges et liseré à décor de chaîne supplémentaire, blanc. Teintures végétales. Les deux extrémités se terminent par une bordure au motif transversalement (chaîne* utilisée comme trame*) à décor rouge blanc et brun aux motifs géométriques élaborés; puis par une rangée de graines (larmes de Job, Coix Lacrima Jobi L.) allongées, enfin par de longues franges.

Longueur : 472 cm ; franges : 31cm ; largeur : 46 cm.

Bon état sauf pour une partie décolorée.

Exemplaire particulièrement intéressant sur le plan décoratif et technique. La reprise des fils de chaîne* aux deux extrémités pour réaliser un galon transversal est caractéristique des vêtements utilisés lors de certaines fêtes. (Le donateur précise que cette ceinture est utilisée par les plus " riches " membres du groupe).

Jorai ; Vietnam (Hauts Plateaux).

COLLECTION MASSY (900.33)

Entrée le 8 et le 12 ou le 31 août 1889, la collection figure à l'inventaire du 1^{er} d'Ethnographie du Trocadéro sous l'intitulé : Don de M. Massy, Lieutenant au 2^{ème} Bat d'infanterie légère d'Afrique, en congé à Mont de Marsan (Landes). Tout ou partie de collection est allée au Musée Guimet, certains objets ayant été retournés ultérieurement au Musée de l'Homme.

223) 900.33.1

Jambière en toile, (origine chinoise ?) ;

de coton indigo, de forme trapézoïdale renforcée par des parements en biais, sauf à la couture.

Petite étiquette avec caractères chinois, nom de personne ou de lieu. Petit galon de coton écru en haut
Hauteur : 76 cm.

Vietnam (Haut Tonkin).

224) 900.33.2

Jambière en toile, (origine chinoise ?) ;

en fine toile de coton indigo, de forme trapézoïdale, fermée. Parements sur le pourtour. Liens en tré
coton écru.

Hauteur : 74 cm.

Vietnam (Haut Tonkin).

225) 900. 33. 3

Turban ;

fond blanc, toile de coton , fines broderies aux extrémités, point tissé, point de tige, point d'épine sin
double, en fil de coton noir, rouge et de la soie blanche et vert d'eau. Deux panneaux rectangulaires
extrémités et un petit motif central.

Largeur : 28,5 cm ; hauteur : 153 cm.

Abîmé d'un côté et couleur passée.

Yao lanten ; Vietnam (Haut Tonkin).

226) 900.33.4

Pièce de tissu ;

coton teint indigo noirci. Turban.

Longueur : 210 cm ; largeur : 31 cm.

Vietnam (Haut Tonkin).

227) 900.33.5 #

Corselet de femme ;

en toile de coton indigo. Forme ajustée courte jusqu'à la taille. Boutonnage devant avec 6 agrafes en
cisé. Un parement forme un petit col.

Hauteur : 36 cm ; largeur : 122 cm.

Tai dam ; Laos ou Vietnam (Haut Tonkin).

228) 900.33.6 #

Jupe ;

longue et étroite, faite de 4 lés de toile de coton indigo/noir de 38 cm de large, montée sur une bande in plus claire formant ceinture.

Hauteur : 106 cm ; largeur : 5 cm.

Ces deux pièces constituent probablement un ensemble.

Tai ; Vietnam (Haut Tonkin).

COLLECTION MOREL (900.34)

L'enregistrement de la collection de M. MOREL, dans les registres du Musée d'Ethnographie du Trocadéro en date du 13 octobre 1890, précise qu'il est résident de Nam Dinh, Tonkin. M. Morel a rapporté deux ensembles complets de femme "Man", comprenant chacun robe, un pantalon, une ceinture, un turban. L'information ethnographique précisée "Peuplades de la Rivière Noire d'origine chinoise". Les numéros Musée d'Ethnographie Trocadéro sont : T 27275 et T 27276. Les turbans ne figurent pas dans l'inventaire ci-dessus et les identifications (plastron au lieu de ceinture) ont été modifiées. Le nom du collectionneur est mentionné dans un envoi au Musée Guimet.

229) 900.34.1 #

Manteau de femme ;

en toile de coton indigo, ouverture au milieu devant et fentes sur les côtés. Le dos est doublé d'une toile de coton blanche. L'encolure est faite d'un parement rajouté à décor de fines bandes appliquées rouges, blanches et noires et bordé d'une broderie au point de chaînette. Tous les contours sont également ornés d'une coupe décorative blanche. En bas du manteau des carrés appliqués rouges et blancs, surmontés d'une broderie de croix gammées (étoiles) et de pompons de soie torsadée rouge et orange.

Même décor au-dessus des fentes latérales avec deux groupes de pompons blancs et enfilades de perles blanches et rouges. Le dos est orné en son milieu de deux motifs de broderie symétriques représentant "Les trois purs" surmontant une bande d'"étoiles" alternativement blanches et mauves. Un pompon rouge et orange orne le milieu.

Hauteur : 136 cm envergure : 144 cm.

Yao Lanten (Man) ; Vietnam (Tonkin).

230) 900.34.2

Manteau de femme ;

en toile de coton indigo, manches longues, ouvertures frontale et latérales. Broderies fines sur les omoplates et en bordure en bas du dos. Le pourtour des fentes latérales est également décoré de broderies rouges et blanches et un tout petit peu de vert. Très fin galonnage le long de tous les bords en appliqué blanc, marges et petites broderies rouges.

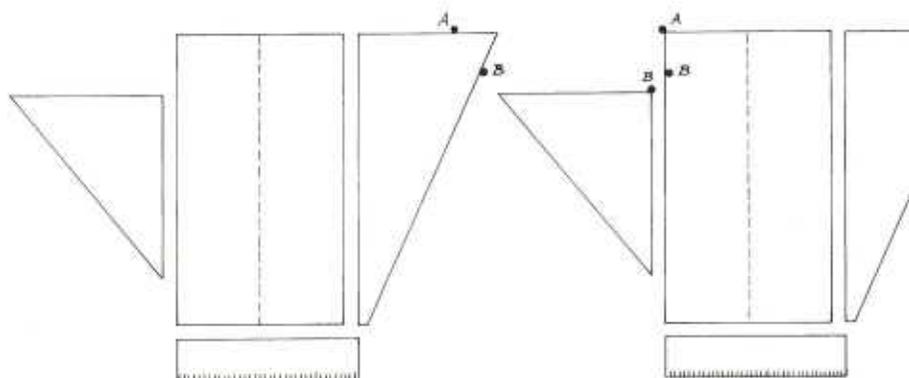
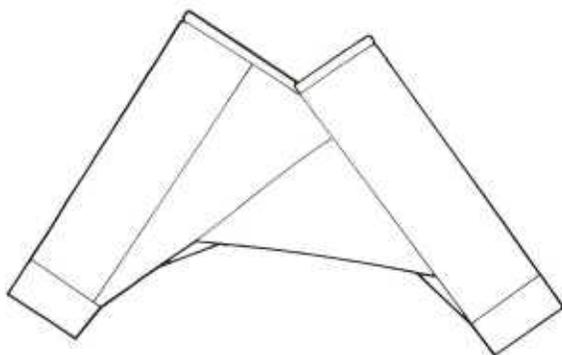
Largeur aux épaules : 54 cm ; longueur des manches : 33 cm ; hauteur : 91 cm.

Bon état.

Yao (Man) ; Vietnam (Tonkin).

Planche n°11 :

Patron et photographie du pantalon n° 900.34.5



-  *Lisière cousue*
-  *Bord coupé libre*
-  *Pli du vêtement*

231) 900.34.3 #

Plastron cache-sein ;

rectangle de toile de coton indigo, doublé de toile de coton écri. Sur les deux côtés sont cousus deux triar en double épaisseur de toile de coton écri reliés par une cordelette de coton que l'on attache dans le dos. col fait dans une bande de tissu indigo recouverte de toile rouge.

Deux petites cordelettes jaunes et violettes en fil de soie sont cousues en bordure et se prolongent en l d'un côté et bouton argent de l'autre. Sur le devant décor de 18 petites bandes de tissu blanc appliqué brides et petits bouton d'argent en leur milieu, recouverts à mi-hauteur d'un gros cabochon d'argent.

Hauteur : 41 cm ; largeur : 51 cm.

Bon état.

Yao Lanten (Man) ; Vietnam (Tonkin).

232) 900.34.4

Plastron de femme ;

toile de coton indigo tour du col décoré en cupules d'argent cousues, devant décoré de bandes blan appliquées finement brodées, broderies supplémentaires sur le bas du plastron, qui se termine par des fra ornées de perles d'argent, de petits pompons et de franges.

Longueur avec les franges : 96 cm ; largeur : 9 cm.

Mauvais état, broderies presque disparues.

Yao (Man) ; Vietnam (Tonkin).

233) 900.34.5 #

Pantalon de femme ;

broderie en bas des jambes et petites cordelières formant des franges sur un point.

Largeur à la taille : 56 cm ; largeur bas des jambières : 17 cm ; hauteur : 69 cm.

Bon état.

Yao Lanten (Man) ; Vietnam (Tonkin).

234) 900.34.6

Pantalon de femme ;

en coton indigo. Large gousset. Bord supérieur recouvert d'une fine bande de coton blanc et broderies au des jambes.

Hauteur : 72 cm ; largeur à la ceinture : 38 cm.

Bon état.

Yao (Man) ; Vietnam (Tonkin, Rivière Noire).

COLLECTION COMTE DE PIMODAN (900.35)

La liste des objets de la collection "Comte de PIMODAN" se trouve sur une feuille séparée dans le registre du Musée Guimet, mais le don est enregistré en date du 15 juillet 1898 (les objets n'y sont pas retranscrits).

Les vêtements de cette collection sont d'une très grande qualité et dans un excellent état de conservation. Bien qu'il ne figure pas dans le présent catalogue, il convient de mentionner la présence d'un métier à tisser avec une étoffe en cours de réalisation qui apporte un élément documentaire supplémentaire à cet ensemble.

235) 900.35.1-1-4 #

-1 : Manteau ;

en toile d'abaca*, rayée de bleu clair et bleu foncé, parements de toile de coton bleu marine à l'encolure. Décor sur le bas des manches et du vêtement, composé d'applications de larges galons bleus rebrodés en formes géométriques en blanc, bleu et brun, au point de chaînette.

Largeur du corps : 64 cm ; longueur des manches : 31 cm ; hauteur: 117 cm.

Très bon état.

-2 : jambière ;

-3 :

en toile d'abaca* rayée bleu clair et bleu foncé, avec parements et large bas de toile indigo rebrodé au point de chaînette, bleu, brun et blanc formant des ovales. Deux liens pour attache.

Largeur en haut: 38 cm ; largeur bas: 30 cm ; hauteur 32 cm.

Très bon état.

-4 : Ceinture ;

rigide en fibres végétales, fils de coton indigo et rouge. Bande tissée à trame* cordée, décor géométrique. Doublure en toile de coton indigo, parements en toile noire à broderie en fils de chanvre ou de lin dessinant une ligne discontinue. Aux deux extrémités, parements composites : toile de laine rouge à broderie, bande de coton indigo, bande de peau très fine, maintenant d'un côté une boucle en fer.

Longueur : 75 cm ; largeur : 5,5 cm.

Le traitement des matériaux et le décor sont très remarquables. D'après G. Montandon, de telles ceintures sont caractéristiques des Aïnous des Iles Kouriles.

Aïnou ; Japon, Hokkaido (Yezo).

236) 900.35.2-1-2

Paire de boucles d'oreille en argent (en forme de grand anneau se terminant par une petite sphère) ;
Diamètre : 5,5 cm ; hauteur totale : 8 cm.

Aïnou ; Japon, Hokkaido (Yezo).

237) 900.35.4

Petit sac ;

en vannerie cordée, muni d'une poignée.

Aïnou ; Japon, Hokkaido (Yezo).

238) 900.35.5

Manteau ;

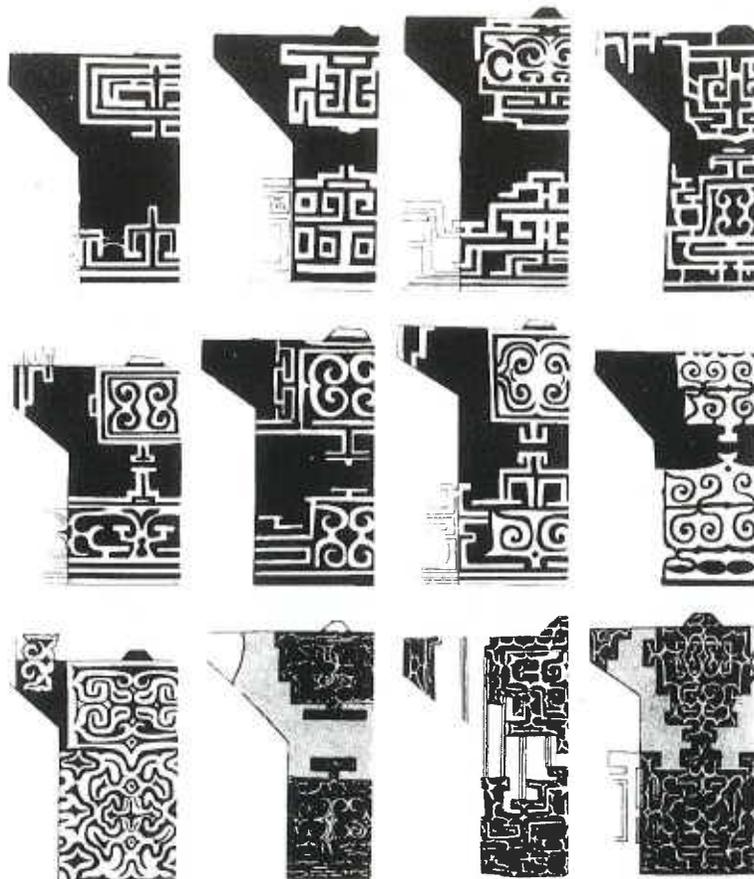
en peau de poisson, bordure des manches, de l'encolure et du bas en galons de grosse toile de coton indig brun.

Etat moyen.

Aïnou ; Japon, Hokkaido (Yezo).

Etude sur les ornements aïnous.

Dessins et texte d'André Leroi-Gourhan



Symbolisme, art décoratif, comment le savoir ? En traversant les siècles, le même dessin a pu avoir significations variées. Des ethnologues japonais ont posé des questions, mais personne ne comprend plus qu'un aborigène ce qu'il doit répondre pour faire plaisir au grand savant, blanc ou jaune, et le problème s'est pas éclairci.

Il n'a pas été possible de grouper les robes par région ou villages, car celles qui se ressemblaient le plus provenaient de bassins fluviaux différents. Les dessins de ces dos ont été réunis en partant des volutes, pour être encore signifiantes et proches de l'ornementation des statuettes des siècles passés, vers géométrisation qui apparaît comme plus récente.

¹ Leroi-Gourhan, Arlette et André, *Un voyage chez les Aïnous : Hokkaïdo 1938*, Paris, Albin Michel, 1989, p.37.

COLLECTION RADIGUET (900.36)

La collection est entrée au Musée d'Ethnographie du Trocadéro en juin 1891, sous l'int Don de M. Lionel Radiguet, Pavillon noir. Seule la tunique figure sur l'inventaire, m manteau paraît pouvoir être également attribué à ce donateur.

239) 900.36.1

Manteau d'homme ;

en satin de soie matelassée, indigo. Une doublure coton indigo plus claire, parement laine feutrée cousu, en peau blanche. Brandebourgs*, boutons sphériques en cuivre. Fendu derrière et sur les côtés

Hauteur : 121 cm ; envergure : 162 cm.

Très mauvais état.

Chine

240) 900.36.2

Veste d'uniforme ;

en toile de chanvre indigo, ouverture devant, parements en toile de coton rouge au bas des manch l'encolure où il est rehaussé d'un petit parement blanc. Plus court devant que derrière. Boutons doré Marine Nationale française.

Lés de 35 cm.

Enregistré au Trocadéro comme une tunique de petit mandarin tué à Tuyan-Kun

Chine

COLLECTION BONIN (900.37)

Deux listes manuscrites détaillent les éléments de la collection Bonin. La première lis rangée par lettres capitales, la seconde reprend les mêmes objets, dans un ordre et av descriptif différent, avec un numérotage correspondant à des informations envoyées ave lettre par le musée Guimet. Ces listes correspondent à deux ensembles : un "harnachu complet" dont fait partie le tapis de selle, et un "costume de mariage de femme tibétu De ce dernier, trois éléments, dont la robe en très mauvais état, ont pu être identifiés.

241) 900.37.1 #

Gilet de mariée tibétaine ;

forme composite, fait d'assemblages de différents satins de soie à décor broché* ou damassé, d principalement jaune ou rouge. Petites épaulettes rapportées. Parements formant col, doublés d damassé vert et large pan également doublé de satin damassé vert, pendant derrière. Sur les côtés, b plissées, et petits plis décoratifs à l'arrière de l'emmanchure. Le tout est doublé d'une toile de coton clair, et devant de taffetas de soie de même couleur. A l'intérieur, deux petits liens en taffetas de soie cousus, assurent la fermeture devant.

Hauteur : 71 cm ; largeur aux épaules : 36 cm.

Etat moyen.

Les satins à fond jaune utilisés pour ce gilet sont identiques à ceux utilisés pour envelopper des roule textes religieux.

Tibet.

242) 900.37.2 #

Corsage de femme ;

porté croisé fermé, en sergé de soie damassée bleu marine à grands motifs circulaires, doublé de toile de bleu clair. Parements formant col. Sur l'extérieur même toile de soie bleu clair et à l'intérieur en satin de damassée rose. Petites fentes courtes sur les côtés et le tout est bordé d'un biais de satin rose et jaune sur parement devant. Un peu plus long devant que derrière.

Hauteur : 66 cm ; envergure : 180 cm.

Etat moyen.

Tibet.

243) 900.37.3

Robe ;

comprenant une jupe en soie damassée bleue à nombreux plis, montée sur un plastron de toile de coton doublée de bleu.

Très mauvais état.

Fait partie, selon toute probabilité, du vêtement de mariée tibétaine.

Tibet.

244) 900.37.4

Tapis de selle ;

matelassé, drap rouge, doublé de toile de coton indigo, renforts latéraux en cuir.

Hauteur : 76 cm ; largeur : 62 cm.

Très mauvais état.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1878 (900.38)

Un nombre assez important d'objets, mais dont la liste ne contient que des descriptifs sommaires, sont entrés au Musée d'Ethnographie du Trocadéro, après l'Exposition Universelle de 1878, à l'occasion de laquelle ce Musée fut créé.

245) 900.38.1

Gaine ;

en coton rembourré, pour l'étui contenant des épées en bambou pour exercices martiaux. Ouverture latérale.

Longueur : 150 cm.; largeur : 19 cm.

Japon.



Groupe d'enfants - Japon (coll. Musée d'ethnographie)

COLLECTION SERVEL (902.8)

Ex-préparateur à la Faculté de Médecine de Bordeaux, le professeur Servel sera c d'une mission en Chine (1900-1901). Son travail sur le terrain lui permettra de rap une importante collection composée aussi bien des pièces anatomiques spécifique pathologies exotiques, des documents iconographiques et divers objets ethnograph utilisés dans la vie domestique quotidienne chinoise. Par la suite il visitera le Japon c rapporta également quelques documents pour les Musées de la Faculté. Les objets de sa collection, très hétéroclites et relatifs à diverses zones géograph étaient correctement documentés par ses soins.

246) 902.8.2

Paire de chaussettes ;

en toile de coton, doublées d'une toile plus lâche (chanvre ?). Empeigne en deux parties cousues sur le et le talon, semelles matelassées rapportées.

Longueur : 24 cm ; hauteur : 22 cm.

Formées d'une large tige (non ajustée, comme celle des chaussettes japonaises et non divisées à la pl gros orteil comme ces dernières) et d'une semelle très épaisse. Ce vêtement qui se fait en toile blanche ou grise est fixé par la jarretière (tai-tze) -en même temps que le pantalon- avec un gros pli par de Il est à peu près indispensable avec la chaussure chinoise, surtout dans certains districts où les cont très hauts des chaussures blessent facilement le pied. D'ailleurs dans le Petchili au moins, où la poussière fine pénètre partout c'est un excellent moyen de protection contre elle (note du collecteur).

Chine.

COLLECTION VARAT (904.9)

La collection VARAT rassemblée en Corée est venue en partie, du Musée Guimet à Bor en 1904.

247) 904.9.2

Manteau matelassé ;

en coton à carreaux écossais indigo et brun. Coupe kimono classique.

Très mauvais état.

Corée.

248) 904.9.3

Manteau ;

coupe kimono, en coton noir aux bords en velours noir.

Très mauvais état.

Corée.

COLLECTION BRUNET (904.10)

Médecin de 1^{ère} classe de la Marine, élève et lauréat de la Faculté de Médecine de Bordeaux. Suite à ses brillantes études, il est envoyé en Chine en 1900. Il participera dans le cadre de l'expédition internationale à la répression contre l'insurrection des nationalistes chinois (les Boxers) de juillet-août 1900. Suivant les combats, qui se prolongèrent jusqu'à la signature d'un accord de paix en septembre 1901, il rapportera un drapeau chinois, marqué de caractères mandchous, saisi à la garde impériale chinoise (à Paoting-Fou le 19 octobre 1900) et une robe de prêtre trouvée abandonnée dans une pagode lors de cette même campagne de Chine ¹.

249) 904.10.1 # - (photographie couverture).

Robe de prêtre taoïste ;

en coton écru, doublé de coton rouge. Forme très ample, croisé devant. Le dos est court. Devant et manches peints aux motifs de l'Univers et de Dragons. Inscriptions à l'encre sur les parements.

Envergure : 204 cm ; hauteur : 157 cm.

État moyen.

Cette robe, de facture rustique, a été prise par le Dr. Brunet dans une pagode abandonnée par les Chinois pendant la campagne de Chine en 1900.

Chine, (près de Sin Lo, sud de la région Pao Tsing Fou [Montagne Jaune]).

250) 904.10.2

Bannière triangulaire ;

toile de coton rouge, à bordure découpée en flammes. Caractères en toile de coton blanc, appliquée.

Longueur : 195 cm ; hauteur : 140 cm.

Drapeau chinois avec caractères mandchous de la garde impériale chinoise, pris par le Dr. Brunet à Paoting-Fou, le 19 Octobre 1900 pendant la campagne de Chine.

Chine.

¹ Cf. Lettre du Dr. Brunet, Annexe courrier

COLLECTION BOULLOCHE (908.6)

La trace de cette collection a été retrouvée dans les inventaires du Musée Guimet, o envoi à Bordeaux était d'ailleurs indiqué. Les objets y sont tous identifiés comme vêtement de danse ce qui n'est évidemment pas le cas pour certains.

La collection figure, sans être expressément identifiée, dans le lot provenant du Musée Guimet en date du 22 avril 1908.

Mal identifié à son arrivée, le costume de danse (semble t'il, complet) fut éparpillé lors de la présentation au début du siècle en divers registres. Le travail d'inventaire a permis de reconstituer, au mieux, ce magnifique ensemble.

251) 908.6.1-1-4

Costume de danseuse ;

-1 : collerette ;

broderie de paillettes en cuivre et fil doré,
Diamètre : 25 cm.

-2 : veste ;

en velours, violette, brodée de même et épaulettes pointues, doublée de coton blanc.
Largeur : 51 cm ; hauteur : 50 cm ; longueur des manches : 40 cm.

-3 : ceinture ;

fonds de brocart or sur fonds rouge, broderies paillettes, etc. avec liens d'attache,
Longueur : 88 cm ; largeur : 16 cm.

-4 : pagne ;

fond soie verte brodé paillettes et fil doré.
Longueur : 134 ; largeur : 49 cm.

Bon état.

Cambodge.

252) 908.6.2

Veste courte ;

en soie damassée, jaune clair, manches et demi devant (parement) montés avec un point décoratif. Galon et broderie sur tous les pourtours et broderies décoratives de chaque côté des coutures. Broderie en col à 8cm du col. Doublée de coton. Fermetures à brandebourg*.

Envergure : 160 cm ; largeur aux épaules : 63 cm ; longueur des manches : 45 cm ; hauteur: 54 cm.

Bon état.

Provenance asiatique non définie.

253) 908.6.3

Veste cintrée ;

en satin de soie rouge, fermeture asymétrique, doublure cotonnade rouge et cotonnade blanche à l'encolure. Large bande rapportée formant col, décorée de petites bandes multicolores appliquées, et paillettes, identiques sur les basques. Coutures aux emmanchures rehaussées de broderies décoratives.

Hauteur : 45 cm ; envergure : 154 cm.

Très mauvais état.

Tai ou Pai ; Asie du Sud Est.

254) 908.6.4

Pièce de tissu coton ;

pour jupe rayée, rouge, jaune, noir, vert et bleu et fil métallique. Les deux extrémités sont unies.

Longueur: 200 cm ; largeur: 63 cm.

Etat moyen.

Leu ; Laos.

255) 908.6.5

Manteau d'homme ;

en toile de coton indigo. Ouverture asymétrique, le pan droit coupé à la taille. Une fente sur le côté gau-

Bordure décorative en tissu appliqué en superposition beige et brun et couture apparente blanche sur to-

pourtour. Devant, en haut, cette bordure est remplacée par des applications en tissu rouge en fin liseré, et

liseré un peu plus large, indigo. Au col, un tissu brun appliqué et brodé en fil rouge, indigo, violet et in-

clair. Deux longs pompons en soie rouge. En bas des manches une bordure décorative faite de bandes de

étroites, appliquées en superposition, rouges et bleues, et rehaussées de piqûres décoratives. La fermeture

assurée par trois boutons d'argent et brides en tissu.

Hauteur : 122 cm ; envergure : 132 cm ; lés de 29 cm.

Bon état.

Yao ; Vietnam ou Laos.

COLLECTION MATIGNON (909.3)

Elève de l'Ecole Principale du Service de Santé de la Marine et des Colonies implantée à la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Bordeaux. Diplômé, il servira comme Médecin Major attaché à la Légation de France à Pékin. Il fera parvenir durant le cours de son séjour à ce poste (1897 à 1901) de remarquables pièces de collection. Le Dr. Matignon non correspondant du Musée d'ethnographie et d'études coloniales était également membre de la Société de Géographie de Paris. Malgré les nombreuses sollicitations qui lui furent adressées par les directeurs des Musées parisiens dont le Musée Guimet, il privilégia particulièrement les Musées de son ancienne Faculté. De retour en France en 1902, il occupera un poste de chef de laboratoire à la Faculté. Il continuera à offrir des documents -ou copies de documents- extraits de sa propre collection jusqu'en 1911. En 1909, il donnera le magnifique costume décrit ci-dessous.

256) 909.3.1-1-8

Uniforme militaire de parade de général chinois.

-1 : Veste ;

en satin bleu marine matelassé et doublé de taffetas bleu clair, manches sabot, ouverture médiane, petites fentes sur le côté, entièrement clouté en métal doré

(laiton ?), médaillon circulaire central, derrière et devant, en broderie de filet d'or, décor de dragons

Le médaillon du devant est en outre orné d'un disque métallique serti d'une plaque en laiton à décor ci-

parements de velours noir et petits rubans

façonnée, bleu et blanc.

Hauteur : 73 cm ; envergure : 196 cm.

-2 : Parement d'épaule ;

-3 : " "

en forme d'arc lancéolé, même matière et même décor. Au dos une bride en tissu comme celui doublure. Petits boutons tenus par des ganses de chaque côté

Hauteur : 23 cm ; largeur : 27 cm.

-4 : Parement trapézoïdal ;

Hauteur : 16 cm ; largeur : 20 cm.

peuvent être utilisés en cache fentes de côté. Même mat

-5 : Parement trapézoïdal ;

Hauteur : 19 cm ; largeur : 22 cm.

même décor. Petits boutons sur un côté.

-4 : Tablier ;

-5 : " "

-6 : " "

fendu au milieu, même matière et même décor. De chaque côté médaillon en filet d'or représentant dragon. Les pans sont arrondis. Monté sur une ceinture en toile de chanvre repliée et terminée par brides de tissu auxquelles est noué un lien de chaque côté.

Hauteur : 96 cm ; largeur ceinture : 129 cm.

-7 : Ornement central du tablier ;

même décor et matière avec broderie en filet d'or représentant un tête de lion, et broderies en soie : bleue, blanc et rouge passé, un peu de jaune. Forme ovoïde à bords découpés.

Hauteur : 65 cm ; largeur : 31 cm.

-8 : Casque métallique ;

anciennement doré, avec sans doute un tressage au dessus. pans, un pour la nuque et deux pour les côtés, même matière et même ornements.

Hauteur du casque : 18 cm ; diamètre : 20 ; longueur des pans : 26 cm.

Cet ensemble sera inscrit dans le cahier des dons du Musée de la Ville de Paris, date du 11 novembre 1909 sous la description : costume à très riche, de général chinois.

Chine.



Uniforme militaire de parade de général chinois.

Photo donnée par le Dr. Matignon

(coll. Musée d'ethnographie)

COLLECTION VAILLANT/PELLIOT (910.6)

Le Docteur Vaillant, ancien élève de l'Ecole Principale de Santé de la Marine et des Colonies, à la Faculté de Bordeaux fût membre de la mission Pelliot, il a donné à la Faculté de Médecine de Bordeaux un lot de vêtements et une collection de médicaments sartes, février 1910.

257) 910.6.1 #

Chemise de dessous de jeune fille ;

toile de coton à décor imitant l'ikat : rouge, violet et beige. Encolure bordée d'une ganse noire et munie de deux boutons latéraux faits dans la même ganse.

Hauteur : 90 cm ; envergure : 184 cm.

Etat Moyen.

Sarte ;Asie Centrale.

ACHAT MUSÉE (996.1)

258) 996.1.1

T-shirt ;

confection industrielle de coton, teint en bleu marine. Un grand motif circulaire est brodé sur la face avant dans la même teinte que le vêtement.

Hauteur : 89 cm ; envergure : 139 cm.

Bon état.

Chine.

259) 996.1.2-1-2

Ensemble veste et pantalon ;

-1 : veste ;

confection industrielle en toile de coton noir, coupe droite à fermetures à brandebourg. Pochette et poche sur le devant.

Hauteur : 74 cm ; envergure : 139 cm.

-2 : pantalon ;

confection industrielle en toile de coton noir, coupe droite à ceinture fermée montée sur caoutchouc. Deux poches sur le devant.

Taille 27 cm ; hauteur : 89 cm.

Bon état.

Chine.



*Danse du GOLI au village de N'ZATTA - Pays AKOUE - Cercle du BAOULE SUD (Côte d'Ivoire)
(coll. Musée d'ethnographie)*

LES COLLECTIONS AFRICAINES ¹

COLLECTION LE DANTEC (900.1)

Alexandre Le Dantec médecin de 1^{ère} classe et directeur de l'Ecole principale du Service Santé de la Marine (1890-1891), Professeur agrégé de la Faculté de Médecine et Pharmacie de Bordeaux, fondateur-directeur de l'Institut de Médecine exotique en 1891, réussira grâce à sa persuasion à obtenir de M. GABORIAUD, Commissaire de l'exposition sur la Guinée française qui s'est tenue à Paris en 1900, quelques pièces de la collection ethnographique de la Guinée et de la Côte Occidentale d'Afrique. Cette collection expédiée par ses soins est parvenue en novembre 1900 au Musée d'ethnographie. Il donna, par la suite, d'autres objets, notamment de Nouvelle-Calédonie (janvier 1901).

260) 900.1.6

Pièce de tissu ;

rectangulaire composée de dix bandes de toile de coton indigo assemblées par un surjet. La disposition alterne des groupes de deux bandes indigo clair et de deux bandes indigo foncé, plus larges et au tissage lâche, une bande claire d'un côté, une bande foncée de l'autre terminant la composition.

Longueur : 136 cm ; largeur : 116 cm.

Guinée (?)

COLLECTION GEORGIADES 1901 (901.2)

Pharmacien de 1^{ère} classe, ancien élève de l'Université de Beyrouth, étudiant licencier en sciences, de la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Bordeaux. Il fera don durant son séjour à la Faculté, de photographies et de divers objets du Soudan et d'Egypte. On retrouve dans le registre des dons l'enregistrement en février et juillet 1901 de deux tuniques de soldat de l'armée du Mahdi prise lors de la guerre de 1897.

261) 901.2.2

Tunique ;

en coton doublé, très épais, décor de rectangles de drap bleu marine et ocre appliqués sur le corps et sur les manches.

Hauteur : 95 cm ; envergure : 120 cm.

Etat passable, décor abîmé.

Tunique de soldat de l'armée de Mahdi (guerre de 1897).

Soudan.

¹ RIVALAIN, Josette, *Catalogue des collections africaines*, Mémoires des Cahiers Ethnologiques n°3, 1991.



*Danseuses egyptiennes - Don de M. Georgiadés
(coll. Musée d'ethnographie)*

262) 901.2.3 #

Tunique ;

en grosse toile de coton entièrement doublée d'une toile plus fine. Décor de pièces de drap bleu, noir et plus clair, à l'encolure une application en pointe.

Hauteur : 83 cm ; envergure : 138 cm.

Mauvais état.

Soudan.

COLLECTION BRAQUEHAYE (901.7)

Il débute ses études de médecine à la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Bordeaux la fin du XIX^{ème} siècle. Professeur agrégé, il sera nommé en 1900 chirurgien en chef à l'hôpital civil français de Tunis. La collection envoyée en plusieurs fois, comporte nombreux objets relatifs à la vie domestique tunisienne dont ce costume envoyé en novembre 1901.

263) 901.7.1-1-2

Costume de femme musulmane ;

en taffetas de soie ivoire. Motifs floraux en quinconces brodés à la lame d'argent.

Très mauvais état

-1 : Chemisier ;

doublé d'étamine de coton monté sur une ceinture.

80 cm x 38 cm.

-2 : large pantalon ;

rétréci aux chevilles par une bande tricotée.

Largeur : 165 cm ; hauteur : 110 cm.

*Le costume est lamé d'argent, quelquefois d'or suivant la richesse de la personne. Fabriqué à Kairouan -se porte dans les rues surtout les jours de fête. Les femmes sont assez souvent très grosses, ce qui explique la dimension du modèle de pantalon. Le costume se complète d'une chemise, du **haïk**, petit corset porté sur le corsage, d'une coiffure analogue à celle des campagnes des Landes ou de la Gironde formée d'un foulard de soie de couleur avec queue derrière. En cérémonie, c'est le **hennin**, bonnet en pain de sucre, fait de feutre piqué recouvert d'étoffe, brodée plus ou moins richement, avec à l'extrémité un grand vélum en blanc ramené en avant sur les épaules par les bras. Chaussures, des babouches, pas de bas, bien que commence à en porter en Tunisie (Note du collecteur).*

Tunisie.

COLLECTION GEORGIADES 1903 (903.1)

264) 903.1.2

Voile de visage de femme ;

composé d'un bandeau en velours noir, décor paillettes et canettes, auquel est fixé un voile de crêpe de couleur marron relié par trois tresses bleues. La tresse médiane est garnie d'un ornement tubulaire en laiton et pièces en laiton.

Egypte.



Habitant de l'Adrar des environs de Chinguette

Don du Pr. Coÿne (19/05/1906)

(coll. Musée d'ethnographie)

Après avoir erré avec deux compagnons dans le Sahara et parcouru le Touat, cet homme se présenta à un poste du sud de l'Algérie, où il est resté prisonnier pendant quelques mois. Il fût alors confié au Commandant Coÿne pour établir un itinéraire qui, partant du sud de l'Algérie, irait rejoindre le Soudan et le Sénégal.

COLLECTION COMETTA (909.1)

Etudiant en Pharmacie et Chirurgie dentaire à Bordeaux, M. Cometta donnera en 1909 costume Arabe complet. Ce costume, dit ordinaire par le donateur comprenait : "gandoura ou chemise blanche, un burnous du dessous, un burnous du dessus, un grand v (dit de Haïfa), de la coiffure guennour composée : d'une petite calotte en toile, d'une cal en laine blanche chéchia labiad, d'une calotte en laine rouge chéchia hamra, des chaussures sabbat, du couteau koudine" (liste retrouvée sur l'ancienne étiquette accrochée mannequin rédigée par M. Cometta). S'ajoute aux vêtements une parure en sautoir por quatre amulettes. Il est noté sur le cahier, que M. Cometta a "procuré au Musée à peu frais et qu'il a lui-même installé ce costume sur un mannequin, galerie du 2^{ème} étage...". Eparpillé par les événements et divers déménagements, nous pensons avoir retrouvé Burnous, ainsi que l'ancienne étiquette descriptive sur le mannequin. La poursuite du tra sur les inventaires devrait nous permettre, par la suite, de recomposer l'ensemble.

265) 909.1.3

Burnous ;

en fine laine blanche, tissé en forme d'une seule pièce.

Hauteur : 180 cm.

Manque la finition de la capuche et de l'arrondi du bas.

Fait partie d'un costume complet.

Algérie (?).

266) 909. 1. 4

Burnous ;

en fine laine blanche, tissé en forme d'une seule pièce.

Hauteur : 170 cm.

Manque la finition de la capuche et de l'arrondi du bas.

Fait partie d'un costume complet.

Algérie (?).

COLLECTION MADAME VEUVE VERGELY (913.1)

Mme Vve VERGELY est l'épouse du Dr Joseph VERGELY (décédé en 1912). Professeur à la Faculté de Médecine de Bordeaux les Vergely père et fils (Joseph Vergely) ont été d'importants donateurs et de fervents défenseurs des Musées. Ils ont offert d'importantes collections d'avril 1897 à décembre 1913. Ces collections d'Asie, d'Afrique, d'Océanie, d'Amérique du Sud, concernent aussi bien l'anatomie que l'ethnographie, il faut souligner l'importance des photographies et quelques peintures laquées venant des Indes (disparues). L'épouse de ce dernier, en souvenir de ce glorieux passé fera un dernier don en décembre 1913 pris dans la collection familiale.

267) 913.1.1 #

Robe doublée ;

coton blanc. Les panneaux latéraux sont faits dans un tissu qui intègre des rayures bleues et blanches et des bandes de laine feutrée. Applications de rectangles noirs, application en pointe flanquée de deux cercles circulaires à l'encolure, devant et derrière.

Hauteur : 97 cm ; envergure : 134 cm.

Mauvais état.

Tunique de soldat de l'armée du Mahdi en guerre contre les Anglais, 1897.

Soudan.

LES COLLECTIONS AMERICAINES

SMITHSONIAN INSTITUTE (900.1)

Le registre du Musée d'Ethnographie du Trocadéro porte plusieurs inscriptions collections provenant de l'institution américaine. Ces collections sont le plus souvent iss d'échange entre ces deux Musées. Par la suite quelques pièces furent attribuées au Mu d'ethnographie de Bordeaux. (la numérotation prend la suite du catalogage commencé, S. Fürniss¹).

268) 904.8.2 #

Pagne ;

en grosse toile de coton peinte utilisé pour la danse de célébration du serpent. Sur la peinture ocre-rouge fond, décor noir formé d'une large ligne ondulante bordée de chaque côté de trois lignes droites. Ce déco lui-même rehaussé de motifs blancs : flèches et doubles tirets.

Longueur : 103 cm ; largeur : 50 cm.

Collecté par le colonel J. Stevenson en 1884, cette pièce de vêtement rituel réutilise un fragment de toil bâche, probablement de chariot d'immigrant, avec des œillets pour la fixation.

Indiens Pueblo Moki ; Etats-Unis (Arizona).

269) 904.8.3

Ceinture ;

pour danse sacrée, faite dans une peau chamoisée teinte en ocre rouge, repliée et découpée en lanières form frange. Petits liens de peau pour maintenir repliées les deux épaisseurs.

Hauteur : 47 cm ; largeur : 43 cm.

Collectée par J. Stevenson en 1884.

L'étiquette du Musée de Bordeaux attribue à tort cette pièce au Musée Guimet, numéros d'inventair éléments d'identification permettent à coup sûr de rapprocher ces deux objets.

Indiens Pueblo Moki ; Etats-Unis (Arizona).

270) 904.8.4-1-2

Ornements de cheville ;

en peau tannée, portée par les femmes pendant des danses sacrées. Forme rectangulaire en hauteur, extrémité découpée en frange courte. Pourtour peint en rouge, traces de peinture blanche et verte et, sem t-il, une croix orangée au centre.

Maintenus ensemble par un lien de peau.

Largeur : 36 cm ; hauteur : 15 cm.

Collecté par Victor Mindeleff en 1883.

Indiens Pueblo Moki ; Etats-Unis (Arizona).

¹ FÜRNISS, Susanne, *Instruments de musique et objets sonores*, Mémoires des Cahiers Ethnologiques n°5, 1994.

271) 904.8.5-1-2

Ornements de cheville ;

en peau tannée, portée par les femmes pendant des danses sacrées. Longue forme rectangulaire, bord irrégulièrement découpé en longues franges, traces de peinture rouge.

Parement en peau plus souple, replié en deux et cousu au milieu, sur toute la longueur. Longues franges sur une moitié, franges très courtes sur la moitié supérieure.

Maintenus ensemble par un lien de peau.

Largeur : 26 cm ; hauteur : 14 cm, franges comprises.

Collecté par Victor Mindeleff en 1883.

D'après la facture, ces ornements sont portés avec les ornements précédents, et en assurent la fixation.
Indiens Pueblo Moki ; Etats-Unis (Arizona).

272) 904.8.6 #

Etole ;

portée à l'occasion de danses sacrées. Faite de deux pans de toile à effet de chaîne*, à trois lisières, reliés l'un à l'autre par les fils de montage des chaînes* et par des fils rouges et verts glissés le long des lisières.

Aux deux extrémités inférieures terminées par des franges non coupées, registres de motifs géométriques* supplémentaires de laine verte, rouge et noir.

Dimensions pour chaque pan :

Longueur : 104 cm, franges comprises ; largeur : 22 cm.

Collectée par J. Cushing, en 1880.

Indiens Zuni ; Etats-Unis, Nouveau-Mexique.

COLLECTION DOMINGUEZ (905.4)

M. Dominguez, né à Quezaltenango au Guatemala, étudiant en médecine à Faculté de Médecine et de Pharmacie de Bordeaux. Il a fait don au cours de ses études, en 1905 et des photographies du Guatemala et de quelques objets sur la vie domestique et, particulièrement, en 1907 pour le Musée d'Anatomie. Diplômé en médecine, il est retourné pratiquer dans sa ville de naissance d'où il a envoyé quelques objets.

273) 905.4.1

Pièce de toile de coton tissé ;

Décor de trames* supplémentaires, dominante rouge.

61 cm x 72 cm.

Inscrite dans le cahier des dons comme serviette de table indienne, fabriquée à Zunil.

Les Indiens du Guatemala mangent assis par terre, les jambes croisées les plats et les assiettes posés sur une serviette étendue soit sur un petit banc carré ou rond ou sur un tronc d'arbre scié (note du collecteur).

Zunil ; Guatemala.

*Indiens de San Cristóbal (Chiapas)
(coll. Musée d'ethnographie)*



274) 905.4.2

Pièce de toile de coton blanc ;

avec décor de trames* supplémentaires rouge, vert, jaune.

61 cm x 75 cm.

Inscrite dans le cahier des dons comme serviette de table indienne, fabriquée à Zunil.

Usage équivalent à la description précédente.

Zunil ; Guatemala.

275) 905.4.3

Pièce de toile de coton blanc ;

Décor rouge, jaune, bleu de trames* supplémentaires, et bandes armure* gaze.

52 cm x 60 cm.

Donnée au Musée, comme serviette de fête utilisée sur un plat pour présenter les cadeaux..

Fabriquée à Quezaltenengo Guatemala occidental.

Quezaltenengo ; Guatemala.

COLLECTION CREQUI-MONTFORT ET SÉNÉCHAL DE LA GRANGE (908.2)

La collection vient du Musée d'Ethnographie du Trocadéro (la numérotation prend la suite du catalogage S. Fürniss).

276) 908.2.5

Petit sac carré ;

fait dans une bande de toile de coton écru tissée à quatre lisières, à excès de chaîne*, cordelette attachée à base.

18 cm x 17 cm.

Provient d'une sépulture pré-hispanique.

Bolivie (?), Calama.

277) 908.2.6

Petit sac carré rose ;

fait dans une bande de toile de coton tissée à quatre lisières, à excès de chaîne*, cordelette attachée à la base garnie de deux paillettes circulaires enfilées (en coquillage ?).

18 cm x 17 cm.

Provient d'une sépulture pré-hispanique.

Bolivie (?), Calama.

278) 908.2.7

Bande de toile ;

de coton blanc tissée à 4 lisières à excès de chaîne*, repliée en petit sac. Les fils de chaîne d'un côté, les fils de trame* de l'autre sont laissés libres au delà du tissage pour fournir de longues torsades.

41 cm (avec les torsades) x 15 cm.

Provient de sépultures préhispaniques. Semble être de facture plus récente que les précédentes.

Bolivie (?), Calama.

279) 908.2.8

Sac ;

en fibres végétales écreu et gris au crochet. Fermé aux deux extrémités par des cordelettes et ou longitudinale. Décor géométrique.

Longueur : 115 cm.

Matacos ; Bolivie, Chaco.

280) 908.2.9 #

Chemise sans manches ;

faite en mailles au crochet en fibres végétales écreu et brun. Forme tubulaire.

Hauteur : 52 cm ; largeur : 49 cm.

Bon état

Matacos ; Bolivie, Chaco.

281) 908.2.10

Ceinture ;

en laine à chaîne* double. Motifs géométriques rouge, bleu, blanc.

Longueur : 150 cm ; largeur : 3 cm.

Pulacayo.

282) 908.2.11

Grande fronde en laine ;

teinture à réserves nouées formant des portions blanches sur rouge ou bleu.

Longueur : 52 cm.

Très mauvais état.

Bolivie, Pazna

283) 908.2.12-1-2

Petits sacs (fragments) ;

en laine de différentes couleurs. Tissage à* quatre lisières, excès de chaîne*.

En très mauvais état, détruits à l'inventaire.

Calama.

284) 908.2.13

Tissu de laine (fragment de) ;

Armure* toile, excès de chaîne*. Fond vert à rayures multicolores.

Très mauvais état.

Bolivie, Tihuanacu.

LES COLLECTIONS NON IDENTIFIÉES (900.X)

285) 993.X.1

Jupe de femme ;

en soie damassée et brodée, plissée (plis défaits) en panneaux en biais juxtaposés et séparés par un petit bi en soie noire. Ce type de jupe est monté plissé sur une ceinture. Doublure en soie bleue.

Hauteur : 75 cm.

Etat moyen.

Chine, (Dynastie mandchoue).

286) 993.X.2

Gilet d'homme ;

matelassé de coton marron foncé, doublure bleue indigo. Petit col droit rapporté. Brandebourgs*.

Hauteur : 72 cm ; largeur sous les bras : 62 cm.

Bon état.

Chine.

287) 993.X.3

Chemise ;

en coton blanc, croisée à droite. Liens en coton. Ouverte sur les côtés. Encolure doublée.

Hauteur : 97 cm ; envergure : 140 cm.

Chine du nord.

288) 993.X.4

Col (?) ;

en coton blanc, parement rouge passé, bordure de galons carton doré et petit galon industriel en coton. Fermeture en métal travaillé (cuivre?)

Longueur : 45 cm ; largeur : 8,5 cm.

Chine (?).

289) 993.X.5

Chapeau d'enfant ;

en satin de soie rouge, doublé de feutrine bleue, deux petites oreilles. Petit galon doré sur le devant, très u

Hauteur : 41 cm.

Chine.

290) 993. X. 6

Calotte d'homme ;

en coton noir sur papier mâché. Doublure en coton rouge, pompon rouge au sommet.

Diamètre : 24 cm.

Mauvais état.

Chine.

291) 993.X.7

Manteau sans manches ;

en toile de coton indigo, fait de deux lés de tissu repliés aux épaules, assemblés dans le dos jusqu'à la taille ouvert dans le dos et sur les côtés. Petites brides plates sous les bras. Un bouton en tissu devant, en haut.

Hauteur : 121 cm ; largeur : 50 cm.

Chine du Nord.

292) 993.X.8 #

Veste matelassée ;

doublure coton indigo, matelassage bourre de soie, larges manches retournées, brandebourgs* avec boutons sphériques en cuivre.

Hauteur : 71 cm ; envergure : 166 cm.

Bon état mais très déteint, (décolorée marron foncé).

Chine.

293) 993.X.9 #

Gilet d'homme ;

en toile de coton indigo doublé de toile grise. Poches intérieures et extérieures et décor de plusieurs lignes biais sur le pourtour intérieur et extérieur et fermetures à soutaches.

Hauteur : 64 cm ; largeur : 54 cm.

Très bon état.

Chine.

294) 993.X.10

Veste d'enfant ;

en soie damassée bleue . Fermeture classique croisée à droite, boutonnage au col et aux côtés par petits boutons sphériques en cuivre, ganse noire bordant le tout, sauf le bas.

Hauteur : 46 cm ; envergure : 73 cm ; lés de 23 cm.

Mauvais état

Chine.

295) 993.X.11

Porte bébé (?) ;

en toile de coton indigo. Deux attaches en galon de coton blanc et bleu tissé à chaîne cordée*.

Hauteur : 86 cm ; largeur : 65 cm.

Mauvais état.

Chine ou Asie du Sud Est.

296) 993.X.12

Veste d'homme ;

en fine toile de coton teinte indigo. Coupe classique à fermeture latérale avec boutons et brandebourgs* bande de tissu roulotté.

Hauteur : 78 cm ; envergure : 188 cm.

Mauvais état.

Chine.

297) 993.X.13 #

Gilet de "pirate" ;

homme, matelassé, sergé de coton noir, doublé de toile de coton indigo. Brandebourgs* et coton en tissu

Hauteur : 74 cm ; largeur maximum : 68 cm.

Chine.

298) 993.X.14

Manteau (très ancien) ;

en soie sergée et damassée, sans doute bleue. Devant applications de deux rectangles formant carré kosseu*, et derrière un carré d'un seul tenant, à décor mythologique (lion, ciel, océan). Entièrement doublé papier, et une autre doublure en satin de soie bleue. Ouvert devant, brandebourgs* de tissu et boutons en cuivre.

Hauteur : 114 cm ; envergure : 170 cm.

Très mauvais état.

Chine.

299) 993.X.15

"Cloche" ;

faite d'une bande de toile de coton indigo resserrée sur le haut et bordée dans le bas d'une collerette en soie noire brodée de dragons.

Hauteur : 30 cm ; largeur : 45 cm.

Chine.

300) 993.X.16

Gilet d'homme ;

fermeture asymétrique, en coton sergé noir, doublé de toile de coton indigo, brandebourgs* et boutons en os ou en métal. Petit col droit.

Hauteur : 76 cm ; largeur : 70 cm.

Chine.

301) 993.X.17

Manteau ou longue veste de théâtre ;

en toile orange, fendu sur les côtés, doublé de toile de coton violette, petit col droit, parements découverts l'encolure, biais en satin de soie bleue en bordure du parement et sur tous les bords. Les manches rétrécissent régulièrement jusqu'au poignet.

Hauteur : 103 cm ; envergure : 162 cm.

Très mauvais état.

Chine.

302) 993.X.18

Pantalon ouvert (sous-vêtement) ;

fait de deux jambes montées sur une ceinture, en gaze de soie verte doublée de toile de coton blanche, ceinture faite d'une large bande de coton repliée avec fermeture assurée par une bride en tissu et une lanière étirée tissée. Le bas des jambes est décoré d'un galon noir rehaussé de tresse blanche, violette, verte et d'un galon orange.

Longueur : 75 cm.

Chine ou Indochine.

303) 993.X.19

Chapeau (?) ;

Calotte de toile de coton et collerette en satin brodé.

Chine.

304) 993.X.20

Pantalon de femme ;

en soie façonnée, vert d'eau, monté sur une ceinture en toile de coton.

Hauteur : 99 cm ; largeur : 60 cm.

ressemble aux pantalons de la collection Brau de Saint Pol Lias (900. 7. 36 et 37).

Vietnam.

305) 993.X.21

Ceinture pagne ;

en toile de coton indigo, petites rayures en ikat* et décor de trame* supplémentaire aux deux extrémités, une est frangée. Décor jaune, rouge, vert dominants.

Longueur : 350 cm sans les franges ; largeur : 33 cm.

Bon état.

Prince d'Orléans (?), voir aussi 900. 32. 3.

Vietnam ou Laos (Hauts Plateaux).

306) 993.X.22 #

Gilet ;

fait dans un lé* coupé et ouvert devant, couture sous les bras. Grosse toile de coton. Décor de coton supplémentaire en plusieurs registres couvrant le dos et le haut du devant. Motifs géométriques, personnages, bateaux et maisons très stylisés. Indigo et brun sur fond écru. Le devant est un peu plus large que le dos.

Hauteur : 60 cm ; largeur : 42 cm.

Bon état.

Ma ; Laos ou Vietnam (Hauts Plateaux).

307) 993.X.23

Vêtement d'enfant ;

composé d'une veste et d'un pantalon en toile de coton glacé. Col et bas des manches ornés d'un biais et d'un petit galon festonné noir à petits motifs bleus, sur les manches uniquement. Fermeture avec des boutons de tissu.

Hauteur pantalon : 32 cm ; hauteur veste : 33 cm.

Très mauvais état.

Vietnam (?).

308) 993. X. 24

Turban ;

fait d'un lé de toile de coton indigo orné aux deux extrémités d'une bande rapportée de trame* de soie sur laquelle sont cousues de fines bandes de soie multicolores avec du carton doré en bordure. Les extrémités sont doublées.

Longueur : 192 cm ; largeur : 39 cm.

Bon état.

Tai (?) ; Vietnam (Haut Tonkin) ou Chine (Yunnan).

309) 993.X.25

Pièce de soie ;

pour faire une jupe de femme. Soie rayée ocre, brun, rose, bleu.

Longueur : 146 cm ; largeur : 113 cm.

Bon état, couleurs à peine passées.

Laos.

310) 993.X.26 #

Pantalon ;

en grosse toile de soie (?), teint en bleu violet. Entre jambe coupé en arrondi.

Hauteur : 93 cm ; lés* de 33 cm.

Minorités d'Asie du Sud Est continentale ; Vietnam ou Laos.

311) 993.X.27

Ceinture (?) ;

tissage tubulaire, soie verte.

Longueur : 217 cm ; largeur : 3 cm.

Provenance inconnue, Vietnam (?).

312) 993.X.28

Voilette de femme ;

fait d'un rectangle de fine toile de coton complètement ajourée, en haut bandeau de tissu lamé or, décor fleuri. Sur les trois autres bords, des galons tissés or et pourpre. En bas, frange rajoutée en soie violette, vert et orange. Deux attaches terminées par des perles de corail et un petit gland noir. Le tissu lamé est doublé de cotonnade industrielle sans doute russe.

Hauteur : 52 cm ; largeur : 35 cm.

Collection Dutreuil de Rhins (?).

Tibet.

313) 993.X.29

Gilet ;

en cotonnade imprimée, industrielle, vert, bleu et rouge. Motifs floraux en composition géométrique. Doublure en toile de coton rose. Double lien de tissu à la taille. Parements le long de l'ouverture, formant l'épaule prévus pour agrandir ou rétrécir la taille.

Hauteur : 78 cm ; largeur : 55 cm.

Japon.

314) 993.X.30

Petit kimono d'enfant ;

en toile de coton imprimé industriel, matelassé, doublure en coton noir, cousu sur la nuque, un petit cache-croix en soie rembourrée. Grandes manches doublées de soie rouge. ceinture de tissu cousue sur le devant. Plis à l'épaule prévus pour agrandir ou rétrécir la taille.

Hauteur : 96 cm ; envergure : 72 cm.

Mauvais état.

Japon.

315) 993.X.31 #

Veste de paysan ou d'ouvrier (?) ;

forme kimono droite, en grosse toile de coton, en lés* de 32 cm, parements formant col en tissu imprimé sur indigo, recouvert d'un sergé de coton noir, manches en deux parties : intérieur en toile de coton indigo foncé et extérieur plus étroit en toile de coton imprimé noir sur indigo. Nuque et épaules renforcées. Le vêtement porte des rapiècements d'origine.

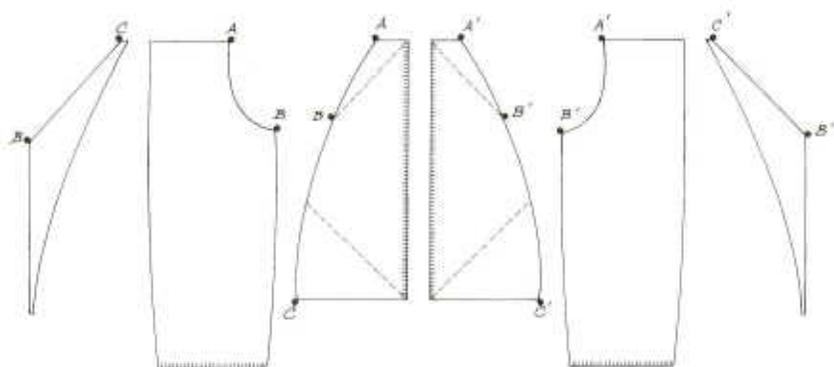
Hauteur : 73 cm ; envergure : 119 cm.

Vêtement très usé et rapiécé d'origine.

Japon nord ou Sakhaline.

Planche n°12 :

Patron et photographie du pantalon n° 999.X.32



-  *Lisière cousue*
-  *Bord coupé libre*
-  *Pli du vêtement*

316) 993.X.32 #

Pantalon de paysan ou d'ouvrier (?) ;

Allant avec la veste précédente (?). En toile de coton indigo, fait de deux jambières assemblées par le haut, jambes étroites et culotte très large mais courte. Ceinture montée assurant la fermeture croisée. Usages et rapiècements d'origine comme la veste.

Hauteur : 88 cm.

Japon nord ou **Sakhaline**.

317) 993.X.33

Kimono matelassé ;

toile de coton indigo à l'extérieur et toile de coton ocre à l'intérieur, parements des manches en tissu imprimé industriel motifs en ombrelle et éventails. Restes de petit cache-col en soie matelassée.

Hauteur : 114 cm ; envergure : 124 cm.

Très mauvais état.

Japon.

318) 993.X.34

Kimono blanc ;

matelassé.

Hauteur : 133 cm ; envergure : 130 cm.

Japon.

319) 993.X.35

Kimono matelassé ;

En toile de coton bleue à rayures bleu plus foncé et chiné beige. Doublé d'une toile de coton bleu uni.

Hauteur : 127 cm ; envergure : 124 cm.

Japon.

320) 993.X.36

Ceinture matelassée ;

toile de coton indigo, se terminant par deux languettes de tissu indigo replié.

Longueur totale : 103 cm ; largeur : 5,5 cm.

Asie.

321) 993.X.37

Petit sac ;

rectangulaire en coton blanc doublé, fine bordure de galons superposés et de couleur contrastées.

Bon état.

322) 993.X.38

Vêtement de pluie ;

en fibre de palmier. Fait de deux parties articulées, une grande collerette et un gilet.

Envergure : 114 cm ; hauteur : 93 cm.

Bon état

Malaisie (?), Vietnam (?), Japon (?).

323) 993.X.39

Manteau probablement **de femme** ;

matelassé en toile de soie ikatée et effet de reps. Grands motifs ikatés violets, vert, bleu, jaune et Doublure en cotonnade industrielle. Bais rouge rayé de blanc en parement intérieur, galon à chaîne c bleue sur le pourtour. Deux petits ornements en argent, cousus sur le devant : un reliquaire orné de pe corail et une petite boîte circulaire, à décor de fausses turquoises.

Hauteur : 119 cm ; envergure : 136 cm.

Pas très bon état.

Boukhara.

324) 993.X.40

Manteau (caftan) ;

en satin de soie broché* or, sur fond violet. Décor de palmettes dans un réseau de feuilles. Parements e rayé et en tissu ikaté a dessins rouge et noir sur fond turquoise. Petites fentes latérales. Petit col châle r Coutures faites à la machine.

Hauteur : 130 cm ; envergure : 196 cm.

Etat moyen, couleurs très passées, n'a plus sa doublure.

Samarkand.

325) 993.X.41

Ceinture matelassée ;

toile de coton indigo, se terminant par deux languettes de tissu indigo replié.

Longueur totale : 103 cm ; largeur : 5,5 cm.

Asie .

326) 993.X.42

Jupe en raphia (ou autre fibre végétale) ;

fibres repliées à la ceinture sur un faisceau de cordelettes, et maintenues par un tressage de cordelettes f une sorte de "toile" sur quelques centimètres. Après, les fibres sont laissées libres et nouées sur elles- à intervalles réguliers.

Hauteur : 41 cm ; largeur totale : 143 cm.

Bon état.

Austronésien (?).

327) 993.X.43

Turban ou ceinture ;

en coton indigo, extrémités plissées et lamées or avec petite rayure rouge. Franges.

Longueur : 560 cm ; largeur : 21 cm.

Bon état

Provenance inconnue.

328) 993.X.44

Ceinture ;

tissée, en chanvre, motifs rouges sur écru, effet de chaîne*. Franges aux deux extrémités. Faite dans replié en deux.

Longueur sans les franges : 146 cm ; largeur : 5 cm.

Provenance inconnue.

329) 993.X.45

Ceinture ;

bleue en coton (?) sergé, se terminant par des franges en macramé.

Largeur : 5 cm.

Provenance inconnue.

330) 993.X.46

Jambière ;

en peau de poisson, peinte de motifs à tête d'ours, rouges et verts.

Hauteur : 60 cm ; largeur : 24 cm.

Etat moyen, reprise d'origine.

Golde (Nivkh) ; Sibérie orientale (vallée de l'Amour).

331) 993.X.47

Jambière ;

en peau de poisson

Hauteur : 67 cm ; largeur : 27 cm.

Golde (Nivkh) ; Sibérie orientale (vallée de l'Amour).

332) 993.X.48

Ceinture ;

faite d'un tressage de bandes de tissu blanches rouges et noires, formant un décor géométrique, encadré par des bandes étroites de tissu jaune, ocre et bleu, aux deux extrémités une bande de velours violet grenat brodé à point de chaînette du motif de la tête d'ours. Puis deux bandes étroites de tissu piqué, le tout assemblé à grosse toile de coton noir faisant encadrement et matelassé et doublé d'une toile blanche. Fermeture boutons et brides cousues (deux manquants).

Bon état

Longueur: 84,5 cm ; largeur : 45,5 cm.

Nanai, Nivkh (?) ; Sibérie.

333) 993.X.49 #

Bas de dos de robe de femme ;

fait en peaux de poisson de deux espèces différentes. La bande supérieure est sans décor, la bande inférieure est garnie d'une bande de peau appliquée et peinte de motifs stylisés en volutes ("tête de l'ours"), rouge, et noir sur blanc; le milieu de la bande se prolonge en un motif central.

Hauteur : 53 cm ; largeur : 64 cm.

Figure à l'ancien inventaire du Musée Guimet sous le numéro 2282, inséré au milieu des objets rapportés par J. Martin, mais n'apparaît pas dans la liste de celui-ci sur l'inventaire du Musée d'Ethnographie du Trocadère.

Golde (Nivkh) ; Sibérie orientale (vallée de l'Amour).

ANNEXES

- 1) GLOSSAIRE**
- 2) LISTE DES PATRONS**
- 3) COURRIER**

1) GLOSSAIRE

Abaca :

Fibre textile appelée aussi chanvre de Manille, tirée des pétioles des feuilles d'un bananier, *Musa textilis*

Armure :

Mode d'entrecroisement des fils de chaîne* et des fils de trame* selon des règles nettement définies. armures* fondamentales sont : la toile, le sergé et le satin.

Batik :

Technique désignée par son nom javanais, qui consiste à appliquer une réserve de cire sur certaines parties du tissu avant de le teindre.

Brandebourg :

Galon de passementerie formant une boutonnière ou une boucle de fermeture.

Broché :

Décor formé par une trame* supplémentaire limitée à la largeur du motif qu'elle produit.

Chaîne :

Ensemble des fils tendus au moyen d'un dispositif, appelé métier à tisser, entre lesquels la trame* passe pour former le tissu.

Chaîne cordée, Tissage à :

Résultat obtenu par le passage d'une trame* dans le pas ouvert par la torsion des fils de chaîne*. Ceux-ci passés dans quatre trous aménagés dans une série de cartons carrés. La rotation d'un quart de tour des cartons ouvre le pas, tordant les fils de chaîne* quatre à quatre et c'est entre deux éléments de spirale que la trame* se place. Pour cette raison, on désigne souvent cette technique par le terme tissage aux cartons. Les tissus obtenus, galons et ceintures, sont toujours de largeur réduite. Dans les vêtements d'Asie centrale, la trame*, au fur et à mesure de son passage entre les fils de chaîne*, est fixée au bord du vêtement rendant le galon tissé solidaire de celui-ci.

Duite (synonyme : coup) :

Désigne le passage d'une trame* à travers les fils de chaîne* et la trame elle-même. La duite va normalement d'une lisière à l'autre. Lorsqu'elle se limite à la largeur du motif produit, on parle de duite partielle : c'est le cas dans les tissus désignés sous le nom de kilim* et de kosseu*

Ikat :

Technique de décoration textile qui consiste à teindre de différentes couleurs, en fonction des motifs recherchés, les fils de chaîne*, ou les fils de trame* ou les deux groupes de fils avant le tissage. Et c'est pendant le tissage que le décor se forme et se met en place. Cette technique donne toujours des contours légèrement flous aux motifs. En Asie centrale, ce sont toujours des ikats* de chaîne* -c'est à dire des ikats où les fils de chaîne* sont teints de plusieurs couleurs- qui sont réalisés.

Kilim :

Technique de tissage à duite* partielle, le plus fréquemment utilisée pour des tapis de laine au Proche-Orient et en Afrique du Nord.

Kosseu :

Technique chinoise de tissage à duite* partielle pour des tissus de soie.

Lé :

Largeur d'une étoffe entre ses deux lisières.

Soufflet :

Pièce de tissu quadrangulaire ou triangulaire destinée à donner de l'ampleur et de l'aisance au vêtement. On trouve une telle pièce à l'aisselle ou à l'entrejambe. On parle aussi de gousset.

Tapa :

Textile fabriqué à partir d'écorce battue, d'arbres provenant le plus souvent de la famille des Moracées. On l'utilise pour façonner une nappe souple. Les modalités de fabrication et de décor diffèrent selon les régions. Cette technique se rencontre dans toute ceinture tropicale mais elle est particulièrement valorisée en Polynésie où elle remplace le tissage.

Termeh :

Mot persan désignant les tissus obtenus à l'aide d'une technique de tissage très proche de celle utilisée en Cachemire pour les châles, où les fils de trame* de la longueur voulue par le décor sont insérés à la main dans une armure* sergée. Il s'agit donc d'un tissage à duite* partielle particulièrement complexe, pratiqué particulièrement dans la province de Kermân, à l'est de l'Iran. Le décor produit est composé de raies ou de couleurs diverses, à décor végétal stylisé.

Trame :

Fil passé transversalement aux fils de chaîne pour former un tissu.

Voir aussi le vocabulaire technique du Centre International pour l'Etude des Textiles Anciens (CIETA) dans le glossaire rédigé par Marie-Hélène Guelton dans : *Noces tissées, noces brodées. Parures et costumes féodaux de Tunisie*, Editions Joël Cuenot, 1995.

2) LISTE DES PATRONS

Vêtements prenant appui sur les épaules

Planche n° 5 :	900.12.17	Robe de femme tai dam.	Laos	p.
Planche n° 6 :	900.15.12	Chemise de femme mari.	Russie orientale	p.
Planche n° 8 :	900.15.15	Chemise d'homme mari.	Russie orientale	p.
Planche n° 9 :	900.26. 4	Robe d'homme.	Uzbékistan, Samarkand	p.

Vêtements prenant appui à la taille : pantalons

Planche n° 1 :	900.7.36	Pantalon de femme.	Vietnam	p.
Planche n° 2 :	900.8.5	Pantalon de femme.	Chine	p.
Planche n° 3 :	900.10.12	Pantalon de femme mongole (?)	Nord ouest de la Chine	p.
Planche n° 4 :	900.12.5	Pantalon de femme.	Vietnam	p.
Planche n° 7 :	900.15.14	Pantalon de femme mari.	Russie orientale	p.
Planche n° 10 :	900.29.8	Pantalon de femme.	Kashmir	p.
Planche n° 11 :	900.34.5	Pantalon de femme yao.	Vietnam	p.
Planche n° 12 :	900.X.32	Pantalon.	Nord du Japon ou Sakhaline	p. 1

3) COURRIER

28 No
20, rue V
Montrouge hor

Monsieur le Doyen et cher Maître,

J'ai l'honneur de vous accuser réception et de vous remercier de l'envoi que vous avez bien voulu me faire par le palmarès de la Faculté m'annonçant officiellement la flatteuse distinction de la médaille d'or et du prix de médecine exotique. Ce témoignage d'extrême bienveillance pour mes travaux ajoute encore à la reconnaissance que je garde à nos Maîtres de la Faculté de Bordeaux pour l'exemple, la méthode et l'enseignement que j'ai reçus d'eux au début de ma carrière scientifique et médicale.

Je considère la faveur qui m'est faite aujourd'hui comme un nouveau lien qui me rattache davantage à la Faculté de Médecine si hospitalière pour les Elèves de la Marine et à ces Professeurs de Bordeaux dont la haute sollicitude nous suit encore à travers les hasards de la vie maritime et coloniale pour contribuer à nos encouragements au bien que nous pouvons faire soit par nos études soit en accroissant par notre personne le renom de bonté et d'humanité secourable qui caractérise l'influence française au loin. Aussi, permettez-moi de vous marquer ces sentiments envers mes anciens Maîtres en vous priant d'agréer de la part de la Faculté de Médecine de Bordeaux l'assurance de mon fidèle souvenir et de mon respectueux dévouement.

Le premier est un drapeau chinois avec caractère mandchou ayant appartenu à une des 8 batteries (régiments) de la garde impériale que j'ai pris chez le général Tartare lors de l'entrée des troupes françaises à Paohing-fou le 19 octobre 1900 avec la colonne du Général Bailloud.

L'autre est une robe de prêtres prise dans une pagode abandonnée précipitamment par les soldats chinois lors de l'attaque et à l'assaut de la Montagne Janne près de Linls (Sud de la région de Paohing-fou) où je suivais avec nos infirmiers la Compagnie de première ligne (Historique du 16^e régiment d'Infanterie de Marine page 100). Le 3^{ème} est une planche d'imprimerie chinoise que j'ai trouvée après le combat et l'assaut de Ta-Ly-Ko-Tse le 22 Novembre 1900 où je reçus dans mes bras deux hommes mortellement blessés sur la ligne de feu que je me tenais avec mes infirmiers.

Ces souvenirs de la dernière campagne de guerre peuvent prendre place dans votre musée à titre de curiosité et sans y mêler la note personnelle que je ne vous donne que pour vous marquer l'intérêt que j'y portais et que j'ai gardé pour moi les souvenirs d'épidémies ou de reconnaissance des municipalités chinoises à l'occasion de secours que j'ai pu donner en diverses circonstances et qui marquent le beau rôle du médecin militaire au milieu des pires calamités.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Doyen et cher Maître, avec la nouvelle expression de ma reconnaissance pour la Faculté de Médecine de Bordeaux, l'assurance de mon fidèle souvenir et de mon respectueux dévouement.

F. L.
Médecin de 1^{ère} classe de la Marine

J'envoie les objets mentionnés par colis postal. Je vous serais très obligé si vous pouviez avoir la bonté de me renvoyer pour quelques jours un exemplaire du manuscrit déposé à l'occasion du prix médecine exotique et intitulé "Influence de l'alimentation sur l'Indigène et l'Européen en Chine". Je le renverrai dès que la revue qui me l'a déposé en aura pris copie.

Courrier de M. Jean. Dumont du Musée Guimet à M. Paul. Lemaire le 22 mai 1901.

Notes et commentaires (Olivier Thomas).

L'extrait que nous présentons ici concerne la réponse d'une demande de précisions de Paul. Lemaire, afin de lui faciliter l'enregistrement et l'étiquetage des objets arrivés du musée Guimet en décembre 1900. Il permet d'appréhender les difficultés qu'il rencontre dans son travail. Le dernier paragraphe donne une illustration sur le problème du déplacement et de la répartition nationale des collections d'ethnographie exotique.

"Si je ne me trompe pas vous devez avoir deux lots de costumes en peau de poisson (ça doit être celui que vous me parlez), qui doit venir du Muséum. Il devait y avoir une lettre dans le paquet, je crois me souvenir qu'il a été envoyé au Musée par le Dr. Hamy¹. Je me rappelle pas la provenance, l'autre doit faire partie de la collection de Comte de Pimodan, ces costumes ne viennent pas du Trocadéro c'est la raison pour laquelle vous n'avez rien trouvé sur les catalogues. J'ai recherché au Classeur, si je trouvais des renseignements sur ces costumes. Je n'ai rien trouvé. Je me rappelle que vaguement ce n'est pas moi qui m'en suis occupé et il y a de cela au moins quatre ans.

Pour les vases noirs dont vous me parlez, ils doivent venir de l'Inde ou du Cambodge et être de la colle Aymonier. L'étiquette que vous m'avez renvoyée est de la collection Varat, mais tous les vases de cette collection sont encore au Musée Guimet à moins qu'il y en ait un ou deux qui n'aient pas été mis en vitrine mais à côté de ça vous avez emporté pas mal d'objets ethnographiques de la Corée, l'étiquette a peut-être changé de place ?

....Si vous voulez faire un choix dans les collections des colonies, je crois que c'est temps de vous y prendre car on vient de temps en temps enlever des objets, aujourd'hui on en a emporté une grande voiture et tous ceux qui viennent font leur choix, ce qui restera ne sera pas le plus beau....".

Ces quelques lignes donnent une illustration sur les problèmes vécus par tous les chercheurs qui étudient les collections anciennes. Il y a là d'exposé, l'ensemble des divers problèmes inhérents au métier de muséologue/muséographe que l'on retrouve régulièrement: déformation, perte et oubli de l'information d'origine, soit par un mauvais étiquetage, (écriture illisible, disparition de l'information, contresens, absence d'inscription, inattention...) soit par la non inscription de l'objet sur le cahier d'inventaire ou de son transfert vers une nouvelle localisation. On peut aussi avoir l'incident le plus grave, mais malheureusement possible (qui est supposé dans ce courrier) c'est-à-dire, le déplacement de l'étiquette sur un autre objet, le bris de celle-ci par vieillissement ou sa perte totale. Ces conditions sont quotidiennes lorsque l'on travaille sur l'inventaire de très anciennes collections. Elles nous imposent le plus souvent (dans la mesure du possible), de débiter nos recherches, avant tout, sur l'étude des documents d'archives (courrier, dossiers, listes).

Le second élément de ce courrier, qui nous intéresse aujourd'hui sur le plan de l'historiographie, porte sur la manière dont se gère la répartition et le choix des objets des collections d'ethnographie déplacées au début du siècle. Tout en nous gardant d'interpréter et de généraliser trop rapidement les textes d'archives ou les courriers hâtifs, le mode de répartition des collections ethnographiques pose de multiples interrogations et difficultés de compréhension. On est entraîné aujourd'hui à s'interroger sur la manière dont les attributions et les déplacements d'objets se sont effectués de musée en musée. Car la difficulté majeure qui se rencontre dans ce travail de récolement et d'inventaire tient au fait que les collections exotiques, par leur déplacement, sont le plus souvent déstructurées, sans que les cahiers d'inventaire ou les listes des collecteurs en portent des annotations exactes. Et, s'il y a eu prise d'information, il va nous manquer la duplication des documents mentionnant les mouvements, qui, s'ils existent encore, sont soit oubliés dans des classeurs anciens, perdus, soit inaccessibles. Ne perdons pas de vue que nous parlons de documents ayant existé à une époque où tout s'écrivait à la main, aucune machine ne facilitait comme aujourd'hui le travail d'enregistrement ou de reproduction.

¹ Ernest-Théodore Hamy (1842-1908) est nommé à la tête du Musée d'ethnographie du Trocadéro en 1880.

En dépit de la duplication aujourd'hui facilitée et de l'enregistrement informatique, il n'en demeure pas moins du fait de la perte ou de l'oubli des archives, la difficulté de rendre aux objets repérés leur attribution dans telle ou telle collection (difficulté accentuée, lorsque les étiquettes sont illisibles, erronées ou simplement disparues). Dans le cas inverse du récolement, lorsque nous avons au vu de la liste du collecteur des manuscrits par rapport à notre propre liste, se posent alors les questions : qu'en est-il des objets manquants ? Sont-ils présents, mais mal attribués ? Ont-ils été détruits, perdus, volés ? Sont-ils restés dans le musée où ils ont été déposés originellement (par erreur, par oubli, par choix) ? Ce sont là les questions courantes, auxquelles nous ne pouvons que très difficilement répondre en l'état actuel de nos connaissances et de nos potentialités. Ces problèmes, certainement généraux, nous les rencontrons plus particulièrement pour les collections arrivées au musée du Trocadéro et du musée Guimet, qui en partie ont été distribuées et déplacées à des dates de création de nos institutions, par ordre chronologique : en 1879 pour le musée du Trocadéro, en 1887 pour le musée Guimet (à Paris) et en 1900 pour le musée d'études d'ethnographie de Bordeaux ¹.

Conceptualisations muséologiques :

Il apparaît à l'étude des archives, que lorsqu'en novembre 1900 le ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts décide d'octroyer les collections asiatiques au musée d'ethnographie de la Faculté de Médecine de Bordeaux il ne nomme pas une commission scientifique externe pouvant assurer une distribution raisonnée ². Il est évident qu'il suit en cela ce qui avait été précédemment fait notamment pour les collections d'ethnographie exotique. De ce fait, les collections anciennes (antérieures à 1879) déplacées, de leur dépôt ministériel vers les différents lieux d'exposition (Muséum d'ethnographie des missions scientifiques, Exposition Universelle de 1878) puis vers les musées naissants, l'ont été, soit par hasard, soit sur un choix raisonné, laissé à la seule initiative des directeurs ou des conservateurs de ces musées ou des responsables des expositions ethnographiques.

Face à cette autonomie, et au-delà du hasard, ceux-ci firent "leur sélection", souvent déstructurante pour les collections, suivant l'intérêt ou la place qu'ils accordaient aux collecteurs ou aux collections, ou en suivant l'orientation thématique, esthétique, scientifique, qu'ils désiraient suivre ou qu'on leur imposait de suivre. Mais, quelles qu'en soient les raisons, elles s'inscrivent dans ce moment particulier de la fin du 19^e siècle où s'amorce de nouveaux postulats muséologiques fondés à la fois, sur des concepts anthropologiques d'évolutionnisme et de comparatisme et des concepts pédagogiques délaissant le seul critère "esthétique" que ces objets véhiculaient jusqu'alors dans les "cabinets de curiosité". Cette transition scientifique est notamment perceptible, en particulier, dans l'interrogation muséologique que conceptualisèrent les conservateurs de l'époque.

"L'intérêt que je portais aux travailleurs que chaque jour je coudoyais me faisait rechercher avec avidité la société des grands penseurs de l'humanité ; de même que les études que je faisais de leurs conceptions morales me ramenaient à en faire profiter ceux qui m'entouraient... Et si la lassitude m'était venue de l'indéfiniment des idoles, des symboles, des ustensiles du culte, l'ardeur esthétique m'aurait poussé à continuer de rassembler de superbes œuvres d'art. Par le désir d'être utile, par l'attrait des idées philosophiques, l'élan d'enthousiasme que produit la beauté, j'arrivais à comprendre que mes collections me dévoilaient l'idéal du philosophe grec : le bien, le vrai, le beau ; et je m'y attachais plus que jamais" ³.

Jacques Hainard en 1991 explique les difficultés inhérentes à ce type de perspective muséologique qu'on pourrait dire "révélée" et, qui comme "schémas culturels" ou représentations peuvent être encore latentes dans l'action muséologique.

¹ Collections ou éléments de collections issus du très important dépôt de la Commission des voyages et missions scientifiques et artistiques, transférées au musée de la Faculté de Médecine de Bordeaux par le Ministère de l'Instruction Publique en 1874 afin d'encourager et d'aider au succès des expéditions françaises.

² Contrairement au déplacement des collections d'Art décidé par Chaptal, alors ministre de l'Intérieur (décret du 22 août 1801).

³ Introduction au *Jubilé du Musée Guimet*.

“Nous devons [en tant que conservateurs et responsables de collections] constamment créer de la distance, nous interroger sur le pourquoi et le comment de la collection, de l'objet, de son statut, à la manière de travaux, pour moi stimulant, d'un K.Pomian, car nous fonctionnons - et il faut le dire - avec des schèmes culturels prégnants, le beau, la vérité, la science, le scientifique, et nous nous retrouvons constamment dans des ornières culturelles qui nous masquent la vraie réalité et pénalisent nos activités”¹.

Mais, au-delà des raisons théoriques et/ou pratiques, les collections ou éléments de collections non retenus soit restaient dans les caves ou magasins d'Etat attendant un futur musée d'accueil, soit comme que le prouve J. Dumont dans son courrier partaient en d'autres lieux.

Dans un tel contexte historico-scientifique et face à une gestion semblant aujourd'hui "incohérente", décrire une situation complexe pour la bonne connaissance de nos fonds, alors que notre orientation théorique actuelle, plus pragmatique, nous amène à en élargir l'angle d'étude, pour en saisir, les dimensions, l'origine et le sens.

Ces nouvelles orientations "critiques" nous permettent également, de comprendre comment le Musée d'ethnographie de Bordeaux se situe dans l'histoire tourmentée de l'installation des collections exotiques de la fin du XIX^{ème} et du début du XX^{ème} siècle.

Les conséquences de cette "inconséquence" historique, au-delà des problèmes de reconnaissance des objets et du récolement des collections, pourraient aller, jusqu'à des méprises dans la gestion des collections anciennes.

L'outil informatique et les Nouvelles Technologies d'Information et de Communication (NTIC) dans les musées :

Les données historiques étant, nous avons peut-être aujourd'hui la solution pour envisager la correction des imprécisions dans la reconnaissance des collections. Ainsi en réponse à notre problème d'accès et/ou de recherche des sources documentaires anciennes, se profile les potentiels de l'informatique et des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC), utilisant les réseaux (Internet/Intranet) et les disques cédéroms. Ces nouveaux outils apparaissent actuellement dans les musées afin de faciliter la gestion administrative courante, mais aussi la gestion et le travail scientifique autour des collections. Ils permettent ou permettront également à court ou moyen terme, la mise en communication à distance entre les musées et leurs différents publics.

Ainsi, l'établissement et la connexion au réseau entre les musées concernés par les collections d'ethnographie exotique nous autorisent à envisager comme solution à notre problème documentaire, la constitution d'une base de données, nationale et exhaustive (en concertation avec une commission d'Etat pour l'aide et le conseil). Cette base de données devrait permettre à chacun des musées d'enregistrer l'ensemble des documents d'archives (listing de collectes) relatifs aux anciennes collections², avec l'actualisation des inventaires. S'engagerait alors un travail long, fastidieux et coûteux, mais qui garantirait la sauvegarde des informations et la conservation des supports papier fragilisés par le temps.

Ce constituerait ainsi une Banque de données, qui après homogénéisation fournirait en premier lieu, une base sur le catalogage national des collections exotiques entrées au XIX^{ème} siècle en France et par la suite pour s'élargir aux collections plus récentes.

De plus, cette banque nous autoriserait en sus du récolement, de visualiser :

- la reconstitution virtuelle des collections d'origine,
- la composition actuelle de ces anciennes collections, leur qualité et leur état (avec les photographies si possible).

¹ Hainard, Jacques, Commentaires in *Musées et Sociétés*, Actes du colloque national musées et sociétés, Mulhouse - Ungersheim, juin 1991.

² Le programme pourrait débuter par les collections arrivées dès 1874 dans le cadre de la commission des voyages scientifiques.

Elle rendrait intelligible la circulation des collections ethnographiques au début du XX^{ème} siècle, et on dans un programme muséologique européen et francophone :

- la possibilité de faciliter l'échange et la recherche pour l'ensemble de la communauté scientifique française, européenne et/ou internationale.
- le choix et la connaissance de l'emplacement des objets pour les expositions nationales et internationales.

Cette banque de données permettrait également, dans une étape ultérieure, d'envisager (suivant l'avis des conservateurs et des ministères) une harmonisation dans la répartition des collections. Cette possibilité virtuelle dans un premier temps, pourrait réellement dans une seconde étape corriger ainsi la déstructuration des collections du XIX^{ème} siècle.

On sait également que la mise en place d'une telle banque, spécialisée sur les collections nationales d'ethnographie exotique, offrirait par ailleurs des potentialités bien plus larges notamment pour l'accès du public scolaire ou autre. Ce programme de recherche, sans être une nouveauté, sinon éventuellement par son contenu et son ouverture à tous, se développe depuis 1996 pour les musées sous la tutelle du Ministère de la Culture (cf. la Commission de récolement des dépôts d'œuvres d'art).

BIBLIOGRAPHIE

Relative à l'histoire des collections :

ABADIE, Maurice

Les races du Haut-Tonkin. Société d'Édition géographique, maritime et coloniale, 1924, 195 p.

BONVALOT, Gabriel

De Paris au Tonkin, à travers le Tibet inconnu. Paris, Hachette et Cie, 1892, 510 p., ill.

BONVALOT, Gabriel

Du Caucase aux Indes à travers le Pamir. Paris, E. Plon, Nourrit et Cie, 1889, XII, 458 p., ill.

BONVALOT, Gabriel

En Asie centrale : de Moscou en Bactriane. Paris, E. Plon, 1884, 303 p., ill.

BROUTIN, Yvonne ed.

Se vêtir pour dire. Collection Bilans et Perspectives, CNRS URA 1164, Université de Rouen, 1997

BÜHLER, Alfred

Ikat, Batik*, Plangi, Reservemusterungen auf Garn und Stoff aus Vorderasien, Zentralasien, Südosteuropa und Nordafrika*. Basel, 1972, 3 vol.

COUSIN, Françoise

Des coupes et découpes. Étude comparative de quelques patrons. in *Vêtement et Sociétés*. P. MNHN/Musée de l'Homme, 1981 : 92-122.

COUSIN, Françoise

Modes en version originale : coupe et décors, analyse comparative. in *L'orient d'un diplomate*, Paris, M. de l'Homme, 1990 : 22-27.

COUSIN, Françoise

Mise en forme, mise en volume des vêtements. *Techniques et culture*, 21, 1993 : 103-119.

DOURNES, JACQUES

Le vêtement chez les Jörai. *Objets et Mondes*, III, 2, 1963 : 99-114.

DUPAIGNE, Bernard

Aperçus sur quelques techniques afghanes. *Objets et Mondes*, 8, 1968 :

DUPAIGNE, Bernard

Les Ikats d'Usbekistan et d'Afghanistan, in M.-L. Nabholz-Kartaschoff et P. Bucherer-Diets *Textilhandwerk in Afghanistan*, 1983.

DUTREUIL DE RHINS, Jules-Léon et F. GRENARD
Mission scientifique dans la Haute Asie 1890-1895. Paris, E. Leroux, 1898, 2 vol.

FURNISS, Suzanne
Instruments de musique et objets sonores. Catalogue des collections du musée d'ethnographie de l'Université de Bordeaux II. Bordeaux, Musée d'Ethnographie, 1994, 74 p.

HUBERT, Annie
Pour une ethno-technologie chez les Yao de Thaïlande du Nord. Paris, Mémoires de l'EHESS, 1972.

Les Collections de l'Eurasie arctique du Musée d'Ethnographie de l'Université de Bordeaux II. Mémoires des Cahiers Ethnologiques n°6, Université de Bordeaux II, 1996.

ORLÉANS, Prince Henri Philippe d'
Du Tonkin aux Indes : janvier 1895-janvier 1896. Paris, Calmann Lévy, 1898, 442 p., ill.

RIVALLAIN, Josette
Catalogue des collections africaines. Mémoires des Cahiers Ethnologiques n°3, Université de Bordeaux II, 1992.

Tessuti Ikat dell'Asia Centrale. A cura di Max Klimburg e Sandra Pinto. Umberto Allemandi & C., 1986,

TILKE, Max
Le costume. Coupes et formes. Editions Albert Morancé, (1967), 128 p.

UJFALVY de MEZŐ-KOVESD, Charles
Expédition scientifique française en Russie, en Sibérie et dans le Turkestan. Paris, E. Leroux, 1878-1880.

VIVEZ, Odile
Notes sur le Musée et les Collections Ethnographiques de la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Bordeaux. Université de Bordeaux II, 1970.

Relative à l'histoire des musées d'ethnographie exotique :

SCHAER, Roland
L'invention des musées. Paris, Découverte Gallimard / Réunions des Musées Nationaux, 1993.

DIAZ, Nélia
Le Musée d'ethnographie du Trocadéro (1878 - 1908) : Anthropologie et Muséologie en France. Editions du CNRS, 1991.

DUPAIGNE, Bernard
Le "Musée de l'Homme", un monstre administratif. Paris, Tribune libre, Revue administrative, novembre 1997.

GUIMET, Emile

Le Jubilé du Musée Guimet : vingt-cinquième anniversaire de sa fondation (1879 - 1904). Paris, E. Leroux, 1904.

Pr. VERGELY,

Comptes rendu sur le Musée d'ethnographie de Bordeaux. Bulletin de la Société des Amis de l'Université Bordeaux n°8, 1901.

Pr. BAUDRIMONT

Compte rendu de la visite faite le 1er mars 1914 par la Société Linnéenne au Musée d'ethnographie d'Etudes coloniales. Bordeaux, Saignac, 1914.

Pr. MORETTI

Détour par "l'extrême lointain". Bulletin de l'ASMTDM 56^{ème} année, Bordeaux, nov. 1976.